



Le Nouvelliste

ADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca



CLAUDE LÉVEILLÉE

Malgré une hémorragie cérébrale, sa vie ne serait pas en danger - page 25

SALON DU LIVRE

Un nouveau chapitre s'ouvre à Trois-Rivières - page 26

84e ANNÉE, No 153

TROIS-RIVIÈRES, LE JEUDI 29 AVRIL 2004

70¢ PLUS TAXES

PAS ASSEZ DE PLACE POUR LES ANIMAUX ABANDONNÉS



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La Société protectrice des animaux de la Mauricie appréhende l'arrivée prochaine de l'été et surtout la période des déménagements. Toujours installés dans des locaux exigus et désuets, les employés se préparent une fois de plus à affronter les grandes chaleurs et à manquer de place pour les animaux abandonnés par leurs maîtres négligents. Tout le personnel de la SPA a bien hâte que le projet de déménagement se concrétise. En attendant, les employés, la directrice générale de l'organisme Lysa Di Cicco en tête, et leurs petits protégés doivent tant bien que mal cohabiter.

Voir SPA en page 7

Le Baluchon veut un spa nordique en rivière

La direction entend investir 5 millions \$

MARTIN LAFRENIÈRE

Louiseville

Le Baluchon de Saint-Paulin songe à investir cinq millions de dollars afin de se doter d'un spa nordique en rivière au cours de 2005.

La direction de cette auberge jongle avec l'idée depuis trois ou quatre ans. Soucieuse de bonifier son offre touristique, notamment auprès de la clientèle européenne, la direction est très confiante de mener à terme ce projet. Environ 20 emplois seraient ainsi créés.

«C'est un concept assez inusité qu'on a monté pour notre projet de spa, a mentionné Louis Lessard, président et directeur général de ce lieu de villégiature, qui a refusé de donner plus de détails. On est convaincu qu'avec ce spa, on aura un attrait international majeur pour la clientèle allemande, asiatique et américaine aussi.»

Selon M. Lessard, il reste à obtenir l'aval des membres du conseil d'administration et à vérifier la faisabilité du projet avant de confirmer sa réalisation. Le montage financier n'est pas non plus complété. Mais ce dirigeant assure que le résultat de toutes ces démarches devrait être positif, étant donné que des discussions sérieuses sont en cours.

«Il y a des investisseurs privés qui sont intéressés par le projet et qui ont la volonté d'offrir du capital. Et il y a aussi les institutions financières qui sont là», a poursuivi M. Lessard, tout en affirmant que le secteur public ne fait pas partie des sources de financement.

Les dirigeants du Baluchon ont l'objectif d'aménager le spa en 2005 pour que cet équipement soit offert à la clientèle au cours de la même année.

La direction du Baluchon entend également aller de l'avant avec son projet de construction d'une nouvelle auberge abritant 35 chambres. Évalué à 2,5 millions de dollars, le projet prévoit l'érection en 2005 d'une bâtisse dont l'allure ressemblera grandement à l'ancien manoir de la seigneurie Vollant. Environ 15 emplois seraient ainsi créés.

Voir BALUCHON en page 2

Les chefs de service invités à mieux surveiller les dépenses

Une consigne du directeur des travaux publics de la Ville de Trois-Rivières qui conforte les conseillers dans leur position

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Les conseillers trifluviens contestataires qui réclamaient récemment un meilleur contrôle des finances de la Ville se sentent confortés par une directive que vient de donner le directeur des travaux publics à ses chefs de service de mieux surveiller les dépenses dans ce service.

ses dans ce service.

Dans une lettre datée du 20 avril, M. Fernand Gendron écrit «qu'avec les derniers événements et surtout suite à l'adoption de notre budget 2004 un peu serré, nous vous demandons d'avoir plus de vigilance dans le contrôle des dépenses. Ceci s'applique autant au budget d'opérations qu'aux dépenses sur des projets d'immobilisation (règlements et autres).»

Le directeur ajoute que pour tous les projets financés, les chefs de service doivent anticiper avant la réalisation des travaux le manque de budget afin de pouvoir demander les crédits additionnels.

«Cela va demander un suivi plus serré, de conclure le directeur des travaux publics qui

Voir DÉPENSES en page 2

Inquiétude chez les deux tiers des entreprises

Une enquête sera dévoilée aujourd'hui sur le renouvellement de la main-d'oeuvre

MARC ROCHETTE

Trois-Rivières

Selon une enquête qui sera dévoilée aujourd'hui au colloque sur le renouvellement de la main-d'oeuvre, et dont *Le Nouvelliste* a obtenu copie, les deux tiers des entreprises répondantes se disent préoccupées par le remplacement du personnel dans un contexte de vieillissement de la population et des ressources humaines.

Il faut dire que les 13 secteurs d'activité sélectionnés par Emploi-Québec Mauricie pour les fins de l'étude sont les plus susceptibles d'être touchés par cette situation, ayant une proportion importante de travailleurs âgés de 45 ans et plus (entre 38 % et 56 %). Quant à l'échantillon, il comptait 193 entreprises de 20 employés et plus, représentant plus de 23 700 personnes en em-

Moyens utilisés par l'ensemble des entreprises

Moyens utilisés	Très utilisé	Peu utilisé	Pas utilisé
Embauche régulière	●		
Recruter les employés des concurrents		●	
Faire appel à la sous-traitance		●	
Remplacement à l'interne		●	
Développement technologique et automatisation accrue			●

ploi (soit 20 % de tous les emplois en Mauricie) et 77 % d'entre elles ont répondu au sondage mené du 17 au 27 novembre 2003.

Exploitation forestière, construction, papier, produits minéraux non métalliques, caoutchouc et plastique, première transformation des métaux, vêtements et produits en cuir, enseignement, santé, services publics, transport et entreposage, finance et gestion d'entreprise: voilà autant de domaines ciblés.

«Ce sont surtout des entreprises de 50 employés et plus, oeuvrant dans les secteurs de l'exploitation forestière, du transport et de l'entreposage ainsi que

Voir INQUIÉTUDE en page 2 et RETRAITE GRADUELLE ET HORAIRES FLEXIBLES en page 11

jean petit Examen de la vue par Dr Maxime Roux et Dr Michel Morin Optométristes
Nicolet 293.2020 Saint-Tite 365.5995 Trois-Rivières 375.2635
Une vision nette, un regard serein

MÉTÉO
passages nuageux
Maximum: 18 Minimum: 8
détail p. 23

SOMMAIRE

Arts et Culture: 25-27	Loterie: 4
Bandes dessinées: 22	Mauricie
Détente: 22	Centre-du-Québec: 9
Économie: 10 à 12	Mots croisés: 22
Gens d'ici: 23	Nécrologie: 31
Horoscope: 22	Opinions: 6
Les Sports: 17 à 20	Petites annonces: 28 à 31

Semaine
8 13536 00001 3

POÈME

savoir, à coup sûr, si je ne suis qu'un rêve ou si, vraiment, je suis en vie et je suis fait de chair.
Jorge Souza, Les chiffres du feu/ Cifras del fuego, Mantis Editores (Mexique)/ Ecrits des Forges, 2000, www.ecritsdesforges.com

ROYAL LEPAGE
MAURICIE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
376-6552 - 539-4199
www.royallepage.ca/mauricie

L'HUMOUR DE...

STÉPHANE LAPORTE

Je suis convaincu que le Canadien jouera en Floride, samedi. Mais ce sera peut-être au golf...

Gilet Design Imprimerie générale
7302, rue Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest
Téléphone: 819.377.3636 • www.gilet-design.com
SUPER SPÉCIAL !!!
T-shirt personnalisé
1,99\$

DE SUPER RABAIS
WINDSTAR SEL Valeur de 41 940 \$ SPÉCIAL 29 995 \$
Neuve, tout équipée, système audiovisuel.
SPÉCIAL DU NEUF AU PRIX DE L'USAGÉ
F-150 KING CAB noir, neuf SPÉCIAL 25 995 \$**
F800 2800 valeur de 32 560 \$
Maski Ford LOUISEVILLE
640, boul. Saint-Laurent Est, Louiseville
(819) 278-9448 www.maskiford.com
Photos à titre indicatif seulement

DEMAIN

Canadien - Lightning

Le Canadien tentera d'éviter le balayage, ce soir, à Montréal, contre le Lightning de Tampa Bay. Le Canadien réussira-t-il l'impossible?
À LIRE DANS LA PROCHAINE ÉDITION



Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

138 000 lecteurs
chaque jour

BALUCHON

Suite de la page 1

Mais pour parvenir à réaliser ce projet, le Baluchon doit régler ses problèmes d'eaux usées. La municipalité de Saint-Paulin avait déjà manifesté la volonté de mener un projet semblable pour le secteur Hunterstown, mais le projet avait finalement été refusé. Selon M. Lessard, la direction du Baluchon a pris une entente avec la municipalité pour mener seule le projet d'assainissement des eaux.

«Le dossier est sur le point de débloquent. On a besoin d'un nouveau système d'épuration des eaux pour notre projet d'auberge de 35 chambres. La municipalité a accepté d'être la requérante dans le projet, elle sera le maître-d'oeuvre. Et notre engagement est qu'on recevra une taxe de secteur.»

Selon l'évaluation de Louis Lessard, le projet coûtera 300 000 \$ au Baluchon. Le système d'assainissement des eaux de l'auberge aura un étang aéré et sera conçu pour desservir ultérieurement le secteur Hunterstown.

«Le but premier du projet est de dépolluer totalement la rivière du Loup d'ici peu de temps, a ajouté M. Lessard, en admettant toutefois que cette rivière est un des principaux atouts du Balu-

chon. On pense que les ententes seront conclues d'ici le mois de juillet. Les travaux devraient commencer à l'automne pour se terminer en décembre.»

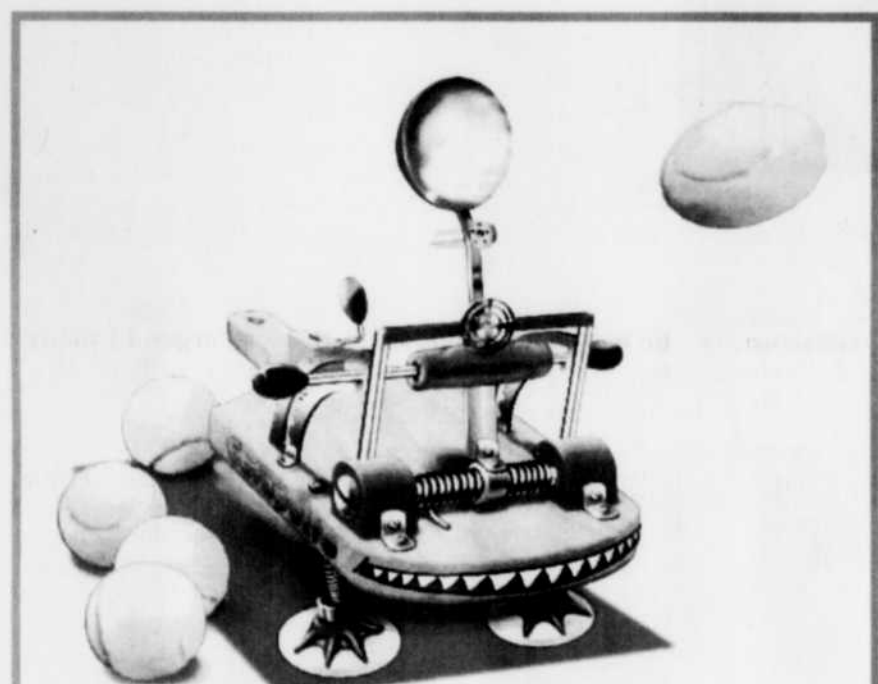
Interrogée à ce sujet hier, la mairesse Brigitte Gagnon a préféré s'abstenir de commenter l'évolution de ce dossier.

Mais les élus municipaux ont décidé, lors de la dernière séance du conseil, de voter en faveur d'une résolution demandant au ministère des Affaires municipales d'indiquer la valeur de la subvention que pourrait obtenir Saint-Paulin pour un projet comportant des travaux d'aqueduc, d'égout et de voirie pour le secteur Hunterstown.

La même résolution demande au même ministère quel serait le montant d'un octroi pour un projet d'aqueduc et de voirie, en excluant les travaux d'égout, pour le même secteur.

Lorsque le projet avait été préparé à l'origine, une subvention de 741 000 \$ avait été confirmée en novembre 2002 par le programme Infrastructures-Québec. ●

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca



LE DÉFI GÉNIE INVENTIF

Finale régionale 2004

MAURICIE, CENTRE-DU-QUÉBEC

LIEU : Caps de l'UQTR
DATE : 1^{er} mai
HORAIRE : 9 h à 11 h 30 préparation des compétitions
13 h à 15 h 30 compétition
15 h 30 à 16 h remise des prix

Un événement du :



Changements au Nouvelliste

Je suis heureuse d'annoncer des changements à la Rédaction du Nouvelliste. Dans notre volonté de mieux couvrir les secteurs géographiques de notre territoire, deux journalistes prennent la responsabilité de couvrir en priorité les secteurs de la MRC de Maskinongé et de la MRC Des Chenaux.

La journaliste Louise Plante est confirmée dans

ses fonctions de journaliste désignée aux affaires municipales de Trois-Rivières.

Ces changements entrent en vigueur dès aujourd'hui. Je leur souhaite beaucoup de succès dans leurs défis professionnels!

Christiane St-Pierre
Rédactrice en chef



Brigitte Trahan

MRC Des Chenaux

Journaliste désignée pour la MRC Des Chenaux.

Entrée au *Nouvelliste* en 1988, Brigitte Trahan a couvert l'actualité générale jusqu'en 1993.

De 1993 à 2002, elle a couvert la MRC de Maskinongé à partir du bureau de Louiseville.

En plus du secteur général et scientifique, elle couvrira en priorité le secteur de la MRC Des Chenaux.

On peut rejoindre Brigitte Trahan à (819) 376-2501 poste 279 ou par courriel:

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca



Martin Lafrenière

MRC Maskinongé

Journaliste au *Nouvelliste* depuis 1998, il sera responsable de couvrir en priorité le secteur de la MRC de Maskinongé.

Il succède à la journaliste Louise Plante.

Né à Maskinongé, Martin Lafrenière a couvert plusieurs secteurs à la salle de rédaction. Plus récemment il a couvert l'actualité économique et le secteur de la MRC Des Chenaux.

On peut communiquer avec Martin Lafrenière à (819) 376-2501 poste 304 ou par courriel:

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca



Louise Plante

Affaires municipales

Journaliste au secteur général du *Nouvelliste*, Louise Plante couvrira plus spécifiquement les affaires municipales de la ville de Trois-Rivières.

Embauchée en 1981, elle a occupé successivement les fonctions de journaliste au secteur général à La Tuque, Shawinigan et Trois-Rivières. Plus récemment, elle a couvert pendant plusieurs années les affaires sociales.

Vous pouvez communiquer avec Louise Plante à (819) 376-2501 poste 301 ou par courriel:

louise.plante@lenouvelliste.qc.ca

INQUIÉTUDE

Suite de la page 1

de l'enseignement et de la santé, qui sont les plus préoccupées», précise le directeur du Partenariat et de la Planification à la direction régionale d'Emploi-Québec Mauricie, Michel Proulx.

«Et l'étude nous confirme une vérité de la Palice que plus la part des employés de 45 ans et plus est élevée, plus les employeurs sont préoccupés par le renouvellement de la main-d'oeuvre», renchérit-il.

L'ensemble des entreprises répon-

dantes évalue à 13,8 % la proportion de leurs employés susceptibles de prendre leur retraite dans les cinq prochaines années, ce qui représente plus de 3700 personnes. L'estimation des départs à la retraite est surtout importante dans les secteurs manufacturiers, de l'exploitation forestière et de la construction.

Par ailleurs, plus du tiers des entreprises répondantes prévoit des difficultés pour remplacer leur main-d'oeuvre. Encore là, elles proviennent principalement du secteur manufacturier, de l'ex-

ploitation forestière ainsi que du transport et de l'entreposage.

Selon M. Proulx, l'embauche régulière constitue le moyen le plus utilisé par l'ensemble des entreprises pour remplacer leurs employés qui partent à la retraite et ce, peu importe le degré de préoccupation du renouvellement de la main-d'oeuvre. Le remplacement à l'interne est aussi un moyen très utilisé par les entreprises de 50 employés et plus des secteurs du tertiaire moteur, de l'enseignement et de la santé. ●

DÉPENSES

Suite de la page 1

invite en terminant les chefs de service à exercer le contrôle et à informer leurs collaborateurs de la situation.

Selon les conseillers André Noël, Guy Daigle, Jean-François Caron et Alain Gamelin, ce mémo du directeur des travaux publics vient confirmer ce qu'ils ont toujours prétendu: il faut un meilleur contrôle des dépenses à la Ville et particulièrement au service des travaux publics, là où se brasse le plus d'argent.

«Cela confirme notre évaluation, de commenter M. Noël. C'est pour ça que les conseillers travaillent. On dépense trop, il faut être plus vigilant. Je ne blâme pas M. Gendron de cette directive au contraire, mais si on prend la peine de rappeler les directeurs de services à l'ordre, c'est qu'il y a quelque chose. Moi, je pense que l'exemple doit aussi venir du conseil.»

Le conseiller Noël rappelle qu'il réclame toujours un comité des finances pour mieux surveiller les dépenses. Il a d'ailleurs hâte à lundi prochain afin de voir ce que le directeur général de la Ville, M. Michel Byette, aura préparé à la suite des nombreuses revendications des conseillers.

«M. Byette doit nous revenir avec un résultat lundi. Nous n'avons pas l'intention d'attendre un an. On est prêt à faire les choses dans l'ordre mais on a fait des demandes précises.»

Pour sa part, le conseiller Guy Daigle estime que la lettre de service démontre à quel point le conseiller Jean-François Caron avait raison. «Les questions qui ont été posées vis-à-vis le budget n'étaient pas de mauvaises questions comme on l'a laissé entendre. Il faut faire attention aux dépenses. Cela vient confirmer que la gestion n'est pas aussi bonne qu'on le voudrait. Les conseillers ont raison de poser des questions sur les dépenses

passées et futures.»

M. Daigle répète que les conseillers ne sont pas contre le maire mais qu'ils veulent simplement travailler aux meilleurs intérêts des citoyens en leur évitant des hausses de taxes.

C'était sensiblement le même son de cloche du côté du conseiller Alain Gamelin.

«C'est (la lettre de M. Gendron) exactement les inquiétudes qu'on avait manifestées après avoir pris connaissance du rapport financier de 2003. Et c'est ce que Jean-François Caron a répété et répété au cours des derniers jours.»

Le conseiller ajoute que la façon dont la Ville a dépensé par le passé doit donner des indications pour l'avenir. «C'est d'autant plus pertinent qu'au niveau des immobilisations, la direction de la Ville a déjà admis manquer d'outils pour bien suivre l'évolution des dépenses, car il y a beaucoup de projets où il y a eu des dépassements.»

M. Gamelin est heureux de cette confirmation de la position des conseillers qui arrive d'une voix, plus neutre, plus objective et non politique.

De son côté, le conseiller Jean-François Caron ne peut s'empêcher de faire remarquer que pour un «pseudo comptable» (c'est ainsi qu'il avait qualifié le maire Lévesque) il avait quand même un peu raison de s'inquiéter de l'état des finances publiques.

«Cela démontre que nos cadres supérieurs se sont rendu compte d'un certain problème et qu'il fallait resserrer les contrôles. Je ne sais pas pourquoi on parle d'un budget plus serré, il y a quand même 10 millions \$ de plus dans ce budget», a-t-il commenté.

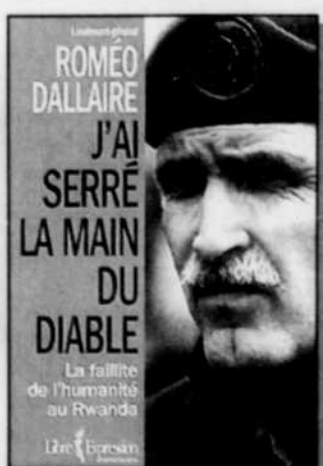
Il a été impossible de parler à M. Fernand Gendron, actuellement en vacances. ●

Le VENDREDI 30 AVRIL 2004 à 14 h 30 À LA LIBRAIRIE CLÉMENT MORIN

Rencontre avec le lieutenant-général
Roméo Dallaire pour son livre
«J'ai serré la main du diable»,
Éditions Libre Expression.



Entrevue animée par
Mme Patricia Powers.



MORIN

Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

3024423

4000, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES

Le SAMEDI 1^{er} MAI 2004, de 14 h à 16 h,
séance de signatures avec
M. Jean-Marie Fallu pour son
livre «Le Québec et la guerre
1860-1954».
Les Publications du Québec.



La petite dame qui grandit le Sénat

«Vous êtes une gerbe de fleurs au milieu de l'univers rocailleux du Sénat.»

Les remerciements de Me Marc Michaud avaient peut-être pris une forme un peu poétique, au moins littéraire, ils n'en reflétaient pas moins l'opinion de tout le monde autour.

Au Québec, on n'est pas de grands supporteurs du Sénat canadien. Au mieux, on réclame simplement son abolition, mais en général, on s'amuse plutôt à en rire et à se moquer de ceux qui le composent, les sénateurs.

La nomination de Mme Madeleine Plamondon à ce poste n'a probablement pas réhabilité le Sénat dans l'opinion publique, pas plus que dans mon esprit, mais dans la région, on aborde au moins la question avec un peu plus de réserve.

D'autant que Mme Plamondon a eu la grande sagesse d'accepter le poste de sénateur de la région Laurentide, mais à la condition de détenir au Sénat le statut de sénateur indépendant. Une exigence qui n'a pas créé de problème à celui qui l'avait approchée pour ce poste. «Cela correspond à votre parcours de vie. Vous êtes cohérente avec vos valeurs. Alors, vous siégerez au Sénat comme indépendante», lui a accordé sans hésitation Jean Chrétien.

Le SAC

On a souvent reproché au chef libéral d'être partisan et on a pu le soupçonner d'être capable de tous les calculs politiques. Pourtant, même si l'homme ne fait pas l'unanimité et qu'il en sera ainsi encore pour un bon bout de temps, c'est la rançon de la politique, cette nomination, elle, a fait consensus dans la population.

Oui, c'est une belle nomination qui a grandi celui qui l'a faite. On ne peut reprocher à Jean Chrétien d'avoir cette fois agi en politicien ou par intérêt. Il allait se retirer de la politique trois mois plus tard. Il y avait bien du monde dans la région qui espérait être nommé au Sénat. Il n'a pas récompensé avant de partir un ami ou retourné l'ascenseur à un collaborateur dévoué. La reconnaissance est allée à une humble dame qui avait accompli, en dehors de la politique, avec des moyens aussi modestes qu'elle peut l'être elle-même, des choses immenses.

Depuis sa nomination, je n'avais pas eu l'occasion de m'entretenir avec Madeleine Plamondon, la fondatrice du Service d'aide aux consommateurs, le SAC de Shawinigan, un organisme issu des ACEF qu'elle a fondé en 1974. Alors, quand j'ai vu qu'elle allait être conférencière au Club Richelieu de Trois-Rivières, j'ai sauté sur l'occasion. Sénateur ou pas, j'y ai retrouvé la même personne généreuse, simple et toujours aussi dévouée que celle qui occupait un bureau encombré, mais organisé, de la 5e Rue, à Shawinigan. Là où elle m'avait un jour confié: «Je me mets à genoux devant Dieu et devant personne d'autre.» Elle traduisait là sa force de caractère et sa détermination à défendre les gagne-petits, son monde.

Petit changement

La seule chose qui a vraiment changé avec sa nomination, c'est son salaire. Au SAC, elle touchait 164 \$ par semaine. Elle ne s'en est jamais plainte. Comme sénateur, c'est pas loin de 2000 \$. Mais le lundi, quand elle quitte son domicile pour le Sénat, elle se rend à pied au dépanneur du coin de la rue où elle attend l'autobus qui la conduira à Montréal d'où elle montera à bord du train pour Ottawa. C'est douze heures de route chaque semaine et Madeleine Plamondon n'est pas allée au Sénat pour roupiller dans un siège capitonné. Malgré ses 72 ans et une vie de dur labeur, elle besogne ferme. Il ne saurait pour elle en être autrement. Elle a déjà un projet de loi en marche pour réduire le niveau du taux d'intérêt jugé criminel au Canada, qui est fixé à 60 p.c. «Je pense que c'est criminel bien avant», dit-elle. Avec son petit SAC elle avait déjà fait trébucher les grandes banques canadiennes à propos des frais d'administration. Alors, comme sénateur...

Je lui ai demandé si elle était contente de sa nomination. Madeleine Plamondon a été fidèle à elle-même. «Ce qui m'a fait le plus plaisir c'est de voir comment les gens étaient contents pour moi.» Elle n'a pas oublié ce chauffeur d'autobus qui lui a crié ses félicitations et cette serveuse de restaurant qui en était émue.

Si on est peu impressionné par le Sénat, tout le monde l'est par un sénateur qui s'appelle Madeleine Plamondon. ●

Plus que trois poursuites

Une autre compagnie retire sa poursuite contre la succession de Gilbert Paquette

Trois-Rivières



MARIE-EVE LAFONTAINE

Tout porte à croire que le retrait de la poursuite de 2,5 millions \$ de SpectraSite contre la succession de Gilbert Paquette a suscité la réflexion chez les quatre autres compagnies et diffuseurs impliqués dans toute cette saga. Ainsi, on apprenait, hier après-midi, que la compagnie d'assurances Chubb renonce également à poursuivre les enfants du pilote.

«Nous n'avons jamais eu l'intention de poursuivre la famille. Nos avocats les ont simplement mentionnés dans la poursuite pour être certains que nos droits légaux seraient protégés. Je peux vous confirmer que nous leur avons demandé de retirer le nom de la famille. C'est maintenant seulement une procédure contre la compagnie d'assurances», explique M. John Cairns, porte-parole de Chubb.

Cette dernière renonce également à poursuivre l'entreprise qui a procédé à la démolition par dynamitage de la tour. Chubb avait intenté une poursuite de 190 000 \$, ce qui représentait la plus petite réclamation.

Chubb assure Astral Média, un des locataires de la tour. Sur les 190 000 \$, Astral demandait 10 000 \$ pour le paiement de sa franchise. Évidemment, cette demande a été retirée. L'entreprise de communications a d'ailleurs tenu à se dissocier de toute cette histoire. «Nous pensions que c'était une poursuite entre assureurs. À la lumière de ce qu'on voit là, il appert que la poursuite est contre la succession. On a donc décidé de retirer notre poursuite», a expliqué M. Alain Bergeron, vice-président des communications chez Astral.

Trois poursuites pèsent toujours contre la succession de Gilbert Paquette. La plus importante est celle de Assurance ACE INA qui réclame 2,5 millions \$. La compagnie, qui assure

Radio-Canada, n'a voulu émettre aucun commentaire sur ce dossier, hier. À la société d'État, on mentionne d'ailleurs que tout le dossier est entre les mains de la compagnie d'assurances. «C'est une poursuite qui est intentée par la compagnie d'assurances. Pour des raisons légales, ils sont obligés de nous intégrer à leur demande. La décision de retirer la poursuite, ce n'est pas notre décision. C'est la décision de la compagnie d'assurances», soutient Mme Marie-Josée Leblanc, porte-parole de Radio-Canada.

Pour sa part, Zurich Assurances a intenté une poursuite de 985 000 \$. Elle a indiqué, hier, qu'aucune décision n'avait été prise sur le sujet. «Rien n'est décidé. Je ne suis même pas certain que cela (abandonner la poursuite) est envisagé», a déclaré M. Brad Ross, porte-parole de Zurich. Cette dernière assure Cogeco. Il n'a d'ailleurs pas été possible d'obtenir leurs commentaires, hier.

Finalement, la compagnie d'assurances St. Paul, dont le client est Télé-

Québec, a signifié une poursuite à l'assureur de Gilbert Paquette. Elle réclame environ 740 000 \$. Cette poursuite devrait également s'appliquer à la succession du pilote, mais cette dernière ne l'a toujours pas reçue. Au cabinet d'avocats qui représente la compagnie St. Paul, on nous indique simplement que la situation est présentement évaluée. Il est donc possible que la poursuite ne s'applique qu'à la compagnie d'assurances, mais l'avocat Me Michel Garceau n'a pu nous le confirmer officiellement. Il n'a pas été possible de joindre la direction de la compagnie St. Paul hier.

Des poursuites de 4,2 millions \$ pèsent donc toujours sur la succession de Gilbert Paquette qui est décédé il y a trois ans après avoir percuté une tour de transmission à Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Rappelons que mardi, l'ancienne propriétaire de la tour, la compagnie américaine SpectraSite, a annoncé qu'elle retirait sa poursuite contre la succession. ●

Olymbec continue son offensive

L'immeuble situé au 125, des Forges sera détruit et remplacé par un nouvel édifice

GUY VEILLETTE

Trois-Rivières

Toujours à l'affût de la bonne affaire au centre-ville de Trois-Rivières, la société immobilière Olymbec a annoncé hier qu'elle procéderait, au cours des prochains jours, à la démolition de l'édifice situé au 125, des Forges. Par la suite, d'importants travaux seront entrepris pour ériger un tout nouvel immeuble. Un investissement évalué à trois millions de dollars.

Ce bâtiment a longtemps été reconnu pour avoir abrité l'hôtel Saint-Louis. À la fin des années 70, un incendie avait sérieusement endommagé l'édifice. En 1986 toutefois, le propriétaire, Clément Héroux, avait profité du nouveau programme de restauration des façades pour donner un second souffle à l'immeuble.

En juin 2001, l'édifice à la toiture chancelante était condamné en raison des dangers qu'il représentait pour les occupants. À ce moment, le bar Liverpool, un rendez-vous prisé par les jeunes, occupait le rez-de-chaussée.

Malgré l'état lamentable de la structure, Olymbec en a fait l'acquisition et a immédiatement investi 20 000 \$ pour le rendre sécuritaire. M. Poirier mentionne que la société tenait à acquérir ce bâtiment en raison de son emplacement stratégique, en plein cœur du

centre-ville.

Olymbec a finalement décidé de détruire la structure et de repartir en neuf. Le nouvel édifice comptera six étages, à vocations commerciale, professionnelle et résidentielle. M. Poirier évalue à 3900 mètres carrés la surface totale disponible. Ce nouvel aménagement provoquera la disparition de la ruelle des Arts, un endroit devenu presque insalubre au fil des ans.

«La démolition devrait débuter cette semaine et la construction devrait commencer dans environ un mois», précise M. Poirier.

Le porte-parole d'Olymbec s'attend à ce que les travaux soient terminés en octobre. Ce qui signifie donc que ce chantier s'ébranlera en pleine saison estivale. M. Poirier mentionne qu'il tient à procéder rapidement à la démolition de l'immeuble afin d'éviter les désagréments aux amants des terrasses.

«On doit vivre avec ces inconvénients», commente le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque. «Nous avons des problèmes avec la température, au Québec. On doit faire nos réparations dans une période très courte. Nous aurions aimé le faire avant. Nous avons hâte de terminer cet emplacement.»

Autres projets

M. Poirier assure qu'Olymbec possè-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La société immobilière Olymbec souhaite terminer, cet automne, la construction d'un nouvel immeuble sur la rue des Forges. Le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, ainsi que le directeur de projets chez Olymbec pour la région, Jean Poirier, ont procédé à cette annonce hier matin.

de d'autres projets dans sa manche à Trois-Rivières. Présentement, la société immobilière construit un immeuble au coin des rues Haut-Boc et Laviolette. Selon lui, une dizaine d'unités ont déjà été réservées.

Également, l'ancien édifice Bonaprix, démoli récemment, cédera sa place à un stationnement de 125 places.

Olymbec ne refuserait pas de négocier pour acquérir le terrain vacant des anciennes Terrasses du Platon, sur des Forges. M. Poirier convient qu'il «saurait quoi faire» avec cet endroit. Le terrain appartient à l'entrepreneur Mario Noël, qui souhaite ériger un nouveau bâtiment à vocation commerciale et professionnelle à l'automne. Le projet est toutefois prévu depuis la fin de l'été 2002.

Le maire Lévesque aurait souhaité que ce trou béant soit déjà rempli. Il s'attend tout de même à ce que le projet soit annoncé au cours des prochaines semaines.

À tout le moins, M. Lévesque se réjouit de voir en Olymbec un partenaire très actif dans la revitalisation du cœur de Trois-Rivières.

«C'est important de redorer l'image du centre-ville», rappelle-t-il. «Nous allons doubler les budgets d'animation cet été. Maintenant que nous sommes propriétaires du parc portuaire, nous pourrions effectuer des changements. Il y aura notamment de la musique d'ambiance. Du 21 juin à la mi-septembre, il y aura des activités les vendredis et samedis pour tous les goûts.» ●

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Moffat aurait achevé la victime à coups de poing

Linda Legue soutient avoir reçu des confidences de l'accusé

CLAUDE SAVARY

Trois-Rivières

C'est à la demande de l'homme d'affaires Alain Morrisette que Robert Moffat se serait rendu avec lui chez Gilles Marin pour lui donner une bonne volée le 24 juillet 1997. Le garagiste a été laissé mort sur son terrain, sur le boulevard Raymond (aujourd'hui boulevard des Chenaux), après avoir été roué de coups. Linda Legue, une femme qui a connu l'accusé alors que celui-ci séjournait à la maison de thérapie Le Manoir de la Renaissance, à Sainte-Angele-de-Laval, a soutenu hier avoir reçu des confidences de Moffat sur ce crime. Selon elle, Alain Morrisette aurait donné les premiers coups à la victime et l'accusé l'aurait achevé avec de solides coups de poing.

Principal témoin de la Couronne dans ce procès, Linda Legue a aussi précisé que Moffat lui avait confié qu'il ne voulait pas aller là-bas avec Morrisette et qu'il s'était mêlé d'une affaire qui ne le regardait pas. Le témoin a ajouté que Moffat lui aurait dit qu'il s'était trouvé à la mauvaise place au mauvais moment. Cette femme a aussi indiqué qu'elle avait constaté quelques jours après le drame, alors que l'accusé s'était rendu chez elle pour rencontrer son conjoint de l'époque, que Robert Moffat avait des blessures évidentes aux jointures d'une main.

Linda Legue a expliqué, à la demande du procureur de la Couronne, Me Pierre Boutin, que ce n'est que le 7 novembre 2002 qu'elle a décidé de faire

part de ces confidences à la police. Alors que des policiers s'étaient présentés chez elle pour lui demander de fournir un échantillon d'ADN, elle a décidé de faire le grand ménage sur son passé et de s'incriminer dans certains crimes qu'elle avait commis. À la suite de ses révélations, elle a accepté en février 2003 de signer un contrat de protection avec les ministères de la Justice et de la Sécurité publique.

Le témoin a dit qu'après avoir entendu les confidences de l'accusé, elle «capotait». «J'étais paniquée et j'étais choquée qu'on héberge un gars comme lui alors que cela allait contre les valeurs prônées par le Manoir de la Renaissance», a-t-elle souligné en ajoutant que c'était le propriétaire de l'établissement Denis Labranche et le directeur Michel Morin qui avaient imposé la présence de l'accusé. Linda Legue a cependant mentionné que pour ne pas mettre tous ces gens dans le pétrin, Robert Moffat avait préféré partir. Elle a dit qu'il était revenu à l'occasion mais elle a précisé qu'il lui semblait nerveux.

Contre-interrogeant le témoin, la procureure de l'accusé, Me Jocelyne Duplessis, lui a fait dire qu'elle vivait avec un ami de Moffat, Michel Morin, qu'elle a consommé de la cocaïne par intra-veineuse pendant cinq ans, qu'elle a été accusée de facultés affaiblies, d'entrave au travail de la police, de vol qualifié et de possession d'arme (le témoin a indiqué qu'il s'agissait d'un couteau de «jeannette»), qu'elle a purgé plusieurs mois de prison pour ces cri-

mes et qu'elle avait eu des relations sexuelles avec l'accusé.

Me Duplessis a par ailleurs longuement insisté sur des avantages consentis par le biais de son contrat de protection.

Le témoin a d'abord répondu qu'elle n'avait touché aucun avantage. Puis, au fil des questions de l'avocate, elle a dû indiquer qu'elle touchait une allocation hebdomadaire de 300 \$ et qu'une dette de 15 000 \$ (contractée par son ex-conjoint Michel Morin mais dont elle devait aussi assumer la responsabilité) avait été payée. Me Duplessis lui a par ailleurs appris qu'une facture d'honoraires d'avocat au montant de 533 \$ avait également été réglée.

Le contre-interrogatoire de ce témoin se poursuivra ce matin après quoi la Couronne pourrait conclure sa preuve avec un dernier témoin.

Le juge Richard Grenier a avisé les

Clavardage
Ces riches qui ne paient pas d'impôts

La fiscaliste Brigitte Alepin a fait enquête

avec Webcam

Aujourd'hui à 13 h
www.cyberpresse.ca/clavardage
cyberpresse.ca

douze jurés qu'il leur donnerait ensuite congé pour la fin de semaine. ●

claude.savary@lenouvelliste.qc.ca

Encan de véhicules

85 véhicules routiers seront mis en vente

Vendredi 30 avril 2004

9 h Centre de services aux citoyens (tourrière municipale adjacente aux Travaux publics) Secteur Trois-Rivières 2425, rue Louis-Ailyson

11 h Édifice du Service des travaux publics (tourrière municipale) Secteur Cap-de-la-Madeleine 552, rue Saint-Laurent

Ouverture des sites une heure avant le début de chaque encan.

Trois-Rivières... une force nouvelle

DEC-BAC EN FORMATION INFIRMIÈRE INTÉGRÉE

L'UQTR acceptera plus d'étudiantes

ISABELLE LÉGARE

Trois-Rivières

Bonne nouvelle pour les étudiantes en soins infirmiers des collèges de la région qui désirent poursuivre leurs études au niveau universitaire. L'UQTR a décidé de revoir à la hausse le contingentement au programme DEC-BAC en formation infirmière intégrée, et ce, pour l'automne 2004.

Plus tôt cette semaine, le conseil d'administration a décidé de revenir sur sa décision de limiter à 40 le nombre d'inscriptions. «Ayant pris connaissance de ce contingentement, des candidates du consortium ont demandé à l'UQTR de reconsidérer cette décision, compte tenu de la date tardive de diffusion de l'information et des engagements pris par plusieurs d'entre elles, en vue de poursuivre leurs études à l'UQTR», explique le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. René-Paul Fournier, dans un communiqué acheminé, hier, aux médias.

Les étudiantes affectées par cette décision fréquentent actuellement l'un ou l'autre des cégeps (Shawinigan, Trois-Rivières, Victoriaville, Drummondville et Joliette) membres du Consortium Centre-du-Québec sur lequel siège également l'UQTR. Inscrites au DEC-BAC créé à l'automne 2000, elles ont ainsi la possibilité de compléter en cinq ans au lieu de six un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat en sciences infirmières.

Au début du mois de mars, l'UQTR a cependant annoncé sa décision de contingentiser le nombre d'inscriptions en évoquant sa difficulté à organiser des stages en milieu hospitalier pour ses étudiantes. Et cette situation n'était pas unique à Trois-Rivières, avait également tenu à préciser le vice-recteur.

Or, le ministère de la Santé a entrepris des démarches auprès des deux agences de développement de réseaux de santé et des services sociaux oeuvrant dans les régions du consortium (Mauricie, Centre-du-Québec et Lanaudière), de même qu'auprès des centres hospitaliers, afin qu'ils favorisent l'établissement de places de stage destinées aux étudiantes de l'UQTR.

Dans le communiqué de l'UQTR, il est également mentionné que le ministère de la Santé avait fait savoir à la Direction générale de l'enseignement supérieur du ministère de l'Éducation et à l'université que cette dernière devait éviter de recourir à un contingentement «afin de pallier la pénurie d'infirmières bachelères appréhendées dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec.»

Bref, devant «cette planification concertée», le conseil d'administration de l'UQTR a accepté d'accueillir 72 candidats pour l'année scolaire 2004-2005. Il s'agit en fait du nombre de demandes d'admission en provenance du consortium que l'UQTR comptabilisait le 1er mars dernier, date limite au Québec pour s'inscrire dans un collège ou une université.

Le contingentement est maintenu à 40 places pour 2005-2006. Pour l'instant du moins. «Ce nombre pourrait éventuellement augmenter étant donné l'évolution positive du dossier», souligne enfin le vice-recteur qui ajoute que des ententes formelles demeurent cependant à être conclues. ■

Quatre radiologistes pour 2005

Les effectifs médicaux s'améliorent au CHRTR depuis quelques mois

Trois-Rivières



ÉRIC LANGEVIN

La pénurie de radiologistes au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et les conséquences de cette situation ont défrayé la manchette à plusieurs reprises au cours des dernières années. Or, cette situation pourrait bien être chose du passé puisque quatre nouveaux radiologistes doivent se joindre à l'équipe au mois de juin 2005.

La venue de ces spécialistes viendrait littéralement doubler les effectifs en place. Actuellement, quatre radiologistes se partagent la tâche au CHRTR.

Mardi, le conseil d'administration de l'hôpital régional a procédé à la nomination de ces médecins. Les docteurs André Bernier et Karine Mainville ont obtenu des privilèges de pratique en radiologie diagnostique à temps complet. La docteure Catherine Bissonnette, quant à elle, souhaite oeuvrer trois jours par semaine. Enfin, le docteur Stéphane Servant arrive au CHRTR avec l'intention d'oeuvrer à temps complet et ajoute à l'équipe des compétences intéressantes. Il terminera, en juin 2005, une surspécialisation (fellowship) en angio, ce qui lui permettra de pratiquer l'angio-radiologie. C'est une technique qui consiste à utiliser un cathéter pour aller débloquer certaines artères. Cela permet aussi d'emboliser, c'est-à-dire colmater un saignement dans une artère par l'injection d'un liquide.

«Actuellement, nous n'avons pas de spécialis-

te qui pratique ce type d'interventions. C'est un acquis important pour l'hôpital parce que ce médecin va amener de nouvelles techniques», expliquait le directeur des services professionnels (dsp) du CHRTR, le docteur Yves Lamirande.

La venue du docteur Servant pourrait être doublement bénéfique puisque celui-ci travaillerait actuellement à convaincre un ami médecin, lui aussi spécialiste en radiologie, à venir s'installer à Trois-Rivières.

«Si tout se déroule comme prévu, nous sommes sur le point de ne plus pouvoir accepter de nouveaux radiologistes puisque notre plan d'effectif nous en permet dix. Si toutes ces nominations se concrétisent, nous allons être à la limite», mentionne le docteur Lamirande, rappelant du même coup que l'arrivée de ces nouveaux médecins n'était pas encore dans la poche. «En fait, ils ont manifesté leur intérêt, on les accepte au sein de notre conseil des médecins, dentistes et pharmaciens, mais ils peuvent changer d'idée. Par contre, toutes ces personnes sont sérieuses dans leurs démarches alors cela nous donne de bons espoirs», précisait M. Lamirande.

Le conseil d'administration a aussi procédé à la nomination d'autres médecins. Le docteur Jean-François Arcand-Bossé, un néphrologue, devrait se joindre à l'équipe en septembre 2004. La docteure Karine Bouillon a obtenu des privilèges en médecine générale. Elle assumera, à compter de juin 2004, dix gardes par mois à l'urgence. Enfin, l'ophtalmologiste Claude Saint-Arnaud oeuvrera au département de chirurgie. Il doit entrer en fonction au cours des prochains jours.

Le retour du balancier

On constate un certain retour du balancier en ce qui concerne les effectifs médicaux au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Depuis l'automne, on dénombre plusieurs nouveaux médecins.

«C'est le retour à la normale!», commente Yves Lamirande. «On a été tellement longtemps sans avoir de nouveaux médecins que ça fait du bien de voir que les choses changent un peu.

Selon le dsp, l'application rigoureuse des plans régionaux d'effectifs médicaux expliquerait en partie la recrudescence de l'arrivée de nouveaux médecins. Il faut dire aussi que les projets de développement présentement en cours au CHRTR (création du nouvel hôpital, projet de faculté de médecine déconcentrée) sont de nature à attirer de nouveaux médecins.

Uniquement depuis le mois de septembre 2003, pas moins de dix nouveaux médecins sont à l'oeuvre. On compte quatre omnipraticiens, un pharmacien, un nucléiste, un pneumologue, un radiologiste, un gynécologue-obstétricien et un orthopédiste. Tout cela n'inclut pas les médecins qui ont fait une demande de privilèges au CHRTR et qui seront à l'oeuvre à la fin de leurs études.

Cela dit, le travail n'est pas fini. L'équipe de recrutement du CHRTR doit continuer ses efforts. Selon le dernier tableau des besoins publié sur le site Internet de l'hôpital régional, les manques les plus importants sont en omnipraticien (10 médecins), en pneumologie (deux), en psychiatrie (quatre) et en cardiologie (trois). ■

eric.langevin@lennouvelliste.qc.ca



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Reprise des travaux

Trois-Rivières (LP)

On reprend le travail d'enfouissement des fils dans le Vieux Trois-Rivières. Hydro-Québec a repris ses travaux d'enfouissement des fils dans l'arrondissement historique, toujours sous l'oeil attentif d'archéologues. Cette fois, on s'affaire sur la rue des Casernes, entre des Ursulines et Terrasse Turcotte et sur Bonaventure, entre Hart et Notre-Dame. Les ouvriers sont aussi retournés sur le site de la maison incendiée, rue des Ursulines, afin de terminer ce qui n'avait pu l'être avant l'hiver dernier, compte tenu des fouilles archéologiques qui y avaient été faites. «L'année passée, nous y avions creusé une tranchée, les archéologues avaient fait leur travail et on avait rempli la tranchée, explique M. Denis Désilets, des communications chez Hydro-Québec. L'incendie de la maison voisine avait retardé les travaux. Là, on a creusé à nouveau pour passer une canalisation. Un archéologue était sur les lieux.» M. Désilets a ajouté que le passage des fils dans les canalisations avait débuté dans certains secteurs. Le raccordement des résidences au réseau souterrain devrait être complété cette année. Par contre, il faudra patienter jusqu'à l'été 2005 pour voir disparaître poteaux et fils de toutes sortes. ■

CORRECTION DE LA VUE AU LASER

Expérience
A travers le Canada, les chirurgiens de LASIK MD ont performé plus de 100 000 corrections de la vue au laser au LASIK, plus que tout autre groupe de chirurgiens.

Technologie
Nous offrons des équipements perfectionnés et à la fine pointe de la technologie, incluant le Zyoptix de Bausch & Lomb.

Résultats
La majorité de nos patients bénéficient d'une vision 20/20 après la chirurgie.

Dr. Pierre Demers Dr. Avi Wallerstein Dr. Mark Cohen

FINANCEMENT DISPONIBLE

Nos frais incluent l'examen pré-opératoire, le traitement au LASIK et les suivis post-opératoires.

Se termine le 31 mai 2004
Certaines conditions s'appliquent. Le prix peut varier selon votre prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux. Informez-vous sur notre politique de prix garanti.

À partir de 490\$ /oeil*

DES SOINS DE QUALITÉ À UN PRIX ABORDABLE
(866) 393-1515
Numéro sans frais

Montréal • Ottawa • Toronto • Mississauga • Niagara Falls • Calgary
(514) 845-1515 • www.lasikmd.com

MULTIHEXA

LE COLLÈGE

Microsoft IT Academy Program

Microsoft .net

Windows Server 2003

Collège MultiHexa
6085, rue Corbeil
Trois-Rivières-Ouest
(819) 697-2828
infos@multihexa-tr.com
www.multihexa-tr.com

Bourse d'excellence
Au Collège MultiHexa

Monsieur Claude Fortin de Microsoft Canada a récemment remis une bourse d'excellence de 500\$ à Stéphane Milot, un étudiant du Collège MultiHexa de Trois-Rivières.

Attestations d'études collégiales

Programmes à temps plein pour réorientation de carrière (de jour) :

- Programmation Web et solutions d'entreprise (LEA.6N)
- Gestion de réseaux et sécurité informatique (LEA.6L)
- Techniques de support informatique et réseautique (LEA.6M)

Programmes à temps partiel pour perfectionnement (de soir) :

- Gestionnaire de réseaux Microsoft (LEA.AG)
- Windows 2003 Server
- Développeur d'applications Microsoft (LEA.AH)
- Visual Studio.NET

Prochaine rentrée : 10 mai 2004

ARCHAMBAULT présente

LE SALON DU LIVRE
DE TROIS-RIVIÈRES

Une histoire à suivre...

16^e édition

DU 29 AVRIL AU 2 MAI 2004

LE SALON CHANGE DE DÉCOR! 4 jours et 4 lieux d'animation pour 6 \$ (gratuit pour les moins de 12 ans)

Musée québécois de culture populaire (rendez-vous des exposants)

SAMEDI 1^{er} MAI 2004

- 11 h - Paroles d'écrivain... avec Bryan Perro
- 13 h 30 - Paroles d'écrivain... avec Patrick Sénécal
- 13 h à 15 h - Faites écrire les écrivains publics Louis Caron et Serge Mongrain
- 15 h - Table ronde

Le roman noir, témoin par excellence de son époque avec Patrick Sénécal, Natasha Beaulieu, Jean-Jacques Pelletier, Frédéric Durand et Chrystine Brouillet

16 h - Paroles d'écrivain... avec Georges-Hubert Germain

16 h 30 - Conférence - Marcel Tessier raconte... 18 h - Paroles d'écrivain... avec Diane Lacombe

19 h - Paroles d'écrivain... avec Patrick Sénécal

DIMANCHE 2 MAI 2004

- 12 h - Radio-Canada présente l'émission *Bouquinville*, avec Stanley Péan. Invités : Diane Lacombe et Bryan Perro
- 15 h - Paroles d'écrivain... avec Robert Lalonde
- 15 h 30 - Paroles d'écrivain... avec Stéphane Dompière
- 16 h - Spectacle de clôture et remise des Prix du public OrangeKaki

Fred Pellerin : *Prendre le taureau par les contes*

Découvrez nos trois autres lieux :
Maison Hertel-de-la-Fresnière
Manoir de Tonancour
Éditions d'art Le Sabord

ARCHAMBAULT

sltr.qc.ca

Québec 962

Canada Council for the Arts / Conseil des Arts du Canada

Commissariat Patrimoine / Patrimoine québécois

Desjardins

acolyte

OPINIONS

Debout devant Washington!



JEAN-GUY DUBUC

Le premier ministre du Canada est aujourd'hui à Washington. Moment crucial pour M. Martin qui se voit responsable de créer avec le président Bush une relation de voisinage plus amicale que celle qui existait avec M. Chrétien. Un beau défi. Bush père avait une relation privilégiée avec le premier ministre Mulroney, lequel, en bon conservateur, avait des affinités naturelles avec les Républicains américains. Rien de semblable entre Bush fils et le libéral Chrétien: lui, le Canadien pure laine, ami des Français, ne pouvait attirer la sympathie d'un président texan.

Et puis, il y a eu le 11 septembre, la peur du terrorisme et l'Irak. Chacun des deux chefs a eu l'occasion de manifester ses distances l'un à l'égard de l'autre, directement ou par hauts fonction-

«M. Martin peut-il réparer les pots cassés?»

naires interposés. Jusqu'à la grande déchirure: les soldats canadiens ne feront pas la guerre à côté des Américains. Alors, M. Bush n'en veut pas qu'à M. Chrétien: c'est le Canada entier qui subit son attitude de rejet. On en est encore là.

M. Martin peut-il réparer les pots cassés? Peut-être, en partie. Mais il ne faudrait pas que l'obsession du bon voisinage compromette ce que le Canada a de plus cher: sa liberté. C'est pourquoi il faut surveiller de près l'ordre du jour de cette visite à la Maison-Blanche, sur laquelle M. Martin doit énormément compter.

On va y parler de l'Irak. D'aucune façon, le premier ministre canadien ne peut contredire son prédécesseur qui avait derrière lui une grande majorité de Canadiens. Il est de plus en plus nécessaire de signifier au président américain qu'il s'est embarqué

dans une aventure que les gens sains d'esprit ne peuvent défendre. Ce n'est pas une question de vengeance, mais de simple réalisme: aucune paix n'est possible au Moyen-Orient tant que les Américains détiendront le pouvoir. M. Martin doit dire à M. Bush qu'il pourra entendre l'appel des Nations unies, pas celui des forces américaines.

M. Martin devra aussi expliquer à M. Bush que le territoire canadien ne peut servir de base à l'armée américaine sans partage des responsabilités dans les stratégies de défense. Oui, il nous faut une concertation pour défendre l'ensemble de l'Amérique. Mais encore là, le Canada ne peut se faire la chose des États-Unis: dans une défense commune, les partenaires sont égaux. Le Grand Nord ne peut donc pas servir d'entrepôt de missiles simplement parce que les Américains veulent se protéger. Encore là, simple question de respect des partenaires.

M. Martin devra rappeler à M. Bush que les mesures protectionnistes traditionnelles, concernant la pêche ou le bois d'oeuvre, demeurent des injustices qui ne respectent pas l'accord du libre échange. Et que toutes les intrigues utilisées pour détourner la loi nous font perdre beaucoup de temps et beaucoup d'argent. Il faudrait que les États-Unis s'habituent à respecter les tribunaux en leur laissant la liberté et la faculté d'imposer.

M. Martin devra faire comprendre à M. Bush que le bon voisinage comprend des conditions particulières aux frontières pour les citoyens des deux pays. Les Canadiens ne considèrent pas les touristes américains comme d'hypothétiques terroristes. Le climat de guerre froide idéologique que Washington entretient avec tous ceux qui ne pensent pas comme le prétentieux président s'agrandit un peu chaque jour. Désolant.

Enfin, M. Martin devra se dire que M. Bush n'est pas éternel, que même ses prières ne peuvent lui garantir un nouveau mandat, que l'avenir du Canada n'est pas lié à celui des Républicains et qu'avec un peu de chance pour nous, en novembre prochain, un John Kerry pourra faire comprendre aux Américains que l'intelligence a encore sa place dans la direction des peuples, surtout quand ils sont voisins. ●

Le ministre Bellemare quitte la politique en accusant la lenteur gouvernementale...



OPINIONS DES LECTEURS

Sauvons Dominique !

Le Canada abandonne-t-il ses athlètes? Depuis 2001, Dominique Vallée est membre de l'équipe canadienne de voile en classe mistral One-design. Elle s'entraîne à temps plein en vue de participer aux Jeux olympiques d'Athènes.

Première au Canada et première en Amérique du Nord depuis 2000, elle a notamment remporté en 2003 la médaille d'argent aux Jeux panaméricains ainsi qu'au Miami Olympic Class Regatta.

Même si elle est la première en planche à voile au Canada et qu'elle a déjà obtenu la qualification internationale du Canada pour les Jeux olympiques d'Athènes, sa participation n'est pas assurée. En effet, contrairement à la majorité des pays, le Canada rend l'accès aux jeux olympiques plus difficile à ses athlètes en leur imposant des critères de sélection supplémentaires.

Malheureusement, comme une fracture du tarse au pied droit l'empêche de participer au Championnat du monde, il lui est impossible de satisfaire le critère supplémentaire exigé par le Canada.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Dominique Vallée

Le 2 mars 2004, elle a contacté son association (CYA) pour qu'elle entame des démarches auprès du Comité olympique canadien afin de trouver une solution à son problème et ainsi lui donner toutes les chances de participer aux prochains jeux olympiques grecs.

Le 9 avril dernier, elle recevait finalement un courriel de son association

canadienne de voile l'informant que ses chances de participer aux Jeux d'Athènes venaient de mourir.

Si aucun changement ne survient suite à cette décision cela signifiera que tout le temps, les énergies, les sacrifices et l'argent que Dominique a investis dans son sport profitera à un autre pays non qualifié qui prendra sa place aux Jeux d'Athènes.

Dominique conteste la décision du COC. La relève à qui elle enseigne des valeurs de détermination, de courage et de persévérance font qu'il est impossible pour elle et pour nous d'abandonner si facilement.

Aujourd'hui, je vous écris afin d'avoir des supporters pour Dominique. Si vous pouvez nous aider que ce soit par des lettres d'appuis, des contacts ou autres voici les coordonnées par courriel.

Voici l'adresse de Mike Christie et de Caroline Assalian du Comité olympique canadien: mchristie@hotmail.com cassalian@ottawa.olympic.ca

Claudia Lesmerises

Centre nautique de Francheville

Le temps d'être présent

Être présent. Malgré nos vies surchargées - pas le temps pour une visite, pas le temps de rappeler, pas ce temps d'écouter... Il est vrai que d'accompagner une personne suicidaire peut devenir difficile. Il ne faut pas flancher soi-même. Alors, doucement, l'amener vers des ressources compétentes. En restant cependant présent. Vis-à-vis ceux qui sont endeuillés par le suicide, ne vous sentez pas coupables: l'aide apportée sera restée lettre morte ou les signes de l'angoisse n'ont été que de sombres silences.

Plusieurs de nos jeunes pensent au suicide. Certains passent à l'acte. Que faire lorsque pour ceux qui ont «la vie devant soi» cette expression devient synonyme de «longues années de souffrance»? D'abord, du mieux que l'on

peut, être à l'écoute. Parfois, l'adolescent ou le jeune adulte nous interpelle par un hurlement qui part des entrailles. Il se rebelle alors, crie sa rage. D'autres fois, le jeune s'emmure, s'engouffre, disparaît. Sa gorge se serre et aucun bruit n'en sort. Aussi, il arrive qu'un changement de comportement radical s'opère. L'introverti explose. L'extraverti se terre. Que faire? Être présent. Leur dire, oui «avoir la vie devant soi» signifie le possible, le probable: un jour, même si lui ou elle n'y croit plus, le soleil de la vie, de sa vie, fera fondre le trop plein de grisaille.

Et que dire des adultes? Pris dans le tourbillon de la vie. La tourmente. Performance à outrance. Compétition malsaine. On en oublie l'essentiel: être heureux. L'état se resserre: jeu com-

pulsif, problèmes financiers, dépendances. Là encore, être présent.

Il y a aussi nos personnes âgées. Submergées de honte. Pourtant, la dépression est une maladie qui se soigne physiquement comme toute autre. Oui, la vie peut être encore belle. Et les surprises adviennent à tout âge. Lorsque la santé sera meilleure, les fleurs redeviendront jolies, les soirées de sport enivrantes, le sourire d'un enfant exquis. Toujours être présent.

Et à nous tous - qui n'avons pas le temps, n'y a-t-il pas plus bel accomplissement que celui d'avoir contribué - ne serait-ce que par un seul petit geste - à sauver une vie humaine? Il suffit parfois de si peu...

Anne Klimov

Trois-Rivières

Des hommages aux mères

À l'occasion de la fête des Mères, Le Nouvelliste invite ses lecteurs à rendre hommage à leur mère dans nos pages. Nous publierons une sélection des témoignages reçus dans notre édition du 8 mai.

LETTRES ET COURRIELS

Belle jeunesse!

J'aimerais féliciter les étudiantes et étudiants des secondaires 4 et 5 de la polyvalente Paul-Le Jeune de Saint-Tite pour la performance donnée vendredi soir dernier lors d'un spectacle.

Cette présentation, dans le but d'amasser des fonds pour le bal des finissants, avait comme thème «Des années 60 à aujourd'hui». Plus de 200 personnes y ont assisté et je crois que tous sont du même avis que moi: nous en avons eu pour notre argent.

Contrairement à certaines personnes qui dénigrent nos adolescents sur les comportements, l'habillement, etc., moi je suis fière de voir cette belle jeunesse avancer et progresser dans la vie. Il faut encourager nos jeunes, les appuyer et les écouter. C'est le secret pour avoir de futurs adultes équilibrés.

Encore bravo et ne lachez pas!

Sylvie Gagnon
Saint-Tite

Des gens courtois

Je suis sur l'autoroute 55 en direction de Grand-Mère, il est 7h15. À la hauteur de la compagnie Continental Asphalte, mon auto s'arrête subitement, la pompe à gaz ne répond plus.

Je laisse mon auto en bordure de la route et je me dirige vers la compagnie Continental Asphalte afin de téléphoner. Une première auto s'arrête, le conducteur m'offre d'aller me conduire au téléphone le plus près. Je le remercie,

mais je ne veux pas le retarder. Je continue ma marche, un autre véhicule s'arrête, une dame m'offre de téléphoner à l'aide de son cellulaire, au même moment un autre véhicule s'arrête derrière elle et m'offre le même service, les deux s'entendent et le dernier véhicule vient me rejoindre sur l'autoroute. Les deux conducteurs sont des employés de Continental Asphalte. À l'arrivée du conducteur, je contacte le service de dépannage CAA. Le répartiteur, d'une grande gentillesse, m'assure d'un service prompt et courtois. En moins de quinze minutes la remorqueuse est arrivée.

Le préposé me salue poliment et s'assure de mon bien-être, il m'invite à

prendre place dans le camion afin d'être au chaud. Il fait son travail minutieusement. Enfin nous sommes en route pour le garage. En cours de route, le jeune homme entame le dialogue. Il est d'une politesse exemplaire. Il prend soin de ne pas aller trop vite compte tenu de l'état de la chaussée. Cette politesse et cette courtoisie l'habiteront jusqu'à la fin de sa tâche. Pour leur part les garagistes sont souriants et courtois comme à l'habitude.

Malgré le désagrément de la panne, j'ai passé un vendredi exceptionnel et je veux remercier ces gens. Il y a encore de ces gens courtois en Mauricie.

Guy Arcand
Shawigan

Réagissez à l'actualité!

Le Nouvelliste sélectionnera chaque semaine une lettre parmi le courrier reçu. Vous pourriez mériter un dictionnaire Larousse.



Écrivez-nous!



par courriel
opinions@lenouvelliste.qc.ca

par la poste
Le Nouvelliste
C.P. 668, Trois-Rivières
G9A 5J6

Les lettres doivent être brèves et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger ou de refuser des lettres.

La SPA prend son mal en patience

Pas de déménagement avant le printemps 2005

MARIE-EVE LAFONTAINE

Trois-Rivières

La Société protectrice des animaux de la Mauricie appréhende l'arrivée prochaine de l'été et surtout la période des déménagements. Toujours installés dans des locaux exigus et désuets, les employés se préparent une fois de plus à affronter les grandes chaleurs et à manquer de place pour les animaux abandonnés par leurs maîtres négligents.

«Le problème, c'est l'espace. C'est sûr qu'on n'a pas beaucoup de place pour les animaux. On ne peut pas en mettre beaucoup en adoption parce que l'espace est restreint. Il y a toujours des bous pendant la période de déménagement. On va avoir un achalandage encore plus important d'animaux, mais on ne pourra pas en mettre plus en adoption. Malheureusement, il y a quand même une bonne quantité d'animaux qui vont devoir être euthanasiés», déplore Mme Lysa Di Cicco, directrice générale de la SPA.

Rappelons qu'un projet de déménagement est en branle depuis plusieurs mois. Alors que l'organisme espérait que ce projet se concrétise cette année, il devra vraisemblablement prendre son mal en patience jusqu'au printemps 2005. «À l'heure actuelle, on est à l'étape des plans préliminaires. C'est la Ville qui va faire la construction et non la SPA. C'est sûr qu'on aurait aimé mieux faire le projet en 2004, mais ce n'est pas possible. En 2005, il faut que les gens soient déménagés. Ça n'a pas d'allure de les laisser là. On sait que ce n'est pas un lieu des plus agréables», mentionne le conseiller municipal Denis Beaulieu, qui est président du comité chargé de

relocaliser l'organisme.

Le choix du terrain n'est pas encore finalisé. M. Beaulieu précise que deux terrains privés sont toujours sous la loupe de la Ville. «Des qu'on va avoir un terrain tout va débouler. Ce n'est pas évident de trouver un terrain avec les caractéristiques dont on a besoin. Il y a d'abord la dimension ensuite il ne faut pas que ce soit trop près d'un quartier résidentiel parce qu'il va y avoir des chiens à l'extérieur. On aimerait aussi que ce soit près d'une entrée d'autoroute pour qu'on ait un accès rapide au réseau routier. Il faut qu'on ait quand même une bonne visibilité ou au moins une bonne accessibilité pour que les gens puissent venir nous voir», énumère Mme Di Cicco. «C'est sûr qu'il y a des terrains qui répondent à tous ces critères, mais ils sont hors de prix pour nous», ajoute-t-elle.

Cette dernière aimerait bien que le terrain soit choisi au plus tard cet été. «Au plus tard, le début de la construction va se faire au printemps (2005), mais on a quand même confiance que ça se passe cet automne», ajoute-t-elle.

En attendant les employés de la SPA font contre mauvaise fortune bon cœur. «C'est certain que le moral en a pris un coup parce qu'on pensait que ça se réaliserait plus rapidement. Ce ne sont pas des conditions idéales pour les animaux. Pour les employés aussi, c'est difficile. On est tous tassés les uns sur les autres. C'est difficile de se concentrer, c'est difficile de travailler.»

D'ailleurs, la SPA ne compte que cinq postes de travail pour neuf employés. Pour améliorer la situation, elle a tenté de faire quelques ajustements de fortune. «On a toujours agrandi par en dedans. Il y a donc des murs un peu

partout et l'air ne circule pas facilement. On appréhende beaucoup les chaleurs de l'été parce qu'il fait très, très chaud ici. On pensait l'année passée que c'était notre dernier été ici, mais ce n'est pas le cas», raconte Mme Di Cicco.

En plus, les locaux de la SPA ont été victimes d'une importante fuite d'eau le dimanche de Pâques. Elle n'a heureusement pas affecté les animaux.

«La plomberie n'est pas très à point. On a eu un bon dégât d'eau. Disons qu'il pleuvait dans le sous-sol. Plusieurs employés ont dû entrer au travail pour nettoyer tout ça. Disons qu'on n'a pas besoin de ces choses-là.»

Malgré tout, Mme Di Cicco est confiante que le projet de déménagement va bientôt se mettre en branle. Elle se réjouit d'ailleurs de la collaboration de la Ville.

L'ensemble du nouveau bâtiment incluant les équipements devraient coûter entre 700 000 \$ et 800 000 \$. La Ville va défrayer ces coûts. La SPA devrait donc être locataire. L'organisme est responsable d'appliquer le règlement sur la garde d'animaux, d'émettre des constats d'infraction et de percevoir les sommes dues pour les licences. En contrepartie, la Ville lui verse une somme de 130 000 \$.

USINE DE TIGE DE BÉCANCOUR Retour à la normale

GUY VEILLETTE

Trois-Rivières

La production de l'Usine de tige de Bécancour a repris son rythme normal après avoir suspendu ses activités mardi, entre 9 h et 17 h.

Dans un communiqué publié hier, cette division de la multinationale Alcoa a expliqué qu'un bris mécanique survenu à l'Aluminerie de Bécancour avait provoqué cet inconvénient. Hier après-midi, personne ne pouvait cependant expliquer précisément la nature de ce bris.

Ce contretemps a toutefois interrompu les livraisons d'aluminium prévues chez sa voisine. Sylvie Nobert, administratrice aux ressources humaines et aux communications à l'Usine de

tige, mentionne que sept employés à la production ont été directement touchés par cet arrêt. Aucun travailleur n'a été retourné chez lui ou n'a subi de perte de salaire à la suite de cet imprévu.

Rappelons que la semaine dernière, le directeur de l'usine, Yvon Laquerre, avait reconnu que l'usine connaissait quelques difficultés. Les ralentissements de travail observés chez A.B.I. entraînaient des conséquences néfastes à l'Usine de tiges. M. Laquerre mentionnait toutefois qu'à ce moment, il contrôlait la situation.

Autant à l'Usine de tige que chez A.B.I., on assurait hier que les problèmes rencontrés à l'aluminerie depuis le début de l'année n'étaient aucunement reliés à la situation de mardi.

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

MÉRITES STIQ Dinec fait partie des finalistes

Trois-Rivières (ML)

Après avoir été identifiée comme étant une des 50 entreprises canadiennes les mieux gérées et avoir été choisie finaliste en vue des Mercuriades 2004, Dinec pourrait gagner aujourd'hui un des cinq prix Mérites à l'occasion d'une cérémonie organisée par l'organisme Sous-Traitance Industrielle Québec (STIQ).

STIQ a mis sur pied cet événement afin de reconnaître la performance d'entreprises qui savent tirer leur épingle du jeu en adoptant les meilleures pratiques d'affaires mondiales dans

leurs méthodes de gestion.

Selon le communiqué émis par l'organisme, les entreprises participantes ont réalisé un diagnostic global de leurs opérations du 1er janvier au 31 décembre 2003. De cette manière, elles expliquaient clairement leurs façons de faire.

Quinze entreprises font partie des finalistes. Leur sélection est le résultat du pointage obtenu à la suite d'une méthode d'analyse développée par STIQ, dont la mission est de favoriser les relations d'affaires entre les compagnies.



S.T.O.C.K. INTERNATIONAL

Barakett

FERMERA

UNE GRANDE PARTIE DE LA PÉRIODE ESTIVALE 2004 ET RÉOUVRIRA POUR L'AUTOMNE 2004. À COMPTER D'AUJOURD'HUI, NOUS SOLDONS TOUTES LES COLLECTIONS ET MARCHANDISES PRINTEMPS ÉTÉ 2004

40% À 50% EN MOINS

ET TOUTES FINIS DE LIGNES PRINTEMPS - ÉTÉ / AUTOMNE - HIVER INCLUS

70% À 90% EN MOINS

ET CECI SUR DES PRIX TOUJOURS MOINS CHERS. RAREMENT VOUS VERREZ UN SOLDE AUSSI VALABLE ET UN CHOIX AUSSI IMPORTANT AVEC TOUTES LES EXCLUSIVITÉS SANS PAREILLES COMME SEUL S.T.O.C.K. INTL BARAKETT VOUS OFFRE.

FEMMES ET HOMMES

CUIRS ET SUÈDES : manteaux, jackets, « new perfecto », blazers, pantalons, jupes, vestes sans manches.

CUIRS ET SUÈDES LAVABLES INCLUS LE FAMEUX AGNEAU RENVERSÉ

TOUT POUR LA MOTO : jackets, pantalons, chaps, vestes sans manches, gants, cache-cou.

Incl: Jackets et pantalons cordura® nylon.

FEMMES

MANTEAUX MI-SAISON ET D'HIVER 3/4, 7/8 ET LONGS, CACHEMIRE/LAINE, MICROFIBRE THERMALE, « NOS FAMEUX AGNEAUX RENVERSÉS », ETC. À DES PRIX À NE PAS SE PASSER !

FEMMES

ACCESSOIRES : chapeaux d'été, sacs à main, à dos, superbes foulards, bijoux, ceintures mode, écharpes (dentelle / voile/perlé).

Accessoires moto : gants, cache-cou.

FEMMES

GILETS, POLOS, T-SHIRTS, CAPRIS (PANTALONS 3/4 et 7/8) ET PANTALONS « STRETCH », JUPES, JACKETS, VESTONS, VESTES SANS MANCHES, COUPE-VENT, CHEMISIERS, BUSTIERS, ROBES ET 2 PIÈCES SPORT OU CHICS, TOUTES SORTES D'ENSEMBLES ET ARTICLES « STRETCH » DENIM, COTON SATINÉ « STRETCH », ENSEMBLES ET COORDONNÉS SPORT ET CHICS ET DE DÉTENTE, ETC.

FEMMES ET HOMMES
Grandeurs de 4 à 24 ans X PETIT À XX LARGE et SUR MESURE.

FEMMES À 24 ANS
TAILLES PETITES RÉGULIÈRES ET FORTES

Mise de côté acceptée
 Carte client(e) possible
c'est-à-dire paiement(s) plus tard ou différés sans aucuns frais ni intérêt

S.T.O.C.K. Barakett
INTERNATIONAL
1626, 6e Rue, Trois-Rivières (Québec)
Tél.: (819) 379-0488


Les grands fabricants et designers de la mode internationale

Un autre sursis pour Léo Tourigny

Trois-Rivières (MEL)

L'éleveur de chevaux de courses de Bécancour, Léo Tourigny, s'est vu accorder un autre sursis par le Tribunal administratif du Québec, mardi. Il pourra donc poursuivre ses activités jusqu'au 21 mai. Ce sursis a été autorisé à la demande de l'avocat de M. Tourigny qui désirait prendre connaissance en détails de la jurisprudence en semblable matière de la Régie des alcools, des courses et jeux du Québec.

Il semble que le TAQ n'a pas l'intention que toute cette affaire s'éternise puisqu'il a même imposé une heure limite à ce sursis soit 17 h le 21 mai. Rappelons que la Régie a suspendu en février le permis de M. Tourigny pour une période d'un an parce que de la cocaïne avait été administrée à l'un de ses chevaux qui venait de gagner une course à l'hippodrome de Trois-Rivières. M. Tourigny a interjeté appel. Le TAQ lui a donc accordé un sursis pendant la durée des procédures.



Organisme communautaire de lutte contre le SIDA
SIDACTION
(Trois-Rivières) inc.
Case postale 1142
Trois-Rivières (Québec)
G5A 5K2
Tél.: (819) 374-5740

Super Solde du Printemps !

Surveillez nos étiquettes rouges partout en magasin !

Garantie complète 5 ans Gratuite !

Nos plus bas prix de la saison !

Motorisé neuf, 30 pieds, tout équipé
SEULEMENT 84,900\$

Motorisé neuf, 30 pieds, 2 extensions, tout équipé
SEULEMENT 104,900\$

Motorisé neuf 35 pieds, 2 extensions, tout équipé
SEULEMENT 109,900\$

Motorisé de classe B+ neuf, tout équipé A/C & génératrice inclus à partir de seulement
59,900\$

Le modèle peut différer *Conditions et détails en magasin.

Sortie 105 de l'autoroute 20
3465, Chemin de l'Industrie, St-Mathieu-de-Beloil, Qc
450.446.3660

PIERRE ST-CYR
AUTO CARAVANES LTÉE
www.autocaravans.ca
1.877.652.6555

Liquidation de tout nos Pusher Diesel

Vente Location 17 portes de service Boutique de pièces et accessoires

«tanguay»

Le

«tanguay»

TANGUAY

Réflexe

Cuisinière (345316)

- Éléments-serpents de grande puissance
- Porte en verre trempé
- Cuvette ramasse-gouttes en porcelaine
- Horloge électronique • Tiroir de rangement
- Table de cuisson relevable
- Lampe de four • Prise pour petit appareil

Inglis

Une marque canadienne pour une tradition de qualité qui se poursuit



Spécial Cuisinière

359⁹⁵

36 versements **10⁰⁰** par mois

HOTPOINT

18 pi cu



Spécial 18 pi cu

459⁹⁵

36 versements **12⁷⁸** par mois

Réfrigérateur 18 pi cu (351166)

- Tablettes en treillis métallique d'entretien facile
- Modèle de luxe silencieux
- Condensateur sans entretien «Never Clean»

« toujours les meilleurs prix garantis »

RCA

Écran géant 52 po (329034)

- IMAGE SUR IMAGE À DEUX SYNTONISEURS
- FORMAT D'ÉCRAN 16:9 • HDTV 1080i • Filtre peigne numérique 3D
- Processeur ambiophonique 3D Virtual Dolby
- Son stéréo d'antenne à réduction de bruit dbx
- Lecteur DVD intégré compatible avec CD audio, CD-R et MP3
- Entrées vidéo composante YPrPb • Télécommande

Prix courant 2999⁹⁵ \$

Spécial **2699⁹⁵** **75⁰⁰** par mois / 36 versements



SONY

Téléviseur stéréo 32 po (308382)

- TUBE IMAGE PLAT
- Format d'écran 4:3
- Filtre peigne numérique 3 lignes • Affichage à l'écran trilingue
- Stéréo MTS avec SAP
- Son ambiophonique
- Sortie audio: 10W x 2
- 1 entrée composante
- 1 entrée RF
- 1 entrée S-Video
- Sortie audio
- Télécommande
- BASE GRATUITE

Prix courant 1099⁹⁵ \$

Spécial **999⁹⁵** **27⁷⁸** par mois / 36 versements

BASE GRATUITE (331664) Valeur de 199⁹⁵



SONY

Lecteur DVD (324850)

- LECTURE DE DVD, SACD, CD/RW et MP3
- Convertisseur audio numérique-analogique à 24 bits
- BALAYAGE PROGRESSIF • Sortie S-Video • Sortie vidéo composante
- Sortie audio numérique optique • Télécommande

Spécial **139⁹⁵** **11⁶⁶** par mois / 12 versements

DVD MP3

Lecteur DVD intégré

Livraison et service **GRATUITS** à la grandeur de la province

TANGUAY

Notre plus grande qualité, c'est le service!

FINANCEMENT **accord D** Desjardins

2200, boul. des Récollets TROIS-RIVIÈRES 1 800 465-2200 • (819) 373-1111

Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Applicable sur tout achat de 500 \$ et plus, et sur items sélectionnés, ne payez que les taxes de vente. Si un versement vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 18,5% et sera chargé mensuellement au compte du client. (exemple : solde en souffrance de 100 \$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63 \$). Achat minimum requis : 100 \$ - 12 versements, 500 \$ et plus, et items sélectionnés : 36 versements. Photos à titre indicatif. Détails en magasin.

Économie

www.lapresseaffaires.com

LA PRESSE AFFAIRES.com

S&P/TSX	S&P/TSX VENTURE	S CAN	DJW JONES	S&P 500	NASDAQ	OR
8234,85	1663,91	72,75	10342,60	1122,41	1989,54	385,40
-300,17	-62,48	-1,31	-135,56	-15,70	-42,99	-13,20

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

NORTEL

Le pdg et deux autres membres de la haute direction congédiés

Toronto (PC)

L'action de Nortel Networks a chuté de 30 pour cent, hier, effaçant ainsi près de 10 milliards \$ en capitalisation boursière, après que l'entreprise eut annoncé le congédiement de son chef de la direction et de deux autres membres de sa haute direction pour une affaire d'irrégularités comptables.

En plus du limogeage de son pdg, Frank Dunn, de son directeur financier et de son contrôleur, Nortel a fait savoir que son bénéfice net pour l'exercice 2003 sera réduit de moitié, à la lumière d'un réexamen des résultats fait par un comité de vérification.

La comptabilité de Nortel fait l'objet d'une enquête de la part des autorités réglementaires américaines ainsi que de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. La GRC s'est également intéressée à l'affaire, bien qu'on ne sache pas encore si une enquête a été formellement instituée.

L'action de Nortel à la Bourse de Toronto a perdu plus de 30 pour cent

de sa valeur et se transigeait en fin de séance à 5,26 \$, en baisse de 2,32 \$. Plus de 102 millions d'actions ont été transigées, soit un volume près de quatre fois plus élevé que la moyenne quotidienne de 28 millions d'actions.

Le choc causé par Nortel a contribué à un plongeon de plus de 300 points de l'indice S&P/TSX de la Bourse de Toronto ainsi qu'au recul dramatique de plus de 1,3 cent US du dollar canadien.

M. Dunn assumait la direction de Nortel depuis 2001, après avoir occupé le poste de directeur financier de ce géant canadien des télécommunications. Le conseil d'administration a désigné comme nouveau pdg un amiral à la retraite des forces armées américaines, William Owens, qui siégeait déjà au conseil de Nortel depuis février 2002.

M. Owens a déjà été le deuxième plus haut gradé dans toute la hiérarchie militaire américaine, en tant que vice-président des chefs d'état-major combi-

nés. Il commandait la sixième escadre dans le cadre de la première Guerre du golfe.

Outre M. Dunn, le conseil d'administration de Nortel a licencié Douglas Beatty, ex-directeur financier, ainsi que Michael Gologly, ex-contrôleur de l'entreprise. Ceux-ci avaient été suspendus avec solde à la mi-mars.

Quatre autres hauts dirigeants, dont l'identité n'a pas été révélée, ont été suspendus avec solde, hier.

L'année dernière, Nortel avait procédé à une révision de ses résultats pour une période couvrant plus de trois ans. L'entreprise a fait savoir hier qu'elle procéderait à un second réexamen de ses résultats pour cette période, en plus du réexamen pour ses résultats de l'exercice 2003.

En janvier, dans des résultats préliminaires, Nortel faisait savoir que son exercice 2003 s'était soldé par un bénéfice net de 732 millions \$ US. Cette annonce d'un premier bénéfice net annuel depuis 1997 pour Nortel avait

propulsé le cours de l'action jusqu'à un sommet de 11,94 \$.

«Cette entreprise est fondamentalement solide», a déclaré M. Owens, lors d'une conférence téléphonique avec des analystes. Il a dit que Nortel était «sur une lancée» et que les liquidités de l'entreprise atteignaient quelque 3,6 milliards \$ US.

Nortel devait rendre publics aujourd'hui ses résultats pour les trois premiers mois de 2004, mais cette divulgation a été reportée jusqu'à la conclusion de l'enquête du comité de vérification.

«Ces mesures constituent une étape importante dans le processus qui vise à restaurer la confiance dans le leadership de l'entreprise ainsi que dans sa façon de présenter ses résultats financiers», a déclaré par voie de communiqué le président du conseil de Nortel, Lynton (Red) Wilson.

MM. Wilson et Owens, ainsi que le directeur financier William Kerr, n'ont pas voulu commenter l'enquête en

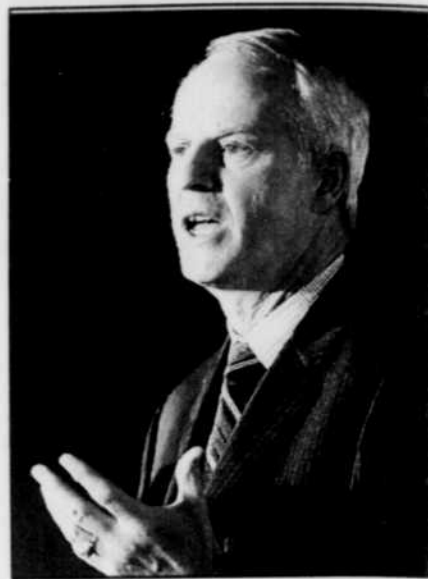


PHOTO: PC

Frank Dunn

cours lors de la conférence téléphonique.

Nortel a indiqué que le réexamen des résultats pour la période précédant l'exercice 2003 ne devrait pas donner lieu à une révision majeure. Toutefois, pour le premier semestre de 2003 qui a pris fin le 30 juin, l'entreprise a indiqué que le bénéfice net qui avait été précédemment annoncé pourrait bien devenir une perte nette.

M. Dunn avait maintes fois réitéré son objectif d'atteindre la rentabilité en 2003, après que Nortel eut accumulé des pertes de plusieurs milliards de dollars au cours des années précédentes. ●

SDÉ

Lévesque pose des questions

GUY VEILLETTE

Trois-Rivières

Le président du conseil d'administration de la Société de développement économique de Trois-Rivières, Yves Lévesque, a tôt fait hier matin de poser des questions concernant certains éléments du rapport annuel de l'organisme, présenté le 30 mars dernier. Se disant pas très au courant du contenu du document, le maire a assuré qu'il ne souhaitait pas colorer la réalité avec des interprétations douteuses.

«Je suis contre les gonflements», commente-t-il. «Je ne suis pas un maniaque de rapports. On peut leur faire dire n'importe quoi. On a toujours tendance à produire des documents qui reflètent le bon côté des choses tandis que moi, je préfère toujours dire la vérité. Ce n'est pas moi qui ai écrit ce rapport. Je n'ai d'ailleurs pas eu la chance de le lire, puisque j'étais parti à l'extérieur lors de l'assemblée générale.»

«C'est certain que je pose des questions», enchaîne M. Lévesque. «Je veux savoir qui a fait le rapport, pourquoi il a été fait de cette façon. Je m'attends à avoir des réponses à ces questions. Je suis quelqu'un de transparent. J'aime que mon organisation dise les vraies choses et ne gonfle pas les chiffres. Mais dans plusieurs organisations, c'est une tendance de toujours vouloir en mettre un peu plus.»

Rappelons que dans ce rapport annuel, la SDÉ a intégré les prévisions de la réalisation du projet OMF dans la colonne des investissements totaux auxquels l'organisme a contribué en 2003. Pourtant, on sait que l'avionneur d'origine allemande n'a jamais rempli les promesses. Mais en intégrant OMF aux retombées de ces actions, le bilan de l'an dernier s'améliore considérablement par rapport à celui de 2002.

M. Lévesque fait remarquer qu'il est clairement indiqué, dans le rapport, que le projet d'OMF a connu des difficultés en fin d'année et que des efforts sont déployés pour relancer l'entreprise. Sauf que nulle part, dans la partie sur le résultat des interventions, il n'est mentionné que les retombées anticipées de ce projet sont comptabilisées dans les investissements totaux engendrés par la participation de la SDÉ.

Le maire assure que le portrait n'a pas été embelli pour appuyer ses prétentions selon lesquelles la capitale régionale profite d'un développement économique enviable. «Ça va extrêmement bien à Trois-Rivières», répète-t-il. «Mais notre travail à la SDÉ, ce n'est pas de faire fonctionner les entreprises. C'est d'accueillir les gens de façon correcte, de leur faciliter la vie. Personne ne peut reprocher à la SDÉ ou à la Ville de ne pas faire le maximum pour réussir.» ●

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

JUSQU'À DIMANCHE SEULEMENT!

On a 55 ans...
VOUS ÉCONOMISEZ
EN GRAND!

Jusqu'à **455\$** de rabais!

Profile Ingila MAYTAG Amana Whirlpool Frigidaire

PROTECTION DES PRIX GARANTIE 90 jours On livre en 24h LA PLUS GRANDE SÉLECTION • 26 MAGASINS

OBTENEZ DE 5\$ À 55\$ DE RABAIS À L'ACHAT DE PETITS ÉLECTROS!



DeLonghi EUREKA

ZÉRO DÉPÔT, ZÉRO INTÉRÊT AVANT 2007*

TROIS-RIVIÈRES > 3215, boul. des Récollets, face au Costco (819) 697-3125
AUSI À: Brossard, Dollard-des-Ormeaux, Granby, Joliette, LaSalle, Laval (3), Longueuil, Montréal (3), Gatineau, Ottawa (2), Saint-Hubert, Saint-Jérôme, Québec (2), Saint-Léonard (2), Sherbrooke, Saint-Jean-sur-Richelieu, Mascouche.
MAINTENANT OUVERT À DRUMMONDVILLE! (565, BOUL. ST-JOSEPH)

CORBEIL
ÉLECTROMÉNAGERS
Le spécialiste de l'électroménager!

OUVERT 7 JOURS SUR 7. HEURES D'OUVERTURE : LUNDI AU VENDREDI : 9H À 21H • SAMEDI : 9H À 17H • DIMANCHE : 12H À 17H

* Rabais de 5\$ à l'achat d'un appareil, 15\$ à l'achat d'un ensemble réfrigérateur/congélateur, 35\$ à l'achat de 4 appareils et 45\$ à l'achat de 5 appareils de même marque sélectionnés des marques Ingila, Whirlpool, KitchenAid, GE, Profile, Frigidaire, Frigidaire Gallery et les appareils sélectionnés Maytag, Jenn-Air, Amana. ** Zéro dépôt, zéro intérêt avant 2007 si vous payez en 12 janvier 2007 sur tous les appareils de marques Ingila, Whirlpool, KitchenAid, GE, GE Profile, Frigidaire, Frigidaire Gallery, Jenn-Air et Amana, et en assurez que chaque mensualité est en retard à l'échéance. À défaut de quoi des frais d'intérêt seront exigibles. Les taxes de vente sont payables lors de l'achat. † Si vous trouvez le même article proposé à plus bas prix ailleurs, nous vous rembourserons la différence et ce, jusqu'à 4 mois après votre achat, sur présentation d'une preuve convaincante en vigueur à ce moment, par un détaillant autorisé, et uniquement sur le même modèle. †† Rabais de 15\$ sur l'achat d'une valeur de 100\$ à 1000\$. 10\$ - 40\$ à 100\$, 25\$ - 115\$ à 200\$, 35\$ - 210\$ à 300\$, 45\$ - 315\$ à 400\$, 55\$ - 405\$ et plus. Les offres ne peuvent être combinées à aucune autre promotion. Les photos peuvent différer des modèles en magasin. Détails en magasin. Offres valables jusqu'au 2 mai 2004. Non valable au Centre de liquidation.

Consultants VFP: une histoire de 2 milliards \$

La firme trifluvienne veut doubler son chiffre d'affaires d'ici 6 ans

Trois-Rivières



MARC ROCHETTE

Avec près de 100 employés permanents, 16 actionnaires, plus de dix millions en chiffre d'affaires, 125 clients actifs et plus de 50 contrats par année, il n'est pas étonnant que la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières ait choisi la firme Consultants VFP comme histoire à succès pour compléter sa saison de déjeuners PME.

«On a plus de deux milliards de dollars de travaux réalisés», a fièrement indiqué son président, Jean-Luc Rouette. C'est sous le nom de Labrèque & Vézina que la boîte en génie conseil voit le jour en 1959 avec Maurice Vézina comme associé principal. Cinq ans plus tard, Daniel Poisson prend en



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Le président de la firme Consultants VFP, M. Jean-Luc Rouette.

charge le bureau de Trois-Rivières et c'est en 1975 que M. Rouette fera son entrée comme ingénieur chez ce qui s'appelle alors Vézina Fortier & Associés.

En 1984, il devient actionnaire de Vézina Fortier Poisson pour créer, deux ans plus tard, Consultants VFP avec trois autres partenaires. Ensuite, c'est le déménagement au centre-ville (1987), une expansion des bureaux sur deux étages (1990), l'accréditation ISO 9001 (1996), la Fondation VFP (2002) et l'adoption d'un plan stratégique l'an dernier.

Aujourd'hui, l'entreprise a son siège social à Trois-Rivières et compte cinq succursales à Sorel, Bécancour, Sept-Îles, Québec et Montréal.

Tout en décrivant les principaux produits (études, plans, devis, surveillance, gestion de projets et gestion de construction) et les diverses spécialités

(infrastructure-génie civil, ingénierie du bâtiment et ingénierie industrielle, télécommunications, etc.), M. Rouette s'est plu à rappeler que la mission de l'ingénieur n'est pas de compliquer les choses simples, mais d'assurer la protection du public avec une obligation de résultats.

Au plan des réalisations, il a souligné le pont de l'île Saint-Quentin, dans les années 60, la bibliothèque de Trois-Rivières dans la décennie 70 et le centre d'entretien électrique d'Hydro-Québec entre 1980 et 1990, pour ne nommer que celles-là.

Base des aéroglisseurs de la Garde côtière canadienne, réserve navale de l'île Saint-Christophe, centre de radio-oncologie du CHRTR, le centre d'activités physiques et le pavillon chiropratique de l'UQTR et le musée de Trois-Rivières: voilà autant de projets qui ont été concrétisés dans les années 90.

Par ailleurs, VFP a maintenant trois

grandes divisions: Côte-Nord, Fabrication (anodes pour alumineries) et Éclairage (transformation des réseaux d'éclairage pour une économie d'énergie). C'est justement le potentiel de ces deux derniers créneaux qui lui permettra de doubler le chiffre d'affaires en six ans, pour atteindre 20 millions de dollars.

Outre l'innovation, il attribue le succès de sa firme à son personnel de même qu'à la gestion et la culture de l'entreprise. Pour lui, la réussite se prouve par la longévité (45 ans), la progression et la notoriété.

«Les risques sont de ne pas avoir le support régional alors que les firmes extérieures s'annoncent en grand nombre en région, on n'a peu de contrats à Shawinigan et jamais à Drummondville, et le secteur public a tendance à favoriser le plus bas prix au détriment de la valeur ajoutée», conclut le conférencier.

Coup double pour Maskinongé

Dinec et Le Baluchon finalistes mauriciens au 24e concours des Mercuriades

MARTIN LAFRENIÈRE

Louiseville

La Chambre de commerce de Maskinongé a de bonnes chances de se démarquer au gala du 24e concours des Mercuriades, étant donné que les entreprises Dinec et Le Baluchon sont finalistes de cet événement pour la région de la Mauricie.

Le dévoilement des deux entreprises mauriciennes retenues par le comité de sélection des Mercuriades a eu lieu hier matin au centre administratif de la MRC de Maskinongé. Parmi les 300 entreprises soumises au comité de sélection, 42 ont été retenues en vue du gala du 9 juin qui sera présenté au palais des congrès de Montréal. Parmi celles-ci, Dinec a réussi à atteindre la finale. Mais foi d'Yves Gagnon, Dinec s'en va à Montréal pour mériter le

Mercur de la catégorie «Contribution au développement économique et régional».

«Être finaliste est la reconnaissance d'un travail d'équipe et on est là pour gagner, a lancé avec confiance le vice-président technologies de l'informatique de ce chef de file dans l'industrie du meuble. En 2003, on a mené trois projets majeurs: l'implantation d'un système informatique de pointe, la construction d'une nouvelle usine à Trois-Rivières et le lancement d'une nouvelle ligne de produits avec nos meubles de chambres à coucher. Et les trois projets ont été une réussite.»

Pour Louis Lessard, la présence du Baluchon au 24e concours des Mercuriades est attribuable à deux points précis: sa clientèle et son personnel.

«On a besoin de l'appui de notre

équipe et c'est ce qu'on a au Baluchon avec nos 200 employés. Mais on a aussi reçu l'appui des gens de la MRC de Maskinongé et de la région de la Mauricie. Si ça va bien chez nous, c'est qu'on vit dans une région dynamique», a raconté le président et directeur général de cette entreprise finaliste dans la catégorie «Gestion et relation avec la clientèle».

Si Johanne Beaulieu Sylvestre, présidente de la Chambre de commerce de la MRC de Maskinongé, ne cachait pas sa fierté de voir que deux entreprises de ce regroupement obtiennent ainsi une reconnaissance à l'échelle québécoise, Jean-Paul Diamond confiait que la performance offerte par les gens d'affaires de cette MRC fait en sorte que cette dernière n'a rien à envier à personne.

«Je veux aussi féliciter le personnel



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Johanne Beaulieu Sylvestre, présidente de la Chambre de commerce de la MRC de Maskinongé, Louis Lessard, pdg de l'auberge Le Baluchon de Saint-Paulin, Yves Gagnon, vice-président technologies de l'information de l'usine Dinec, et Françoise Bertrand, présidente de la Fédération des chambres de commerce du Québec, étaient présents hier lors de la conférence de presse dévoilant le nom des deux entreprises finalistes de la Mauricie aux 24e Mercuriades.

de ces deux entreprises, a ajouté le président de la MRC de Maskinongé. On a beau avoir une bonne direction, un bon conseil d'administration, mais ça prend aussi des employés.»

Le concours des Mercuriades est organisé par la Fédération des chambres de commerce du Québec afin de souligner les leaders régionaux de l'entrepreneuriat québécois.

Regroupant 10 catégories, le con-

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

A&W YAMACHICHE Haute distinction

Yamachiche (MR)

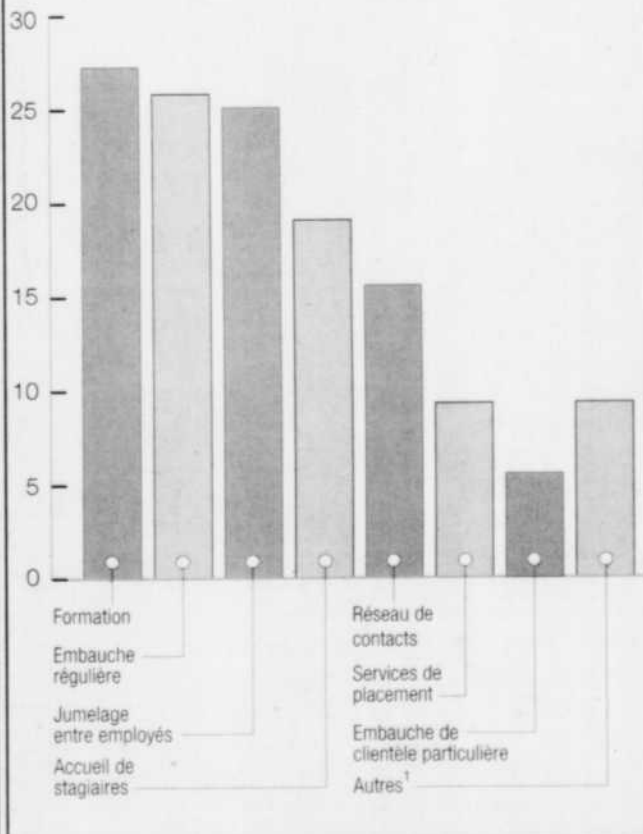
Le propriétaire du restaurant A&W de la Halte 174, à Yamachiche, M. François Quintal, s'est distingué dans la catégorie «argent» pour la qualité des aliments, la propreté, l'apparence et le service à la clientèle.

Cette haute distinction, qui le place parmi sept premiers prix au pays, de même que deux autres mentions lui ont été décernées lors d'un tout récent congrès tenu à l'hôtel Delta de Trois-Rivières.

Le meilleur de la culture

Le Nouvelliste LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Nombre d'entreprises répondantes selon les moyens utilisés pour assurer la relève des employés admissibles à la retraite



Retraite graduelle et horaires flexibles au menu

Les entreprises veulent aussi former la relève

Trois-Rivières (MR)

Selon l'enquête menée par Emploi-Québec Mauricie, l'ensemble des entreprises privilégie la retraite graduelle et les horaires flexibles comme moyens pour inciter leur main-d'oeuvre à rester en emploi au détriment d'incitatifs financiers tels que les primes et la participation aux bénéfices.

Le secteur de l'exploitation forestière fait exception: les employeurs utilisent surtout les horaires flexibles et les primes pour conserver leurs effectifs.

Par ailleurs, plus de quatre employeurs sur dix considèrent que le vieillissement de la main-d'oeuvre aura un impact sur les activités de leur entreprise. Ces employeurs oeuvrent principalement dans les secteurs de l'exploitation forestière, de l'enseignement et de la santé ainsi que du transport et de l'entreposage.

Et selon les employeurs des secteurs de l'exploitation forestière et du transport, l'impact important du vieillissement de la main-d'oeuvre constitue un frein à l'expansion de leur entreprise. L'étude, qui sera dévoilée aujourd'hui, révèle

aussi que de façon générale, les entreprises priorisent la formation, l'embauche régulière et le jumelage pour assurer la relève de leurs employés.

Peu importe le degré de préoccupation, les jeunes de moins de 30 ans, les femmes, les personnes âgées de 45 ans et plus et les personnes immigrantes constituent les premiers choix des entreprises répondantes.

Cependant, la priorité d'embauche de la main-d'oeuvre varie selon les secteurs d'activité. Les femmes sont priorisées surtout par les employeurs des secteurs manufacturiers, du tertiaire moteur, de l'enseignement et de la santé. Les personnes immigrantes se retrouvent en premier choix de l'embauche pour les entreprises du secteur du transport et de l'entreposage et les personnes âgées de 45 ans et plus sont surtout privilégiées par les employeurs des secteurs manufacturiers, de la construction et du tertiaire moteur.

Quant aux personnes handicapées et aux personnes judiciairisées, elles font partie des derniers choix des entreprises répondantes, à l'exception des employeurs des secteurs de l'enseignement et de la santé.

TAUX D'INTÉRÊT

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME					HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES									
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m.o.	6 m.f.	1 an o.	1 an f.	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
BANQUES																				
La Banque HSBC Canada	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	3.75	6.45	5.05	6.50	4.45	5.00	5.55	5.95	6.15
B. Nationale Canada	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	3.75	6.60	5.15	6.65	4.45	4.90	5.50	5.95	6.15
Banque Laurentienne	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	3.25	6.60	5.15	6.65	4.45	4.90	5.55	5.95	6.15
Banque Royale	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	500	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	3.75	6.10	4.30	6.65	4.45	5.00	5.35	5.95	6.15
Banque Scotia	5,000	0.90	0.90	0.90	0.90	1,000	1.00	1.75	2.25	2.50	3.00	3.75	6.45	5.15	6.60	4.30	4.95	5.35	5.95	6.15
Canada Trust	5,000	1.20	1.25	1.30	1.30	1,000	1.15	1.75	2.25	2.50	3.00	4.00	-	5.05	6.50	4.45	4.90	5.55	5.95	6.15
Banque de Montréal	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	3.30	6.40	5.00	6.40	4.20	4.80	5.55	5.95	6.15
Caisses Desjardins	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	-	6.50	5.15	6.65	4.30	4.90	5.50	5.95	6.15
CIBC	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CIBC Mortgages	0	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	2.74	6.70	5.05	6.40	3.95	4.80	5.55	5.95	6.15
Banque Manulife	25,000	2.05	2.05	2.05	2.00	5,000	2.10	2.80	3.27	3.65	4.00	3.75	-	5.15	4.80	3.75	4.00	4.50	4.70	4.90
FIDUCIES																				
Fiducie Desjardins	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Groupe Investors	0	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	6.55	5.15	6.55	4.00	4.85	5.55	5.95	6.15
MCAP Mortgage Corp.	0	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	-	-	5.00	6.40	4.20	4.80	5.55	5.95	6.15
London Life	0	-	-	-	-	10,000	1.15	1.60	2.25	2.70	3.00	-	6.55	5.15	6.55	4.00	4.85	5.55	5.95	6.15
Sutton Mortgages	0	-	-	-	-	0	-	-	-	-	-	3.48	-	-	-	-	-	-	4.42	4.90
Promutuel Capital	5,000	1.05	1.15	1.15	1.15	1,000	1.20	1.80	2.45	2.70	3.25	-	-	4.75	6.40	4.20	4.70	4.95	5.05	5.15
Trust La Laurentienne	3,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.05	1.75	2.25	2.50	3.00	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Informations fournies le 28 avr 2004, 15:4 hrs./ par les services Cannex qui les ont transmises au Nouvelliste hier. Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur internet à l'adresse suivante HTTP://WWW.CANNEX.COM. Les abréviations suivantes sont: 'j.' = jour, 'Min.' = placement minimum, 'm.' = mois, 'o.' = hypothèque ouverte, 'f.' = hypothèque fermée, 'r.' = dépôts rachetables.

BOURSE

Table of stock market data including indices (S&P 500, NASDAQ, etc.), sector performance (Energy, Tech, etc.), and individual stock prices with volume and change.

Devises étrangères: Table of exchange rates for various currencies like the Euro, Japanese Yen, and Canadian Dollar.

Dividendes: Table listing companies and their quarterly dividend payments.

Bénéfices: Table listing companies and their quarterly earnings.

Le groupe TVA organe l'extérieur de Québec: Article discussing the TVA group's expansion beyond Quebec.

Dollar: Article about the Canadian dollar's performance and market expectations.

Argent: Article discussing the silver market and its price fluctuations.

Le groupe TVA organe l'extérieur de Québec: Continuation of the article about TVA's expansion.

Université du Québec à Trois-Rivières

Une histoire à suivre...



Le contenu de cette page est produit et édité par la Direction des communications et des partenariats de l'Université du Québec à Trois-Rivières

Activités & événements

Le 19 mai prochain

Activité-retrouvailles pour les diplômés de l'UQTR en Mauricie

Les diplômés de l'UQTR de la région de la Mauricie sont conviés à une activité « 5 à 7 » qui aura lieu le 19 mai prochain, au bar *Le Temple* (2^e étage *Lounge*), situé au 300 rue des Forges, à Trois-Rivières. Cette activité-retrouvailles est organisée par le Regroupement des diplômés et diplômées de l'UQTR de la Mauricie, afin de permettre aux anciens de l'Université de se revoir, de fraterniser et de créer de nouveaux liens. Pour l'occasion, il y aura tirage de prix de présence et une artiste invitée, Mme Marie-Josée Roy, présidente, designer et forgeronne des Forges de la Salamandre, présentera ses créations. L'entrée est gratuite. L'invitation est lancée à tous les diplômés de l'UQTR en Mauricie, peu importe l'année d'obtention du diplôme ou le domaine d'études. Venez en grand nombre!

32^e Session de pastorale à l'UQTR

C'est sous le thème « Si tu savais le don de Dieu! » que se déroulera la 32^e Session de pastorale, du 4 au 6 mai, à l'UQTR. Cette session, qui s'adresse aux agents de pastorale ainsi qu'aux personnes exerçant un leadership à l'intérieur d'un groupe dans l'Église, est le fruit d'une collaboration entre l'UQTR et les diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières. Pour information: 376-5055.

Journée Collaboration École-Famille-Communauté

L'Observatoire international de la réussite scolaire du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES, unité de Trois-Rivières) présente la journée-conférence *Collaboration École-Famille-Communauté* le vendredi 4 juin, à l'UQTR. À cette occasion, la professeure Joyce L. Epstein, directrice du *Center on School, Family, and Community Partnerships* à l'Université John Hopkins de Baltimore, au Maryland, présentera une conférence (avec traduction simultanée). Cette journée-conférence s'adresse aux directeurs généraux des commissions scolaires ainsi qu'à leurs adjoints, aux membres des conseils d'établissement, aux regroupements de parents d'élèves, aux enseignants et aux chercheurs. Les différents représentants de plusieurs ministères sont également invités à participer à cette activité qui marquera le lancement officiel de la thématique *École-Famille-Communauté* de l'Observatoire international de la réussite scolaire. La date limite d'inscription est fixée au 15 mai prochain. Pour information : (819) 376-5011, poste 3645 (courriel : Rollande_Deslandes@uqtr.ca).

Concert-bénéfice pour COMSEP

Un concert-bénéfice organisé au profit de COMSEP sera présenté par l'Ensemble vocal de l'UQTR, le 2 mai prochain à 14h, à l'Église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses (rue Saint-Maurice, coin Saint-François-Xavier). Le billet, au coût de 10 \$, est présentement en vente aux endroits suivants: UQTR (376-5011, poste 2607 ou 2600), au Collège Lafleche et dans les Caisses populaires.

POUR EN SAVOIR PLUS

Site Web UQTR

www.uqtr.ca

Site Web journal institutionnel

www.entete.uqtr.ca (abonnement gratuit)

Site Web revue des diplômés et des partenaires

www.energia.uqtr.ca (abonnement gratuit)

Mot de Mme Claire V. de la Durantaye, rectrice de l'UQTR

Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Nous en sommes déjà à la dernière parution, pour cette année 2003-2004, de la page hebdomadaire que l'Université du Québec à Trois-Rivières a eu le plaisir de partager avec vous, grâce à la collaboration de notre quotidien *Le Nouvelliste*. Je tiens à vous remercier très sincèrement d'avoir été fidèles au rendez-vous tous les jeudis et d'avoir également participé nombreux au contenu de ces pages par vos suggestions et questions. Une telle marque d'intérêt de votre part est très importante, puisque l'Université n'a de sens dans sa région et auprès de chacune et chacun de vous, que si elle est proche de son milieu, accessible et branchée sur les défis quotidiens que nous avons comme collectivité. En ce sens, je suis heureuse que nous nous soyons donné cet outil de communication privilégié, qui renforce notre présence les uns aux autres.

Dans quelques semaines, soit le 27 juin prochain, j'aurai terminé mon mandat à titre de rectrice de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ce fut pour moi un réel honneur de servir ma région à la barre de l'Université. Tel que nous avons eu le plaisir de le souligner le 19 mars dernier à l'occasion du 35^e anniversaire de fondation de l'Université, si l'UQTR est là et si elle a pu atteindre le niveau de développement qu'on lui connaît, c'est qu'il y a une collectivité importante derrière elle qui a su en faire une véritable force pour nos jeunes et notre milieu régional.

Tout au cours de ces cinq années, à titre de rectrice,



Mme Claire V. de la Durantaye

J'ai pu participer, de concert avec nos élus et nos leaders économiques et sociaux, à cette relance qui caractérise de mieux en mieux notre nouvelle grande Ville et notre milieu régional. Et je peux vous réitérer fortement que l'UQTR est partante pour continuer d'accompagner ce mouvement et de contribuer à ce développement. Dans ce parcours des dernières années, il y a eu des décisions que l'Université a dû prendre et des sacrifices d'activités qu'elle a dû faire pour s'adapter à des réalités auxquelles n'échappe aucune de nos organisations dans le contexte économique qui est le nôtre. Il est important cependant de réaffirmer que ces gestes ne visaient pas autre chose que de mieux concentrer l'Université sur ses forces et de faire qu'elle soit davantage alerte et solide dans le futur pour épauler son milieu et continuer de

grandir. L'avenir apportera ces réponses.

S'il est un facteur déterminant dans ce renouveau qu'est en train de vivre l'UQTR, c'est bien celui de l'appui très important que le milieu régional n'a cessé de manifester à l'endroit de son université. Cet appui à l'UQTR, je l'ai senti très fortement tout au cours de mon mandat, et je tiens à réitérer publiquement à tous nos partenaires ma plus profonde gratitude au nom de toute la communauté universitaire. On sait qu'on peut aller très loin collectivement, lorsqu'on voit la solidarité de toute une région autour de son université, comme ce fut le cas pour obtenir du gouvernement un redressement financier de l'Université lors du Contrat de performance en l'année 2000, lorsqu'on voit cette réponse enthousiaste de tous les milieux dans le cadre de la récente campagne majeure de la Fondation de l'UQTR, lorsqu'on sent cette collaboration au quotidien dans des projets de programmes, des chaires de recherche ou encore dans des créations comme le Centre intégré de formation et de recherche en pâtes et papiers. C'est ce qui nous donne des ailes et qui fait de l'UQTR un moteur du développement régional.

J'apprécie hautement la qualité de cette collaboration qui m'a grandement aidée dans mon rôle de rectrice. Je vous en remercie de tout cœur.

Je vous souhaite à toutes et tous une heureuse période estivale, et MERCI encore de ce que vous faites pour et avec l'UQTR.

CHRONIQUE



Que sait-on vraiment sur les propriétés attribuées aux phytoestrogènes, ces molécules produites par des plantes? Cette question a été lancée à la professeure Maria-Grazia Martinoli, directrice du Laboratoire de neurobiologie cellulaire au Département de chimie-biologie de l'UQTR, et à sa collègue Sylvie Gélinas, récemment diplômée au doctorat en neurobiologie.

LA RÉPONSE DE M^{mes} MARTINOLI ET GÉLINAS :

L'engouement marqué pour les médecines alternatives, particulièrement pour l'utilisation des phytoestrogènes, est manifestement lié aux différentes études épidémiologiques ayant démontré que la consommation des phytoestrogènes réduit l'incidence des maladies cardiovasculaires en diminuant le taux de cholestérol sanguin.

Les phytoestrogènes sont des composés non stéroïdiens dont la structure est similaire aux estrogènes. Les deux types principaux de phytoestrogènes sont les isoflavonoïdes et les lignans. Ils forment une classe importante de molécules antioxydantes et on les retrouve dans une variété de végétaux. Les isoflavonoïdes sont particulièrement étudiés étant donné leur grande disponibilité et accessibilité. Même si les effets des phytoestrogènes sont bien documentés, les mécanismes d'action qui en sont responsables demeurent encore nébuleux.

L'analyse d'une quarantaine d'études cliniques a permis de conclure qu'une diète riche en soja réduit le taux de cholestérol total, le cholestérol LDL ainsi que les triglycérides sans toutefois affecter le taux

Les phytoestrogènes sont-ils efficaces pour prévenir les maladies cardiovasculaires?

de cholestérol HDL. Quant aux extraits de Ginkgo biloba, ils contiennent des isoflavones dont la quercétine et le kempferol, mais aussi des composés appelés terpènes. Les études sur la quercétine mettent en évidence plusieurs effets bénéfiques sur la santé incluant une protection cardiovasculaire, une activité anti-allergène, des effets anti-inflammatoires pour ne nommer que ceux-ci. De plus, la quercétine diminue l'oxydation du cholestérol LDL *in vitro*, probablement en inhibant l'oxydation des LDL en soi ou en protégeant la vitamine E présente dans les LDL de l'oxydation ou bien en régénérant la vitamine E oxydée.

Et les fameux phytoestrogènes contenus dans le vin rouge? Le phytoestrogène principal contenu dans les tanins du vin rouge s'appelle resvératrol. Il appartient à la famille des stilbènes, et il possède aussi des propriétés protectrices et anti-oxydantes. Des travaux réalisés sur des cellules en culture montrent que le resvératrol inhibe la croissance cellulaire tout en diminuant la production en oxyde nitrique. D'autres études démontrent que le resvératrol diminue la formation de radicaux libres.

Cependant, l'interprétation de toutes ces évidences doit être faite avec une certaine prudence. En effet, plusieurs des effets observés ont été obtenus avec des doses de phytoestrogènes astronomiques ne pouvant être obtenues dans une diète normale. Les considérations expérimentales varient énormément d'une étude à l'autre. De plus, les lignées cellulaires étudiées sont différentes et on note aussi certaines variations quant à la présence ou non d'estradiol dans le modèle expérimental.

En ce qui concerne les effets des phytoestrogènes sur le système nerveux, les chercheurs du



La professeure Maria-Grazia Martinoli en compagnie de Sylvie Gélinas, diplômée au doctorat en neurobiologie.

Laboratoire de neurobiologie cellulaire de l'UQTR analysent depuis plusieurs années leur rôle comme trappes de radicaux libres. Plusieurs résultats fort prometteurs ont déjà été publiés et des protocoles de recherche utilisant les phytopathologies comme suppléments alimentaires sont en cours.

VOUS AVEZ UNE QUESTION ?

Vous aimeriez, vous aussi, poser une question aux professeurs ou aux étudiants des cycles supérieurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières? N'hésitez pas et envoyez votre demande par la poste (*entête*, Direction des communications et des partenariats, UQTR, Pavillon Sutor-Côté, C.P. 500, Trois-Rivières, G9A 5H7) ou par courriel (experts@uqtr.ca). N'oubliez pas d'inclure votre nom, lieu de résidence et votre adresse courriel ou téléphone. Nous ne publierons que votre nom et celui de la ville où vous résidez.



En 1977, l'UQTR remet son tout premier doctorat *honoris causa* au frère Marcel Beauré, des Écoles chrétiennes, un pionnier du monde de l'éducation en Mauricie. Par cet hommage, l'UQTR soulignait alors la vaste contribution du frère Beauré en enseignement et, d'une façon toute particulière, son rôle dans le lancement du Centre des études universitaires de Trois-Rivières qui, quelques années plus tard, en 1969, formait avec l'École normale Maurice-L.-Duplessis le noyau de base de l'UQTR. On reconnaît ici le frère Marcel Beauré (à gauche de la photo), recevant son doctorat des mains du recteur de l'époque, M. Gilles Boulet.

L'UQTR ASSOCIÉE AU DÉVELOPPEMENT SOCIAL Le Bucafin, point central des réseaux de soutien

Le *Bucafin*, c'est à la fois un service de buanderie et un café Internet, situé sur la rue Saint-Maurice, au cœur de l'un des premiers quartiers de la cité de Lavolette. Cet organisme sans but lucratif joue un rôle attractif de premier plan dans le déploiement d'une stratégie qui vise à permettre aux résidents des premiers quartiers de Trois-Rivières de participer activement au développement de leur milieu de vie. Le professeur Michel Nolin, du Département des sciences du loisir et de la communication sociale de l'UQTR, constate que des réseaux de soutien social se concrétisent à travers le *Bucafin*.

Le chercheur de l'UQTR est impliqué dans ce partenariat de recherche par l'entremise d'un programme de subventions du ministère de l'Éducation, intitulé *Fonds des services aux collectivités*. L'Université collabore ainsi à la Démarche de revitalisation des premiers quartiers de Trois-Rivières. Ce projet a pour titre «Participation sociale et réseaux de citoyens et citoyennes dans le cadre d'un projet de revitalisation à Trois-Rivières», et se

traduit en cinq objectifs auxquels correspondent maintes activités.

Au cœur de la démarche, c'est la participation sociale; en reconnaître la situation actuelle mais surtout les exigences, les contraintes et les conditions, qui en assurent son développement. Y est associée la dynamique des réseaux de citoyens et de citoyennes dans leurs structures formelle et informelle. Les premières sont connues et facilement identifiables: le milieu scolaire, l'organisation politique, le champ de la pratique religieuse, celui des loisirs, etc. Toutefois, les réseaux informels s'avèrent plus compliqués à reconnaître, car n'ayant pas pignon sur rue, étant plus volatiles au chapitre de leur membership, si membres il y a, et sans reconnaissance légale il y va de soi.

RÉSULTATS INTÉRESSANTS

«Après un peu plus de sept mois d'intervention déjà, nous voyons apparaître des résultats intéressants. Un de nos cinq objectifs, qui est de mettre en place ou de renforcer des réseaux de soutien



Mme Michèle Plante, devant le Bucafin, rue Saint-Maurice. Elle est agent de développement au comité Démarche de revitalisation.

social, se concrétise à travers le *Bucafin*. Notre programmation d'activités a permis à des personnes des quartiers d'exposer leurs œuvres (photos, peintures), de former des intéressés à l'usage d'Internet, d'impliquer des résidents au sein du conseil d'administration de l'organisme, d'entrevoir la création d'un comité d'animation, constitué des principaux usagers du *Bucafin*. De ces gens, peu nous étaient familiers, et encore moins engagés socialement», observe le professeur-chercheur.

L'implantation d'un SEL (service d'échange local), c'est-à-dire d'une forme de troc basé sur les compétences et besoins des membres du groupe, a soulevé l'intérêt des responsables sous deux angles bien différents. «Ce type d'organisation semble répondre à la fois à un besoin de socialisation des participants, tout en étant un lieu d'échange de biens et services. Pour assurer le fonctionnement adéquat à court et moyen terme de ce second volet, il nous faut bien connaître les quarante membres en termes de disponibilité, goût, habiletés à partager. Là encore, c'est du nouveau monde non

présent auparavant. L'exigence de reconnaître les compétences et besoins doit se vivre dans une atmosphère de confiance, de respect et de détente», mentionne le professeur Nolin.

Dans un avenir rapproché, le chercheur et ses partenaires souhaitent disposer d'une maison de quartier dans l'un des quatre premiers quartiers centraux de Trois-Rivières. De pair avec le Comité de citoyens et citoyennes du dit quartier, ce point de rassemblement aurait pour fonction d'offrir des services non disponibles dans cet arrondissement, en tenant compte tout particulièrement des caractéristiques propres à la population résidente.



LA VIE RÉGIONALE EN IMAGES



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Le conseil d'administration de l'âge d'or Saint-Eugène est composé de Yolande Rouleau, trésorière, Gérard Martin, président, Yolande Beauchemin, secrétaire, et Léo Beaumier, vice-président, et de (debout) Laurent Gagnon, Mariette Dupont, Jean-Paul Duchemin, Angéline Martel et Claude Morel, tous directeurs.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

L'Accueil féminin de Trois-Rivières a tenu un souper de cabane à sucre... à l'Hôtel du Roy. On voit Denise Pothier, hôtesse responsable de la salle, Pierrette Renaud, vice-présidente, Guy Fournier, président d'honneur de la soirée, Lucille Coutu, présidente, et Yvette Paquin.



Lors du Salon des organismes bénévoles tenu récemment à la Plaza de la Mauricie, la société d'histoire Héritage Shawinigan avait préparé un kiosque 'Hommage à l'Union Musicale de Shawinigan', à son directeur musical Philippe Filion et les musiciens. Sur la photo, on reconnaît les fils de M. Filion, Bernard et Jean ainsi que leurs épouses, Denise et Victoire.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

L'Écho féminin de Shawinigan a remis ces jours-ci un don à la Maison Albatros. On voit Michèle Beaulieu (présentation et remerciement), Juliette Beauchamp, 1ère vice-présidente et présidente suppléante, Gilles Lafrenière, responsable de la cellule Albatros Centre-Mauricie qui reçoit le chèque, Pierrette Saint-Jean, trésorière, et Rachel Philibert, conférencière.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Mme Jeanine Larouche, présidente de l'Association Marie-Reine de Trois-Rivières, pouvait compter sur la présence de plusieurs invitées d'honneur à l'occasion de l'adhésion de 12 nouveaux membres. Mmes Suzanne Béliveau Desaulniers, 2e vice-présidente au niveau provincial, Jocelyne Bernard, présidente au niveau provincial, Pierrette Guevin, présidente de Warwick, Pauline Faucher, animatrice spirituelle Drummondville et Cécile Hamel, directrice régional, ont assisté à l'adhésion des nouveaux membres.

Enfant Soleil distribue de l'argent dans la région

MARIE-JOSÉE MONTMINY

Trois-Rivières

Comme elle le fait à chaque année, l'organisation d'Opération Enfant Soleil s'est arrêtée en Mauricie, hier, dans le cadre de sa tournée provinciale, pour parler du prochain téléthon et pour remettre des sommes d'argent à des établissements de la région. Ainsi, le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie et le Centre de réadaptation InterVal se sont partagés 66 500 \$.

Le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR) a reçu 40 500 \$. Une partie de ce montant servira à l'achat de jeux pour le secteur de pédopsychiatrie, d'un saturimètre portatif et de deux moniteurs cardiorespiratoires avec saturimètres pour le secteur de la pouponnière et pédiatrie. Depuis 1992, Opération Enfant Soleil a remis un total de 291 860 au centre hospitalier trifluvien.

Quant au Centre de réadaptation InterVal, il a obtenu 11 600 \$, qui seront investis dans l'acquisition de barres parallèles ajustables pour enfants aux centres de Trois-Rivières et de Victoriaville, et d'un escalier d'exercice pour réadaptation destiné au centre de Drummondville. Le Centre de réadaptation InterVal a pu bénéficier de dons de 70 950 \$ de la part d'Opération Enfant Soleil depuis 1997.

Le Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie (CHCM) s'est vu remettre 14 000 \$ par l'organisme de soutien. Cet argent sera consacré à l'achat d'un moniteur de surveillance foetale portatif pour le centre mère-enfant, deux moniteurs de saturation en oxygène avec capteur (un pour l'urgence et un pour la clinique externe en pédiatrie), ainsi qu'un appareil à ultrasonographie pour la clinique de maternité.

Le CHCM a pu profiter de contributions de 761 013 \$ d'Opération Enfant Soleil depuis 1994. En tout, dans sa tournée provinciale regroupant 37 villes, l'organisme a remis 9,2 millions \$ à des hôpitaux et organismes voués au soin des enfants malades.

Quatre-vingt-cinq pour cent des revenus nets d'Opération Enfant Soleil sont destinés aux grands centres pédiatriques de Montréal et Québec, soit l'Hôpital Sainte-Justine, l'Hôpital de Montréal pour enfants et le Centre hospitalier universitaire de Québec. Le reste des revenus est distribué aux hôpitaux et organismes régionaux.

Le téléthon

Le 17e téléthon Opération Enfant Soleil sera présenté en direct du PEPS de l'Université Laval les 5 et 6 juin prochain sur les ondes de TVA. L'organisation qui emploie 23 personnes à temps plein est active toute l'année. Le téléthon annuel constitue le point culminant de la sollicitation permettant



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Hélène Saint-Pierre, de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (qui parraine la tournée provinciale), Nathalie Chagnon, directrice générale d'Opération Enfant Soleil, Françoise Drolet, présidente de la Fondation InterVal, Andrée Proulx, directrice des soins infirmiers au CHRTR, Annick Dumontet et Annie Brocoli, animatrices au téléthon, accompagnent Jacques Boivin, directeur de l'école secondaire Chavigny, où s'est tenue une des deux visites d'Opération Enfant Soleil.



L'équipe d'Opération Enfant Soleil s'est aussi arrêtée à l'école Ami-Joie à Saint-Étienne-des-Grès, on retrouve sur la photo Denis Beaumier, président du conseil d'administration du Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie, Hélène Saint-Pierre, de la CSST, Gilles Morinville, directeur de l'école Ami-Joie, derrière les animatrices Clodine Desrochers, Annick Dumontet et Annie Brocoli, ainsi que la directrice d'Opération Enfant Soleil Nathalie Chagnon.

de recueillir les fonds redistribués pendant l'année.

C'est Nathalie Chagnon qui a pris les rênes de l'organisation, après le décès de Pierre Touzin l'été dernier. Originaire de la Mauricie, M. Touzin a succombé à un cancer. Il avait dirigé Opération Enfant Soleil pendant 12 ans.

Pour l'édition 2004, le téléthon sera animé par Guillaume Lemay-Thivierge et Annie Brocoli, qui seront secondés par une équipe de 10 autres coanimateurs. Parmi ceux-ci, on retrouve Alain Dumas, Clodine Desrochers, Joël Le-

gendre, Claudine Prévost et Annick Dumontet. L'équipe peut aussi compter sur Michel Jasmin, Mitsou, Louis-Georges Girard, Martine Doucet et Caroline Marcoux-Gendron.

Les membres de l'organisation d'Opération Enfant Soleil étaient accompagnés d'Annie Brocoli, Clodine Desrochers et Annick Dumontet lors de leur passage en Mauricie hier.

L'équipe s'est arrêtée à l'École secondaire Chavigny du secteur Trois-Rivières-Ouest en avant-midi, et à l'école primaire Ami-Joie à Saint-Étienne-des-Grès en après-midi. ●

Pour un développement territorial solidaire

L'Assemblée des évêques livre son message en vue du 1^{er} mai

Saint-Boniface-de-Shawinigan (MJM)

À la veille de la Fête des travailleurs et des travailleuses, le 1^{er} mai, le comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec a livré son traditionnel message. L'évêque du diocèse de Trois-Rivières, monseigneur Martin Veillette, a voulu adapter à la région le thème «Pour un développement territorial solidaire», en donnant la parole à des représentants mouvement coopératif.

Le thème de cette année place les projecteurs sur le développement des régions, dans un contexte où certaines de celles-ci connaissent des difficultés économiques jumelées à d'autres problématiques comme le vieillissement de la population et l'exode des jeunes. La Fête des travailleurs et travailleuses 2004 invite la population à réfléchir à l'importance de la solidarité pour limiter le déclin des régions.

La sensibilisation des gens au concept de développement durable dans les perspectives de croissance est aussi promue dans le message des évêques. «La désintégration sociale et économique des régions produit des effets pervers sur les personnes et sur leur qualité de vie. Elle devient une question de survie pour certains territoires», peut-on lire dans le message de l'Assemblée des évêques.

Le message interpelle les communautés chrétiennes dans cette promotion de la solidarité, de la justice et de la fraternité. L'évêque de Trois-Rivières encourage la population à provoquer et soutenir les initiatives favorisant ces valeurs.

Afin de régionaliser le discours, le centre diocésain a choisi d'accorder le micro à Christian Savard, directeur général de la Coopérative de développement Centre-du-Québec-Mauricie. M. Savard a présenté le modèle coopératif



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Christian Savard, directeur général de la Coopérative de développement Centre-du-Québec-Mauricie et Isabelle Saint-Arnaud, des Habitations Apex, ont complété par des exemples concrets le message de l'évêque de Trois-Rivières, Martin Veillette.

comme un outil de développement durable des communautés régionales. Au cours des sept dernières années, la coopérative de développement régionale a collaboré à la création de 130 entreprises coopératives, générant 1100 emplois.

M. Savard a rappelé que la formule coopérative permet de procurer du travail à des gens tout en répondant à des besoins particuliers et divers. Il a énuméré les exemples de la Coopérative de solidarité santé de Sainte-Thècle, de la Coop de travail Marché d'alimentation de Shawinigan et de la Coopérative de travailleurs en communication graphique Cinétic.

«La réponse de nos régions à la coopération est exemplaire. Le programme Audace, destiné aux jeunes entrepreneurs coopératifs en région, a connu un succès retentissant. En trois ans, 21 coopératives ont reçu de l'aide

pour un montant de 407 000 \$», a noté M. Savard, qui a aussi cité les exemples des coopératives de travail Les forges de la Salamandre, les Frères Houblon et le Duché de Bicolline.

Parmi les jeunes entrepreneurs qui ont bénéficié du programme Audace, on compte la Coopérative de travail les Habitations Apex, sise à Saint-Boniface-de-Shawinigan. C'est dans la maison de bois des responsables de l'entreprise que la conférence de presse s'est tenue. Isabelle Saint-Arnaud a exprimé sa fierté à incarner l'essence du message de l'Assemblée des évêques.

L'entreprise de construction propose la fabrication artisanale d'habitats de bois pièce sur pièce. Mme Saint-Arnaud a témoigné de l'importance pour elle et les gens impliqués dans la coopérative de travail, de demeurer dans la région et de contribuer à son développement. ●

Échecs et «maths» au 24e championnat scolaire d'échecs

Les échecs favoriseraient l'apprentissage des sciences

BRIGITTE TRAHAN

Trois-Rivières

Au moins une centaine d'enfants de tous les niveaux scolaires primaires et secondaires rivaliseront d'intuition et de raisonnement à l'occasion du 24 e championnat scolaire d'échecs de la Mauricie. Tout ce beau monde se retrouvera pour l'occasion à l'école secondaire Les Pionniers, Pavillon De la Salle, le 8 mai.

Comme l'explique un des organisateurs du tournoi, M. Jocelyn Landry, l'école des Pionniers a trouvé 20 bonnes raisons pour encourager et recevoir l'événement chez elle. Parmi ces raisons, c'est la vingtième qu'il préfère: le jeu d'échec enseigne l'humilité. «Je me suis déjà fait battre aux échecs par un jeune de 13 ans», confesse-t-il.

Ce n'est pas l'âge ou la maturité qui font nécessairement un bon joueur d'échecs. Ce jeu fait appel à la pensée logique, à la planification et à la prévoyance des conséquences de ses actions. Il développe la mémoire, relativise les problèmes de tous les jours, stimule la confiance en soi, ainsi que les capacités de calcul et, du même coup, la pensée scientifique.

M. Roger Greiss, qui organise lui aussi le tournoi explique que le joueur découvre que la valeur des pièces dépend de la situation et de la position dans laquelle elles se trouvent. «Cela corrige la perception intuitive dans la vie», fait-il valoir. «Les échecs font sortir du monde concret pour appréhender le monde abstrait.»



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Le petit Derick Hélie-Bouchard a beau être en maternelle, il fait déjà preuve d'un raisonnement assez développé pour faire un très bon joueur d'échecs et prendra part au tournoi.

Ce travail cérébral permet donc aux jeunes qui jouent régulièrement aux échecs d'améliorer leurs habiletés en mathématiques et en sciences, explique M. Greiss. «Les échecs, c'est une résolution de problème à tous les instants», ajoute-t-il.

Aurélié Gosselin n'est qu'en première année mais elle joue aux échecs plusieurs fois par semaine. Elle a trouvé un bon compagnon de jeu en la personne de Derick Hélie Bouchard qui n'est qu'en maternelle. Malgré leur jeune âge, ils sont sages comme des images devant le roi, la reine et le fou.

Aravindan Sridharan est en secondaire III à l'école Les Pionniers et il a déjà participé au championnat canadien. Il explique qu'un grand maître lui a conseillé de ne pas jouer souvent aux échecs afin de ne pas développer toujours les mêmes stratégies. «J'ai donc ralenti le rythme, cela me permet de chercher de nouvelles idées», explique-t-il.

Le 24 e championnat scolaire d'échecs de la Mauricie comprend le championnat sur le plan de l'équipe/école et le championnat individuel. Tous les jeunes participants sont attendus pour 9 h 30 avec leur jeu d'échecs. Les élèves de la Commission scolaire de l'Énergie peuvent utiliser, pour s'y rendre, l'autobus mis à leur disposition par le Centre Christ-Roi de Shawinigan.

Divers prix seront remis dont des trophées pour la meilleure école de chaque section, pour le meilleur joueur de chaque niveau et la meilleure joueuse du tournoi. Chaque joueur fera cinq parties et personne n'est éliminé. Il est possible de s'inscrire à l'avance ou sur place. ●



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

La petite Aurélié Gosselin, première année, et son copain de maternelle, Derick Hélie-Bouchard, sont d'excellents joueurs d'échecs malgré leur jeune âge et participeront au tournoi organisé par Jocelyn Landry de l'école secondaire Des Pionniers (à gauche) et M. Roger Greiss de la Ligue mauricienne d'échecs.

Alternatives biologiques aux pesticides

Trois-Rivières poursuit sa sensibilisation

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

La Ville de Trois-Rivières poursuit cet été sa sensibilisation aux alternatives biologiques aux pesticides.

Elle vient en effet de conclure une entente avec la Coalition pour les alternatives aux pesticides et le Comité régional de l'environnement de la Mauricie pour les services d'une campagne d'éducation-informations auprès du public, ainsi que du personnel des services impliqués, concernant la gestion des pesticides en milieu urbain.

Le maire Yves Lévesque a rappelé que cette entente fait suite au rapport déposé au printemps 2003 par le comité de réflexion sur les pesticides qui recommandait au conseil municipal de mettre en place un programme de sensibilisation dans ce domaine à la suite de l'entrée en vigueur du nouveau code provincial de gestion des pesticides.

Au terme d'une entente de près de 37 000 \$, la Coalition pour les alternatives aux pesticides s'est engagée à produire un dépliant qu'elle distribuera à toutes les adresses unifamiliales du territoire. Elle procédera aussi à la formation d'élus et d'employés dans différents services municipaux et mettra à la disposition des Trifluviens une ligne

verte de soutien. Enfin, M. Roger Nadeau, responsable de l'environnement aux Services techniques des travaux publics, a annoncé que deux conférences destinées au public auront lieu en mai et juin, au cours desquelles seront distribuées gratuitement des pochettes d'information «Sans pesticides, naturellement». Par ailleurs, la Ville participera à la promotion du site de démonstration locale de la pelouse écologique à l'île Saint-Quentin en partenariat avec le Comité régional de l'environnement de la Mauricie.

Rappelons que depuis 2003, il est interdit d'utiliser des pesticides sur les terrains publics. Cette année, il sera interdit de vendre des mélanges de pesticides-fertilisants au public et l'année prochaine la vente libre de pesticides dangereux sera carrément interdite. Enfin, en 2006, on ne pourra plus utiliser de pesticides sur les terrains privés et seules les entreprises homologuées pourront en faire l'application dans certains cas.

À la Ville, on estime que même si l'utilisation de produits biologiques coûte en moyenne 30 % plus cher, le jeu en vaut encore la chandelle quand on pense aux conséquences de l'utilisation des pesticides sur la santé et des coûts qu'elle engendre pour le réseau de la santé public. ●

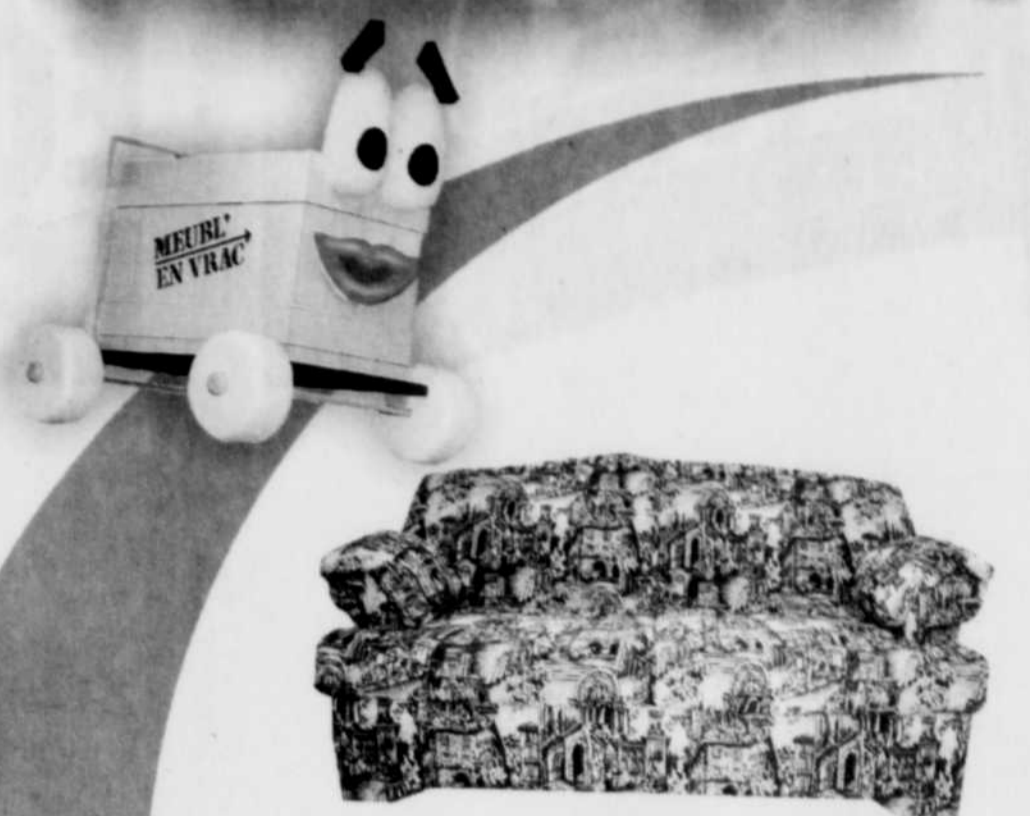
La rue des Forges fermée aujourd'hui

Trois-Rivières (PVD)

La section de la rue des Forges située entre les rues Badeaux et Notre-Dame sera fermée aujourd'hui afin de procéder à la démolition du 125, rue

des Forges (ancien hôtel Saint-Louis). Cette fermeture est prévue jusqu'en fin d'après-midi et permettra des manoeuvres sécuritaires de démolition. C'est à cet endroit que sera érigé le nouveau bâtiment de la firme Olymbec. ●

Les folies de VRACKY!



SOFA-LIT
Valeur : 579,95 \$

SPÉCIAL :

469⁹⁵\$

Choix de 3 couleurs



Avec tout achat d'un matelas à ressorts de 300 \$ et plus, la base de lit vous est offerte à

29⁹⁵\$



LIT SUPERPOSÉ / GLISSADE
Valeur de 299,95 \$

279⁹⁵\$

FAITES VITE! Payez et emportez!



Malgré tous les efforts fournis, il se peut que des erreurs se soient glissées à l'intérieur de l'annonce. Si c'est le cas, nous nous en excusons. Sur approbation de notre bureau de crédit. Non applicable sur les électroménagers et sur tout achat de 300 \$ et moins. Financement disponible.



OUVERT 7 JOURS
Lundi, mardi, mercredi de 9 h à 17 h 30.
Jeudi et vendredi de 9 h à 21 h.
Samedi de 9 h à 17 h.
Dimanche de 11 h à 17 h.

**3805, rue Bellefeuille
Trois-Rivières
693-4577**

Prix en vigueur jusqu'à épuisement de la marchandise



L'événement ÉQUIPÉ POUR LE PRINTEMPS Honda

Berline Accord DX 2004

Prix de location

278\$*

par mois/pour 48 mois

0\$

dépôt de sécurité

Incluant

96 000 km • Option 0 \$ comptant disponible

Transport et préparation inclus en location seulement

Pour 15 \$ de plus par mois, obtenez :

- › Jantes en alliage de 15 pouces
- › Phares antibrouillards
- › Changeur de 6 disques au tableau de bord



Berline Accord DX 2004
Illustrée



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. *Cette offre porte sur la berline Accord DX 5 vitesses 2004 (modèle CM5514PL). Période de location: 48 mois. Première mensualité exigible. Pour le véhicule, sont identifiés: a) le paiement mensuel b) le montant initial requis ou échange équivalent c) le montant total au terme de la location et s'il y a lieu, d) la nécessité d'un dépôt de sécurité. Berline Accord DX 5 vitesses 2004: a) 278 \$ b) 3 950 \$ c) 17 294 \$. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photos à titre indicatif.



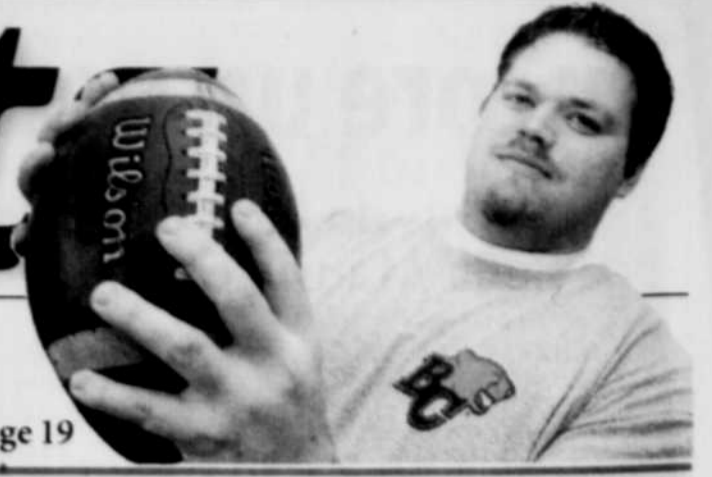
Les Sport

PETITES QUILLES

Une partie parfaite - page 19

CARL GOURGUES

Bientôt dans la LCF? - page 19



LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Le bon choix?

MATHIAS BRUNET

La Presse

Niklas Sundstrom est un attaquant plutôt effacé, mais généralement efficace, dont on n'a pas beaucoup entendu parler depuis son acquisition des Sharks de San Jose contre Jeff Hackett, en janvier 2003.

Les choses risquent désormais de changer. Sundstrom a commis, mardi en fin de match, une bourde qui pourrait le hanter longtemps.

L'ailier gauche du Canadien avait un dégagement relativement facile à effectuer avec une vingtaine de secondes à faire dans le match mais son incapacité à envoyer la rondelle à l'extérieur de son territoire a coûté la victoire, et probablement la saison de son club. Le Lightning a repris le disque qu'il venait de perdre et Vincent Lecavalier a marqué le but égalisateur avec 16,5 secondes à faire en temps réglementaire.

Sundstrom, absent de la série contre les Bruins en raison d'une blessure à la cheville, a admis ses torts hier, sans néanmoins afficher la moindre émotion. «J'avais la rondelle et j'ai raté mon coup. J'aurais dû réussir mon dégagement. C'est une défaite difficile à avaler.»

Ce spécialiste de la défensive, un choix de première ronde des Rangers de New York en 1993, a avoué ne pas avoir revu le jeu à la télé. Il n'en avait probablement pas envie.

L'entraîneur Claude Julien a défendu son choix de joueurs pour cette mise en jeu cruciale en zone défensive. Il a envoyé dans la mêlée deux spécialistes des mises en jeu, Yanic Perreault et Jim Dowd, son vétéran Sundstrom et les défenseurs Craig Rivet et Andrei Markov, sa meilleure paire depuis le début des séries éliminatoires.

«C'est facile après le jeu de critiquer ma décision et dire que j'aurais dû envoyer tel joueur sur la glace, a lancé le coach en conférence de presse. Mais Sundstrom est l'un de nos joueurs les plus expérimentés et reconnu pour sa fiabilité en défensive. J'ai envoyé les meilleurs hommes pour faire le travail dans une telle situation. Si la rondelle quitte notre territoire, j'ai fait le bon choix, et si elle ne quitte pas le territoire, j'ai fait le bon choix également parce que j'ai employé les meilleurs joueurs dans les circonstances.»

«C'est simplement une question de dégager la rondelle, a ajouté Julien. Je ne veux pas blâmer Sundstrom, mais s'il réussit son jeu, le match est terminé. J'ai revu le jeu. La rondelle semble glisser sur la palette de son bâton. On aurait voulu qu'il la dégage par la baie vitrée. Mais le hockey est un jeu d'erreurs. Je suis convaincu qu'il aimerait avoir la chance de reprendre cette séquence et nous aussi.»

Plusieurs analystes auraient préféré voir un joueur agressif comme Steve Bégin sur la glace dans les derniers instants de la rencontre. «Beaucoup de gars peuvent remplir de telles missions dans les dernières secondes d'un match et Claude a envoyé les bons hommes sur la glace, a mentionné Bégin. Il faut donner du crédit au Lightning. Vincent (Lecavalier) a réussi tout un jeu pour marquer.»

Yanic Perreault, qui a gagné cette fameuse mise au jeu, est du même avis. «Si on regarde la séquence avec attention, on remarque que les joueurs du Lightning ont réussi trois passes rapides de suite sur cette séquence. Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour réagir.»

Certains ont aussi reproché à Claude Julien de ne pas avoir appelé de temps d'arrêt avant la mise au jeu pour donner des instructions précises à ses joueurs. Julien s'attendait à une telle question. «Je sais qu'il y a eu des interrogations à ce sujet mais les meilleurs joueurs du Lightning venaient de passer 53 secondes sur la glace et je ne voulais pas leur donner l'occasion de reprendre leur souffle au banc. J'envoyais de mon côté des forces fraîches. Mes joueurs n'avaient pas besoin de se faire dire quoi faire sur la séquence. Ce jeu, on le connaissait par coeur parce qu'on l'a étudié à maintes reprises sur vidéo avant la série. L'exécution était bonne lors de la mise en jeu, mais la rondelle n'est pas sortie...»

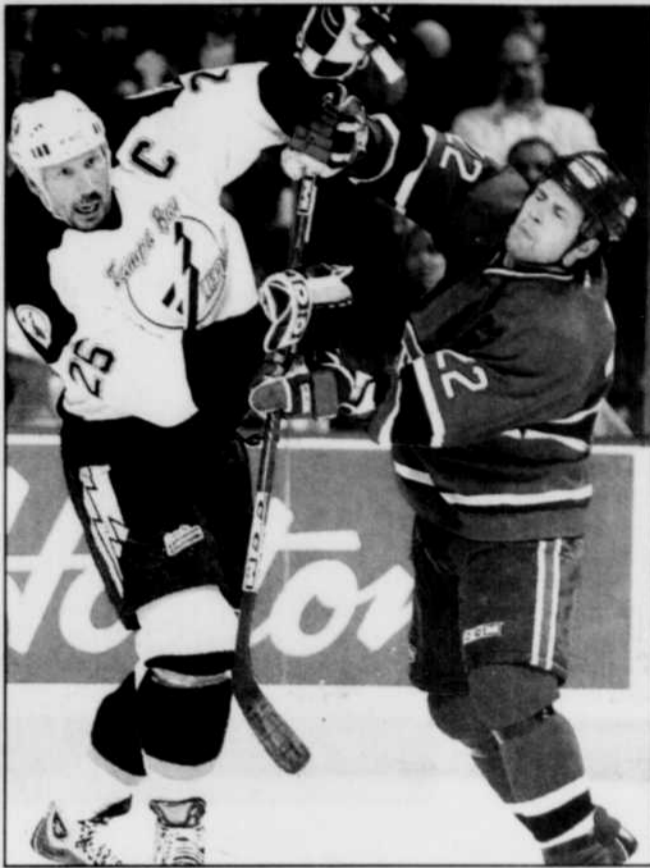


PHOTO: PC

Dave Andreychuk un joueur important dans le camp du Lightning.

Andreychuk: une présence rassurante

MATHIAS BRUNET

La Presse

À 40 ans, Dave Andreychuk est de loin le plus vieux joueur du Lightning. Mais ses coéquipiers ne sauraient se passer de lui.

Malgré le poids des années, Andreychuk constitue l'un des piliers de cette équipe et sans sa présence, le Lightning n'aurait probablement pas battu le Canadien mardi soir.

Andreychuk a été à l'origine du deuxième but de son club en avantage numérique même s'il n'a pas obtenu de point sur le jeu. Il est aussi celui qui a provoqué la fameuse mise en jeu dans le territoire du Canadien à la toute fin de rencontre lorsqu'il a lancé la rondelle de loin sur Théodore pour le forcer à immobiliser celle-ci et provoquer la mise en jeu. Quelques secondes plus tard, Sundstrom gaffait et Andreychuk récupérait la passe de St-Louis pour la refiler à Lecavalier laissé seul devant le gardien du Tricolore... Lecavalier

retient surtout ce tir en apparence anodin sur Théodore pour forcer la mise en jeu. «J'y pensais ce matin en me levant et je ne comprenais pas pourquoi personne n'en avait fait mention. Il (Andreychuk) aurait pu envoyer la rondelle dans le coin au fond du territoire du Canadien mais il a eu l'intelligence de viser Théodore. C'est à mon avis le jeu clé du match. Un leader comme lui, c'est important. Il nous parle beaucoup entre les périodes, il aide les jeunes.»

Martin St-Louis abondait dans le même sens. «Sa carrière parle d'elle-même. C'est le plus vieux de l'équipe et de le voir travailler aussi fort motive le reste du club. Il avait un gars sur le dos quand il a remis la rondelle à Vincent sur le but égalisateur.»

Andreychuk, un colosse de 6 pieds 4 pouces et 220 livres, a amassé seulement deux aides en neuf rencontres depuis le début des séries éliminatoires, mais parions que Tortorella et ses hommes s'en foutent un peu. ●

Journée portes ouvertes le samedi 1 mai de 9 h à 17 h

APRÈS TOUT, C'EST POUR LE BIEN-ÊTRE DE VOTRE FAMILLE!

Pour garder le contact avec les gens qui vous sont chers, il n'y a rien de tel que les nombreuses activités agréables que vous pouvez pratiquer ensemble à bord d'un ponton ou d'un bateau ponté Princecraft. Parce qu'ils sont mieux conçus et mieux construits que n'importe quel autre ponton ou bateau ponté en aluminium sur le marché. Avec leurs lignes élégantes et leur finition sans pareil, et avec leur longue liste d'équipements, nos pontons et bateaux pontés permettront à vous et à vos proches de passer des moments aussi parfaits que nos embarcations.

www.princecraft.com

SEUL AU SOMMET

TRX650 RINCON

Une combinaison rare de performance, de confort et de technologie.

- Moteur ST haute performance refroidi par liquide de 649 cc pour un couple et une puissance exceptionnels;
- Nouvelle boîte de vitesse automatique de type automobile avec convertisseur de couple hydraulique éliminant les courroies qui s'usent et doivent être remplacées;
- Sélection électrique des vitesses (ESP) éprouvée en compétition pour faciliter le passage des vitesses;
- Le système 2 x 4 / 4 x 4 est facilement commutable en appuyant sur une commande au guidon;
- Suspension arrière entièrement indépendante pour un confort et une précision maximaux.

TRX650FG4	10 499\$
TRX500FA3	8799\$ 1400 \$ de valeur ajoutée
TRX450FE3	7450\$ 1400 \$ de valeur ajoutée
TRX400FA4	7099\$
TRX350FE4	6730\$

HONDA LA PERFORMANCE EN PREMIER

Bombardier vous invite à une journée d'essais gratuits de ses nouveaux VTT!

BOMBARDIER VTT
Conçus chez nous, pour vous.

L'ÉVÉNEMENT NAVIGUEZ avec Honda

Économisez jusqu'à 1500\$

Devenir propriétaire d'un moteur hors-bord propre, silencieux et fiable est maintenant plus facile que jamais! L'événement Naviguez avec Honda porte sur tous les moteurs hors-bord neufs entre 25 et 225 chevaux des années-modèle 2002, 2003 et 2004. Faites de grosses économies! Mais dépêchez-vous, car cet événement se termine le 31 mai. Pour obtenir plus de détails, consultez votre concessionnaire Honda Marine participant ou visitez honda.ca dès aujourd'hui.

HONDA MARINE

LA TUQUE

nautico

1041, rue des érables, LA TUQUE (819) 523-7092

• Tirage de prix de présence

• Tirage d'un coupe herbe STIHL FS 36

On vous attend!

Encore un peu de patience

Plus de la moitié des parcours de golf de la Mauricie ne sont toujours pas ouverts

ROBERT MARTIN

Trois-Rivières

Si la neige ne fait plus partie de nos paysages, cela ne signifie pas pour autant que les fans du golf peuvent arpenter quotidiennement les parcours de golf de la Mauricie autant qu'ils le souhaiteraient. En fait, des 16 parcours mauriciens, seulement six affichent déjà «ouvert». Un est partiellement en opération et cinq ouvriront, si la température le permet, au cours du week-end. Enfin, quatre autres ouvriront dans le courant de la prochaine semaine ou en fin de semaine prochaine.

C'est ouvert au Godefroy, à Pointe-du-Lac, au Links O'Loup (Louiseville), au club Le Domaine à Saint-Boniface, au Memorial et au Métabéroutin; et partiellement ouvert à Grand-Mère. «Le premier neuf est ouvert, mais nous devons jouer sur deux verts temporaires. Si nous devons ouvrir le deuxième neuf en fin de semaine, il faudra compter deux autres verts temporaires», disait le directeur général Guy LeFebvre.

Les clubs de golf Du Moulin, Sainte-Flore, Laurentides à Saint-Gérard, Saint-Rémi à Lac-aux-Sables (après la corvée du matin), et les Vieilles-Forges ouvriront tous samedi. «Samedi et dimanche, nous donnerons des départs simultanés. C'est une tradition au Du Moulin en ouverture de saison, question de permettre aux membres de socialiser. A compter de lundi, nous prendrons les heures de départ», confiait

Michel Cormier, directeur général.

Et pour fouler les allées du club de golf de La Tuque, il faudra attendre à lundi. Et plus tard en semaine au Ki-8-Eb, à Gentilly, où la Corporation de solidarité de Gentilly (qui regroupe 100 actionnaires) a fait l'achat du club de golf de Gentilly, et au Marthelinois. «En fin de semaine, nous tiendrons une corvée. Nous espérons que le terrain s'asséchera au cours de la semaine prochaine pour nous permettre d'ouvrir le 8 mai. Nous avons plusieurs projets en tête et nous comptons apporter beaucoup de modifications au cours de la prochaine saison», soulignait le directeur général Yvon Crochetière.

Quelques améliorations

En 2004, les dirigeants et membres du club de golf Les Vieilles-Forges souligneront le 30e anniversaire de ce populaire parcours trifluvien fondé par le regretté Anselme Bourassa. Sa fille Hélène et son fils Claude sont toujours très impliqués dans l'administration de ce parcours.

Certains clubs de golf ont apporté quelques améliorations à leur parcours. A Pointe-du-Lac, on a allongé les tertres de départ. Au Ki-8-Eb, on a aménagé une trappe de sable à la droite du vert de l'allée numéro 5 et nivelé le devant de celui-ci. Au 16e trou, on a soulevé les tertres de départ de quatre pieds et on a nivelé les deux côtes avant le plateau qui mène au vert. «Nous voulions améliorer le coup d'oeil, mais

aussi l'aspect sécurité», mentionnait le professionnel Luc Boisvert.

Au Métabéroutin, on a déboisé le long de l'allée du trou numéro trois. La rivière Saint-Mauricie n'en sera que plus invitante. Au trou numéro cinq, on a remplacé le lac devant le vert par une trappe de sable. Au 14, on a aménagé une waiste bunker le long de l'allée à gauche. Au 16e trou, on a ajouté deux trappes derrière le vert.

A Sainte-Flore, les allées 4 et 11 ont été élargies, alors que les 11e et 15e trous deviendront des normales cinq.

Au club de golf Le Laurentides, on a nettoyé les sous-bois le long des allées 4, 5 et 6.

Mais ce qui représentera, sans doute, la plus belle amélioration dans la région, ce sera le traitement biologique pour éliminer les insectes piqueurs au club de golf Saint-Rémi. C'est probablement l'initiative qui sera la plus appréciée. «Ça fait longtemps que nous avons ce projet sur la table et enfin nous pourrions améliorer le confort des golfeurs», disait la directrice générale Chantal Cossette. Le Saint-Rémi a, de plus, embauché une agente de développement, Manon Lebel. Elle aura la tâche d'offrir des abonnements de saison aux nombreux campeurs de la région et d'organiser pour le compte de certaines organisations la tenue de tournois de golf «clé en main».

En ce début de saison, on ne peut que dire: «Encore un peu de patience, chers amis golfeurs.»



PHOTO: KRISTINE BUISSON

La saison de golf n'a pas encore pris son envol partout mais ça ne saurait tarder si Dame Nature décide de collaborer.

L'attaque des Leafs se met en branle

Toronto s'impose 4-1 devant les Flyers

Toronto (PC)

Les Maple Leafs de Toronto ont retrouvé leur attaque et ont dominé les Flyers de Philadelphie qu'ils ont battus 4-1 hier pour réduire à 2-1 leur déficit dans leur série de deuxième ronde des éliminatoires dans la Ligue nationale de hockey.

Les Leafs, qui n'avaient marqué qu'une seule fois lors de chacun des deux premiers matches de la série à Philadelphie, ont finalement mis la machine offensive en branle et ont obtenu des buts de Alexander Mogilny, qui a connu son meilleur match des séries, Alexei Ponikarovsky, Chad Kilger et Darcy Tucker.

Tony Amonte a assuré la riposte pour les Flyers.

Toronto a dominé 29-19 au chapitre des tirs dans ce match présenté devant 19 628 spectateurs au Centre Air Canada.

Le quatrième match de la série sera présenté vendredi soir.

Après une première période sans but au cours de laquelle les Flyers ont dominé 8-3 au chapitre des tirs, les Leafs ont connu un regain de vie en deuxième et pour la première fois ils ont dominé l'adversaire, marquant trois fois et tirant 13 fois au filet.

C'est Mogilny qui a parti le bal en s'échappant après une passe de Mats Sundin. Il a déjoué Robert Esche à 5:12.

Ponikarovsky a dévié un tir de Bryan McCabe à 6:42 pour inscrire son premier but en 20 matches des séries.

Les Leafs ont aussi distribué les mises en échec au cours de la période et McCabe a écrasé Mark Recchi le long de la clôture.

Kilger a marqué à son tour à 15:11 après un tir dévié de Tie Domi. Kilger s'est retrouvé alors à la bonne place au bon moment.

Amonte a marqué lors d'un avantage numérique pour les Flyers à 18:58 après que Aki Berg se soit rendu coupable de rudesse à l'endroit de Donald Brashear.

En troisième, McCabe a encore fois mis Recchi durement en échec et Tucker a marqué le dernier but du match après avoir accepté une passe de Brian Leetch à 11:36.

Ed Belfour a connu un match relativement facile après le premier engagement alors que Robert Esche, qui avait été intraitable depuis le début de la série, a été chancelant en quelques occasions et a donné de mauvais retours.

Toronto (PC)

Les Argonauts de Toronto ont utilisé, hier, leur deuxième choix du premier tour de la séance de repêchage de la Ligue canadienne de football afin de réclamer le receveur de passes Jean-Frédéric Tremblay, du Rouge et Or de l'Université Laval.

Deux autres éléments du Rouge et Or, les demis défensifs Pascal Masson et Martin Gagnon, ont trouvé preneur. Masson a été choisi par les Stampers de Calgary, au 16e rang, et Gagnon par les Eskimos d'Edmonton, en 44e position.

Au total, 35 des 53 joueurs réclamés par les neuf équipes de la ligue, sont issus des rangs universitaires canadiens. Il s'agit d'une augmentation par rapport aux totaux de 32 joueurs en 2003 et de 26 en 2002.

Le premier choix de la séance, propriété des Tiger-Cats de Hamilton, a été l'imposant joueur de ligne défensive Wayne Smith, de l'Université Appalachian State. C'est la première fois en trois ans qu'un universitaire canadien n'est pas le tout premier choix.

Les Tiger-Cats ont choisi au deuxième tour le Montréalais Marwan Hage, un joueur de ligne de l'Université du Colorado. Hage a accepté dernière-

ment un contrat des Jaguars de Jacksonville, de la NFL.

Le joueur de ligne offensive Ibrahim Khan, de l'Université Simon Fraser, a été appelé au deuxième rang par les Renegades d'Ottawa. Khan, âgé de 23 ans, a signé un contrat à titre de joueur autonome avec les Bengals de Cincinnati, lundi.

Les Renegades, qui possédaient aussi le troisième choix, ont par la suite misé sur David Azzi, ancien quart-arrière converti en receveur de passes de l'Université d'Ottawa.

À l'aide de leur premier choix, les Argonauts ont jeté leur dévolu sur le joueur de ligne offensive Mark Moroz, de l'université américaine Wake Forest, avant de choisir Tremblay trois sélections plus tard.

Un lièvre

Honoré à titre de recrue de l'année au pays en 2000, Tremblay, a raté toute la saison 2001 et presque toute la saison 2002 en raison d'une blessure à l'aîne.

L'athlète de Boischatel, âgé de 24 ans, a effectué un retour en force la saison dernière, établissant des records d'équipe pour les attrapés (54) et les gains par la passe (853 verges), ce qui lui a valu une place au sein de la pre-

mière équipe d'étoiles canadiennes.

Il a inscrit le seul touché dans la victoire de 14-7 du Rouge et Or de Laval sur Saint Mary's lors du match de championnat de la Coupe Vanier 2003.

«Il possède un atout qui ne s'enseigne pas et c'est la vitesse», a affirmé le directeur du personnel des joueurs des Argonauts, Greg Mohns.

Les Alouettes

Les Alouettes, qui parlaient huitième, ont réclamé le Montréalais Alain Kshahama. Kshahama, un ailier défensif de l'Université du Michigan, vient de parapher un contrat avec les Bears de Chicago, à titre de joueur autonome.

Au quatrième tour, les Alouettes ont choisi un autre ailier défensif montréalais, Rudy Hage, qui a porté les couleurs des Stingères de Concordia. Les Alouettes ont parié au deuxième tour sur le joueur de ligne offensive Ryan Jeffrey, de l'université ontarienne Laurier (15e choix au total).

Les quatre autres espoirs que l'équipe a ajoutés dans sa banque sont le joueur de ligne offensive Josh Bourke (Grand Valley State), le receveur de passes O'Neil Wilson (Connecticut) ainsi que les demis défensifs Landon White (Alberta) et Steven Frake (Laurier).

Le Canada secoue sa torpeur

Un gain de 3-1 sur la Suisse

Prague (PC)

Dany Heatley des Thrashers d'Atlanta a marqué deux fois et le Canada a finalement montré des signes encourageants au championnat mondial de hockey en défaisant la Suisse 3-1, hier. Brendan Morrison des Canucks de Vancouver a été l'autre buteur du Canada (2-0-1), qui a complété le tour préliminaire en tête du groupe D.

Les Canadiens, champions en titre du tournoi, se frotteront maintenant à l'Allemagne, à la Lettonie et à l'équipe hôte de la République tchèque au cours du tour éliminatoire, qui se mettra en branle demain.

«On vient de jouer notre meilleur match jusqu'à maintenant. On s'améliore à chaque match, a commenté Morrison. On commence à mieux se connaître, à s'adapter au style de jeu préconisé en Europe.»

Marcel Jenni a privé Roberto Luongo d'un jeu blanc à environ sept minutes de la fin, mais le gardien des Panthers de la Floride n'a rien à se reprocher.

Martin Gerber des Mighty Ducks de Anaheim a été solide devant le filet de la Suisse, mais il n'a pu résister aux charges du Canada au cours des deux dernières périodes.



PHOTO: AP

Brendan Morrison s'est présenté seul devant le gardien suisse Martin Gerber, qui évolue à Anaheim, sans le déjouer. Il devait cependant marquer en première pour aider le Canada à l'emporter 3-1.

Les Suisses, qui occupent le neuvième rang de la hiérarchie mondiale, avaient connu un excellent début de match, ayant même décoché les huit premiers tirs aux filets.

Surclassé 12-6 dans les lancers, le

Canada pouvait s'estimer chanceux de voir le premier vingt prendre fin sur une égalité de 0-0. Sans avoir été époustouflant, Luongo a dû être vigilant.

Afin de fouetter ses troupiers, l'en-

traîneur Mike Babcock a décidé de modifier les tris après la première période. Les résultats n'ont pas tardé, la nouvelle unité formée des Brendan Morrow, Heatley et Daniel Brière a fait mouche dès la 44e seconde de jeu de la deuxième période.

Le but de Heatley a aussitôt relancé les Canadiens, qui ont exercé beaucoup de pression sur la défense suisse. A mi-chemin de l'engagement, ils avaient dirigé 12 des 13 lancers aux buts.

Morrison a doublé l'avance des siens à 11:07, à l'aide d'un tir sur réception. A la fin de la période, la domination du Canada ne faisait plus de doute, comme l'indiquait son net avantage au chapitre des tirs (18-3).

Heatley a cloué le dernier clou pendant une double supériorité numérique, à 3:19 du dernier vingt.

Le Canada est demeuré vaincu en 23 affrontements contre la Suisse au championnat mondial (21-0-2), mais l'écart entre les deux pays s'est rétréci au cours des dernières années.

Gerber est le seul joueur de la LNH au sein de l'équipe suisse, qui mise aussi sur un espoir de l'organisation des Sénateurs d'Ottawa, le défenseur Julien Vauclair.

Cabrera veut être un modèle

San Diego (PC)

Contre son gré, Orlando Cabrera n'était pas dans la formation partante des Expos, hier. «Je me suis battu mais ce ne fut pas assez. Il tenait à me donner un jour de congé», a-t-il dit en souriant, prenant soin d'ajouter qu'il respecte la décision de son gérant même s'il voulait jouer. Mais Cabrera a insisté et Frank Robinson a finalement fait un compromis, le rendant disponible au cours du match.

Sa moyenne a glissé à .271 depuis le début du voyage en Californie, n'ayant obtenu qu'un coup sûr en huit présences lors des deux premiers matchs à San Diego. Il a aussi pris quelques élan démesurés comme s'il voulait défoncer les clôtures. «Je ne m'étais pas élancé avec force depuis le début de la saison, a signalé Cabrera. Je voulais voir. Je vais revenir à mon élan habituel.»

Essaie-t-il de trop en faire? «Les jeunes veulent suivre quelqu'un. C'est ce que j'ai fait quand j'ai commencé. Je surveillais ce que faisais Vladdy (Vladimir Guerrero). Je regardais comment il jouait. J'essaie d'être un modèle à suivre», a-t-il affirmé.

Carl Gourgue est fin prêt

Contrat en main, il est confiant de percer l'alignement des Lions

ROBERT MARTIN
Trois-Rivières

Cette fois, Carl Gourgue ne sera pas désorienté. Il sait ce qui l'attend à l'autre bout du pays, à Vancouver, où il participera dans deux semaines au camp d'entraînement des Lions de la Colombie-Britannique. On lui a même demandé de se présenter quelques jours à l'avance, soit le 8 mai, histoire de travailler certaines choses en sa compagnie. Gourgue ne demande pas mieux, surtout que ça démontre que les dirigeants des Lions sont intéressés à le faire progresser et à lui faire une place dans l'alignement. Et qu'en plus, il se dirigera vers Vancouver avec un contrat de deux ans, plus une année d'option, en main.

Gourgue a signé son contrat en décembre, peu de temps après que le Rouge et Or de l'Université Laval ait mis la main sur la Coupe Vanier, emblème de la suprématie au football universitaire canadien, pour la deuxième fois de leur existence.

Le Trifluvien, qui fait 310 livres sur 6'1", se dit confiant de se faire une place sur la ligne offensive cette saison, d'autant que deux réguliers, un retraité et un joueur dont le contrat n'a pas été renouvelé, ne seront plus de l'alignement pour la prochaine campagne.

Les Lions n'ont, de plus, sélection-

né aucun joueur de ligne offensive, hier, lors du repêchage de la Ligue canadienne de football. «On m'avait dit qu'on allait mettre l'accent sur des joueurs défensifs», disait Gourgue. «Mes chances de faire l'équipe sont bonnes et je suis vraiment confiant d'y arriver», ajoutait-il.

Entraînement rigoureux

Gourgue a partiellement mis les études en veilleuse ces derniers mois afin de s'entraîner rigoureusement pour être fin prêt lorsque débutera le camp d'entraînement des Lions de la Colombie-Britannique. «J'ai poursuivi mes études à distance afin d'être le plus souvent possible ici à Trois-Rivières à m'entraîner sous la supervision de Christian Thibodeau. Je suis en très bonne forme», expliquait le joueur de ligne offensive.

S'il est confiant de percer l'alignement des Lions, Gourgue ne serait pas désespéré s'il devait, comme l'an dernier, être retranché au camp d'entraînement. «Dans ce cas, je retournerais à l'université Laval pour terminer mes études et jouer au football universitaire pour une dernière saison. Mais, ça fera drôlement mon affaire de faire l'équipe dès cette année. Ce qui ne m'empêcherait pas de terminer mon baccalauréat en administration éventuellement», disait le jeune homme de 23 ans.

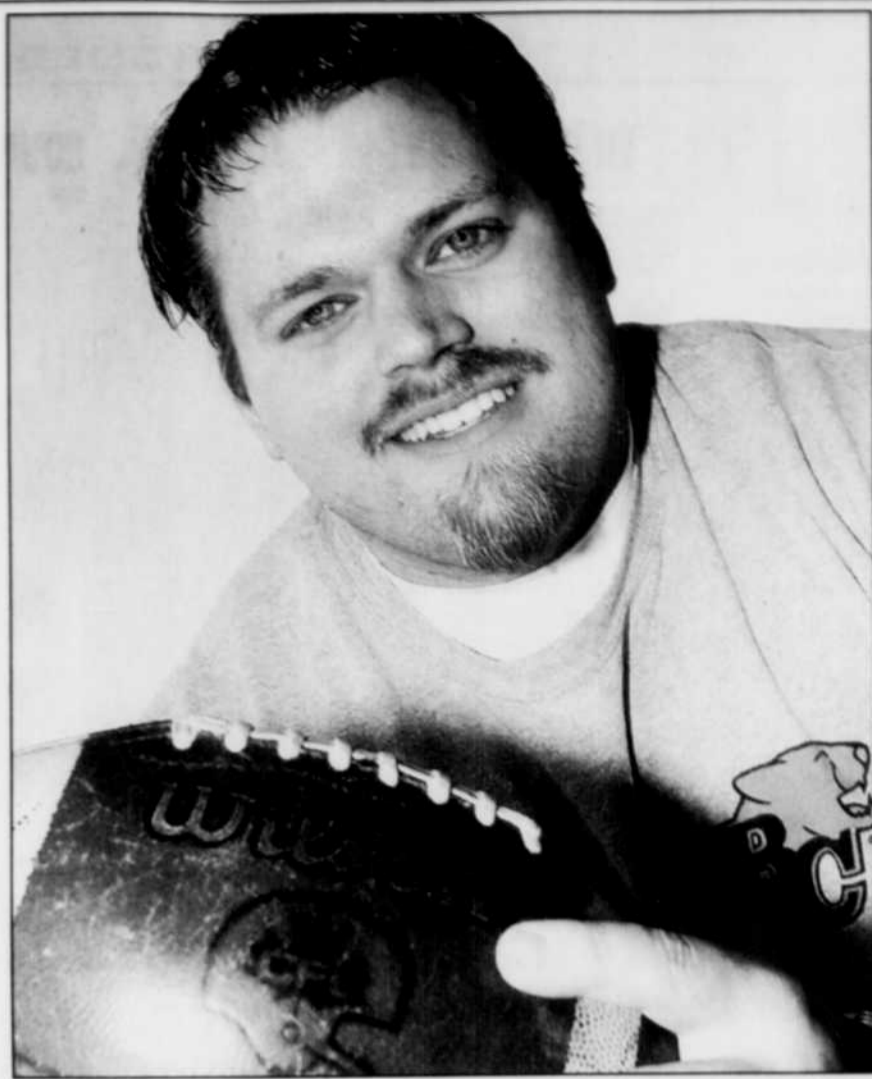


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Carl Gourgue porte déjà fièrement les couleurs des Lions de la Colombie-Britannique.

Mais contrairement à l'an dernier, Gourgue ne s'en fait pas trop. «Le stress du repêchage et de la signature du contrat est derrière moi. Je sais comment ça va se passer au camp d'entraînement, et en plus on m'a demandé de me présenter quelques jours avant le début du camp d'entraînement à Vancouver. Je vais travailler avec l'entraîneur de la ligne à l'attaque Dan Dorazio, l'un des plus compétents de la Ligue. Il est très technique. Ça va m'aider. Je suis donc confiant de faire l'équipe», mentionnait Carl Gourgue.

S'il atteint son objectif, Gourgue sait qu'il aura l'occasion de jouer avec une excellente formation. «L'équipe mise sur un excellent quart en Dave Dickenson. Et si elle n'a pu s'illustrer lors des séries, c'est que Dave Dickenson a été blessé. Si tous les joueurs restent en santé, je pense que les Lions pourront aller loin lors de la prochaine saison», devait conclure Carl Gourgue.

NAGE SYNCHRONISÉE Audrey Houle vise le podium

SIMON LALIBERTÉ
Trois-Rivières

Audrey Houle quittera le Québec dès samedi pour Etobicoke en Ontario et la jeune nageuse synchronisée s'est fixée pour objectif de monter sur le podium de toutes les catégories à l'occasion de ce championnat canadien.

La nageuse de Gentilly considère s'être beaucoup améliorée depuis un an et se fixer de tels standards de performance ne semble pas être trop en demander si on se fie à ses propos. «Je ne suis pas le genre d'athlète à me mettre de la pression inutile, dit-elle. Si je suis rendue à ce niveau, c'est que j'en mange et vouloir terminer sur le podium dans toutes les catégories va dans le sens ma progression», explique-t-elle.

Pour Audrey, ce championnat canadien représente la plus grosse compétition de l'année et c'est, entre autres, la meilleure façon de se faire valoir auprès des observateurs de l'équipe nationale. Étrangement, la plus vive compétition pourrait venir de la part de sa coéquipière en duo et partenaire de club, Laurianne Bédard. «C'est vrai que dans le solo, la compétition est vraiment forte. Mais lorsqu'on se retrouve en duo, on est assez bien préparé pour faire en sorte d'être comme les deux doigts d'une main», affirme-t-elle. Lors des derniers divisionnels au centre Claude Robillard, Audrey Houle avait terminé au deuxième rang de la compétition du solo, deux rangs devant sa coéquipière du club Synchro-élite Québec.

Partie parfaite aux petites quilles

SIMON LALIBERTÉ
Trois-Rivières

Un pointage de 300 ou si vous préférez 12 abats consécutifs. C'est l'exploit qu'a réussi Jean-Pierre Paradis aux petites quilles récemment au Quillorama Les Rivières.

Une semaine jour pour jour après cette partie mémorable, le quilleur trifluvien flottait toujours sur un nuage. «Ça faisait deux ou trois fois cette année que je passais tout près de la partie parfaite, mais à chaque fois, la pression devenait trop forte lorsque j'arrivais aux trois derniers lancers», explique Jean-Pierre Paradis. Il faut savoir que les abats 10, 11 et 12 doivent être faits coup sur coup sans qu'aucun autre joueur ne s'exécute entre les lancers.

Cette fois-ci, celui qui pratique ce loisir depuis près de 25 ans savait que ça y était. «Je m'étais rendu compte que tout le monde dans la salle avait arrêté de jouer pour venir me voir et vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point la boule a pu devenir lourde», se rappelle-t-il.

En dix ans à titre de propriétaire du Quillorama Les Rivières, Yvon Bédard avait été témoin de pareils exploits à quelques reprises chez les joueurs de grosses quilles, mais aux petites, c'était la première fois que ça arrivait. «Contrairement à ce qu'on peut trouver dans certaines salles, mes allées ne sont pas truquées. Elles sont justes et c'est pourquoi ça rend la tâche beaucoup plus difficile», confie Yvon Bédard.

En tout, Jean-Pierre Paradis aura réussi 16 abats consécutifs si on compte ceux exécutés dans la première et la troisième partie. «Ce soir-là, rien n'aurait pu me faire croire que j'étais destiné connaître autant de succès, car je l'avais bien mal commencé en jouant une première partie bien ordinaire», avoue-t-il.

De leur côté, Monique Tiffault et Rolande Dubé ont cru tout le long de l'année en leur capitaine et elles savaient bien que ça allait se produire un jour. «On ne savait pas si Jean-Pierre avait vu tout le monde se rapprocher pour le voir faire, mais chose certaine, le cœur nous débattait pour lui», disent-elles. «L'an passé, j'en avais fait 10 consécutifs, se rappelle Rolande Dubé et je peux vous dire que c'est vrai

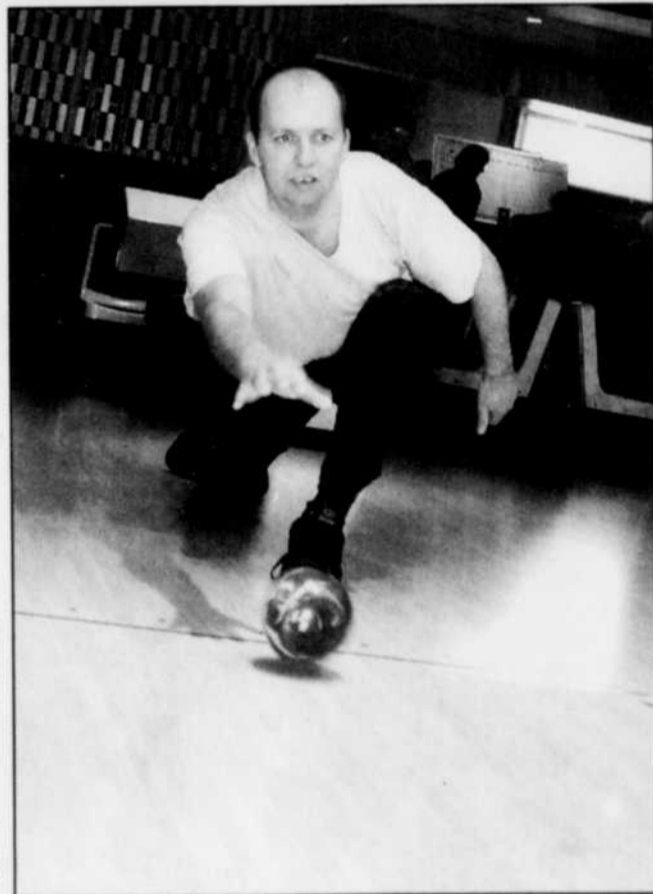


PHOTO: KRISTINE BUISSON

Jean-Pierre Paradis a réussi une partie parfaite aux petites quilles le 21 avril dernier au Quillorama Les Rivières.

quand il dit que la boule pèse une tonne!». Le cri de ralliement à été bien joyeux ce soir-là pour la petite équipe de quille et le grand héros a reçu une somme de 300 \$ de la part du propriétaire.

SURVOL DU WEEK-END

PATINAGE ARTISTIQUE Deux nominations

Deux bénévoles de la région seront en nomination lors de la Soirée des lauréats de la Fédération de patinage artistique du Québec, le 30 avril prochain à Chicoutimi. Dans la catégorie assistant de programme, Michaël Goulet, de Cap-de-la-Madeleine, a été retenu pour son travail de moniteur auprès des petits, alors que Claudine Hébert, du club de Trois-Rivières, sera en nomination dans la catégorie contrôleurs.

SPN Arbitres recherchés

L'organisation Slow Pitch National (SPN) de la Mauricie est à la recherche d'arbitres pour ses ligues de softball et de balle-lente. Ceux et celles qui ont déjà arbitré au baseball sont aussi invités. Pour informations: René Dureau (692-0742).

CURLING Soirée des bénévoles

Les bénévoles ayant contribué au succès du Championnat mondial de curling junior, du 20 au 28 mars dernier à

Trois-Rivières, sont conviés à une soirée-reconnaissance, vendredi au Club de curling Laviolette à 18 h. «Nous voulons que ces gens gardent un bon souvenir de l'événement», expliquait le président, Alain Boucher. Environ 200 personnes sont attendues pour la soirée.

NAGE SYNCHRONISÉE Compétition à Jonquière

Dix-sept nageuses du club Les Maralga de Trois-Rivières prenaient part, en fin de semaine, à une compétition provinciale sur le réseau intermédiaire, à Jonquière, à laquelle participaient 15 équipes. Les deux équipes représentant les Maralga ont pris les 6e et 13e positions au classement cumulatif.

BALLE RAPIDE Camp d'Équipe-Québec

Tous les joueurs de balle nés en 1986 ou avant sont invités au camp d'entraînement de l'équipe masculine de balle-rapide du Québec, ce samedi entre midi et 16 h, à l'École secondaire La Découverte à Saint-Léonard-d'Aston. Équipe-Québec participera, en août, aux Jeux du Canada qui se tiendront à

Régina, en Saskatchewan. Pour informations et inscriptions: Jean-Yves Doucet (819) 399-2932.

PATIN À ROUES ALIGNÉES Cours de patinage

Il est maintenant temps de s'inscrire à l'École de patin à roues alignées Mario Boulanger qui offre des cours de débutant à expert. Les cours débuteront le 17 mai. Pour inscriptions: Mario Boulanger (537-7788).

On se mêle de vos affaires!

Surveillez vos affaires

dans le cahier Mauricie Centre-du-Québec

Le Nouvelliste

Brunch fête des Mères

Venez «bruncher» avec nous au son de la musique de France Trudel au clavier. Offrez à maman de jouer une partie de golf avant ou après le repas ou offrez-lui un chèque-cadeau ou un forfait-golf.

Servi à partir de 11 h

15⁹⁵\$/ADULTE 7⁹⁵\$/ENFANT DE 5 À 10 ANS
GRATUIT POUR LES PLUS PETITS
Taxes et service en sus.

30^e anniversaire

Courriel: golf.vieilles.forges@tr.cgocable.ca
1975, rue Grimard, Trois-Rivières

HIPPODROME DE TROIS-RIVIÈRES

DIRT TRACK 2004

SAMEDI 1^{er} MAI 19H30

En collaboration avec:

- A. PÉRUSSE
- MOTO VANIER
- KARTING
- BELLEMARE
- SCHADEL Bar
- Espace Bell BOUL. JEAN XXIII
- énergie 102.3
- Le Nouvelliste

Billets disponibles chez Hélié n' Sport ou à la porte le jour de l'événement

Vente 1^{er} anniversaire

Présentez ce coupon et économisez

10 \$

sports experts
Centre Commercial Les Rivières
4125, boul. des Forges • Trois-Rivières
(819) 376-4343

Du 29 avril au 2 mai

avec tout achat de 50 \$ ou plus (avant taxes)
Echangeable à ce magasin seulement, jusqu'au 2 mai 2004
Limite d'un coupon par client. Ne peut être jumelé à aucune autre offre.

STATISTIQUES

EN ROUTE VERS LA COUPE STANLEY

1. TAMPA BAY

3	0	3	3	3
0	3	0	0	2

2. BOSTON

3	2	2	4	1	2	0
0	1	3	3	5	5	2

3. PHILADELPHIE

3	2	2	3	3
2	2	4	0	1

4. TORONTO

2	2	1	2	1	4
4	0	0	4	0	2

5. OTTAWA

4	3	4	0	1	3
---	---	---	---	---	---

6. DETROIT

3	2	1	0	4	2
1	1	3	3	1	0

7. NASHVILLE

1	5	2	0	0	0
2	2	3	0	0	0

8. SAN JOSE

1	3	1	4	3
0	1	4	3	1

9. ST-LOUIS

5	4	1	2	1	0
2	1	0	0	0	0

10. VANCOUVER

5	1	2	0	1	5	2
3	2	1	4	2	4	3

11. CALGARY

5	4	1	2	1	0
---	---	---	---	---	---

12. COLORADO

3	5	3	3	5
2	2	4	2	1

13. DALLAS

3	5	3	3	5
2	2	4	2	1

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Demi-finales d'association

(Quatre de sept)

Baseball majeur

LIGUE NATIONALE

Saison régulière 2004

Section Est	G	P	Moy	Diff
Florida	14	7	567	
Atlanta	11	9	550	2½
Philadelphie	8	10	444	4½
New York	8	12	400	5½
Montréal	9	16	238	9

Section Centrale	G	P	Moy	Diff
Chicago	12	8	600	
Cincinnati	12	8	600	
Houston	11	9	550	1
Milwaukee	11	10	524	1½
St. Louis	10	10	500	2
Pittsburgh	9	10	474	2½

Section Ouest	G	P	Moy	Diff
Los Angeles	12	7	632	
San Diego	12	9	571	1
Arizona	9	11	450	3½
Colorado	9	12	429	4
San Francisco	8	13	381	5

LIGUE AMÉRICAINE

Saison régulière 2004

Section Est	G	P	Moy	Diff
Boston	13	6	584	
Baltimore	11	8	579	2
New York	10	11	476	4
Tampa Bay	7	11	389	5½
Toronto	7	13	350	6½

Section Centrale	G	P	Moy	Diff
Minnesota	13	7	650	
Chicago	12	8	600	1
Detroit	12	9	571	1½
Cleveland	8	13	381	5½
Kansas City	6	12	333	6

Section Ouest	G	P	Moy	Diff
Texas	12	8	600	
Anaheim	12	9	571	1
Oakland	10	11	476	2½
Seattle	7	14	333	5½

HOCKEY

Championnat du monde de hockey masculin

Tour préliminaire

Groupes	P	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Groupes A							
x-R. tchèque	3	3	0	0	15	2	9
x-Lettonie	3	1	1	1	5	5	3
x-Allemagne	3	1	1	1	6	8	3
x-E-U	3	1	1	1	5	8	3
Kazakhstan	3	0	3	0	3	14	0
Groupes B							
x-Slovaquie	3	2	0	1	10	5	5
x-Finlande	3	2	0	1	11	8	4
x-Ukraine	3	1	1	1	12	9	3
Suède	3	0	3	0	2	14	0
Groupes C							
x-Suède	3	3	0	0	13	4	6
x-Russie	3	2	0	1	14	6	4
x-Danemark	3	2	1	0	7	14	2
Japon	3	0	3	0	5	15	0
Groupes D							
x-Canada	3	2	0	1	8	3	5
x-Autriche	3	1	0	2	12	6	4
x-Suisse	3	1	1	1	11	7	3
France	3	0	3	0	0	15	0

BASEBALL MAJEUR

DERNIÈRE HEURE

1 **PADRES** **1**

À mi-chemin en cinquième

Mardi soir	ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp	
Echec cc	4	0	0	0	Bryce 3b	4	1	1	0
OCbers ac	4	0	0	0	Loreta 2b	4	1	1	0
Viejo 2b	4	0	0	0	Stiles 1b	4	1	1	0
Wilson 1b	4	0	0	0	Klepp 2b	4	1	1	0
Brown 3b	4	0	0	0	Ryan 2b	4	1	1	0
Castro 3b	4	0	0	0	Ryan 3b	4	1	1	0
Chavez cf	4	0	0	0	Payton cf	4	1	1	0
Schirer 1b	4	0	0	0	Queda 1b	4	1	1	0
Johnson 1b	4	0	0	0	Green ac	4	1	1	0
Skinn 1b	4	0	0	0	Vazek 1b	4	1	1	0
Sledge 1b	4	0	0	0	Huffman 1b	4	1	1	0
Cooper 1b	4	0	0	0					
Totaux	31	0	0	0	Totaux	31	3	3	0

Rendement des Expos

SAISON RÉGULIÈRE 2004 AU BÂTON

	AB	P	CS	PP	CC	BV	Moy
7. Batista Tony	70	4	16	5	1	1	.229
x-11. Bergeron Peter	42	2	9	1	0	0	.214
18. Cabrera Orlando	85	7	23	5	2	2	.271
22. Calloway Ron	32	0	2	1	0	1	.063
5. Carroll Jamey	22	1	3	0	0	0	.136
29. Cepicky Matt	23	1	5	2	0	1	.217
19. Chavez Endy	20	1	3	1	0	2	.150
8. Diaz Emer	14	1	2	0	0	0	.143
x-2. Everett Carl	30	2	7	2	1	0	.233
12. Fox Andy	10	0	2	0	0	0	.200
x-24. Johnson Nick	0	0	0	0	0	0	.000
9. Lopez Luis	26	0	4	0	0	0	.154
39. Pascucci Valentino	3	0	0	0	0	0	.000
53. Rivera Juan	35	1	8	1	0	0	.229
39. Schneider Brian	54	5	13	3	2	2	.241
48. Sledge Termel	39	1	4	1	0	0	.103
3. Vidro Jose	77	4	18	8	2	0	.254
6. Wilkerson Brad	66	6	13	3	1	1	.197

	G	P	VP	ML	PM	BB	RB	MPM
x-36. Armas fils Tony	0	0	0	0	0	0	0	0.00
56. Ayala Luis	0	3	0	11	6	3	7	4.76
50. Beltran Rigo	0	0	0	0	0	0	0	0.00
57. Bentz Chad	0	2	0	7	0	3	4	6.43
60. Biddle Rocky	0	1	5	9	0	2	1	4.200
62. Cordero Chad	0	0	0	9	0	2	4	5.200
54. Day Zach	2	1	0	27	6	10	16	2.00
x-58. Eischen Joey	0	0	0	0	0	0	0	0.00
45. Fikac Jeremy	0	0	0	9	2	5	6	12.466
61. Hernandez Livan	1	2	0	33	11	10	25	3.00
31. Kim Sun-Woo	0	0	0	16	0	1	9	8.956
34. Ohka Tomokazu	0	4	0	19	13	5	8	5.95
21. Patterson John	1	2	0	22	9	6	21	3.57
x-43. Smith Dan	0	0	0	0	0	0	0	0.00
33. Vargas Claudio	1	1	0	17	11	11	14	5.60

x - le nom du joueur sur la liste des blessés.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

ASSOCIATION DE L'EST

TAMPA BAY (1) c. MONTRÉAL (7)

Vendredi 23 avril
Montréal 0 Tampa Bay 4

Dimanche 25 avril
Calgary 2 Montréal 3

Mardi 27 avril
Tampa Bay 4 Montréal 3 (P)
(Tampa Bay mène la série 3-0)

Jeudi 29 avril
Tampa Bay à Montréal, 19h00.

Samedi 1er mai
x-Montréal à Tampa Bay, à préciser.

Lundi 3 mai
x-Tampa Bay à Montréal, 19h00.

Mercredi 5 mai
x-Montréal à Tampa Bay, 19h00.

ASSOCIATION DE L'OUEST

DETROIT (1) c. CALGARY (6)

Jeudi 22 avril
Calgary 2 Detroit 1 (P)

Samedi 24 avril
Calgary 2 Detroit 5

Mardi 27 avril
Detroit 2 Calgary 3
(Calgary mène la série 2-1)

Jeudi 29 avril
Detroit à Calgary, 22h00.

Samedi 1er mai
Calgary à Detroit, 15h00.

Lundi 3 mai
x-Detroit à Calgary, 22h00.

Mercredi 5 mai
x-Calgary à Detroit, 19h00.

PHILADELPHIE (3) c. TORONTO (4)

Jeudi 22 avril
Toronto 1 Philadelphie 3

Dimanche 25 avril
Toronto 1 Philadelphie 2

Mercredi 28 avril
Philadelphie 1 Toronto 4
(Philadelphie mène la série 2-1)

Vendredi 30 avril
Philadelphie à Toronto, 19h00.

Dimanche 2 mai
Toronto à Philadelphie, 16h00.

Mardi 4 mai
x-Philadelphie à Toronto, 19h00.

Jeudi 6 mai
x-Toronto à Philadelphie, 20h00.

SAN JOSE (2) c. COLORADO (4)

Jeudi 22 avril
Colorado 2 San Jose 5

Samedi 24 avril
Colorado 1 San Jose 4

Lundi 26 avril
San Jose 1 Colorado 0
(San Jose mène la série 3-0)

Mercredi 28 avril
San Jose à Colorado, 22h00.

Samedi 1er mai
x-Colorado à San Jose, 15h00.

Mardi 4 mai
x-San Jose au Colorado, 20h00.

Jeudi 6 mai
x-Colorado à San Jose, à préciser.

Séries éliminatoires 2004

1/8 FINALE

4. Moncton
8 3 7 5
1 2 1 1

13. Baie-Comeau
2 1 3 2 7 7

5. Île-du-Prince-Édouard
1 3 5 2 7
3 2 2 1 1

12. Québec
2 6 2 1 10 3 3
3 4 1 2 1 4 1

7. Chicoutimi
4 1 3 3 1 1 4
0 4 1 1 2 6 3

10. Val-d'Or
8. Rouyn-Noranda
4 2 6 5 2 2 5
1 7 0 4 3 4 0

9. Lewiston

1/4 FINALE

1. Gatineau
3 3 4 5
1 2 3 2

2. Cap-Breton
3 3 3 2 2
2 4 4 3 5

7. Chicoutimi
3. Rimouski
4 5 8 4
2 1 2 3

6. Shawinigan
4. Moncton
1 3 3 5 1 3
5 2 1 1 6 2

5. Île-du-Prince-Édouard

1/2 FINALE

1. Gatineau
2 6 3 7 9 3
3 1 4 2 0 2

7. Chicoutimi

3. Rimouski
1 2 1 1 1
4 1 6 3 2

4. Moncton

FINALE

1. Gatineau
4. Moncton

HOCKEY — LAH

Ligue américaine de hockey

Séries éliminatoires 2004

Demi-finales de section (4 de 7)

Association de l'Est

Section Atlantique

Hartford c. Portland

Mercredi 28 avril

Hartford 4 Portland 0
(Hartford remporte la série 4-1)

Manchester c. Worcester

Samedi 24 avril

Worcester 6 Manchester 1
(Worcester gagne la série 4-2)

Section Est

Philadelphie c. Norfolk

Mardi 27 avril

Philadelphie 3 Norfolk 1
(Philadelphie mène la série 2-1)

Mercredi 28 avril

Philadelphie à Norfolk, 19h15

Vendredi 30 avril

Philadelphie à Norfolk, 19h30

Bridgeport c. Wilkes-Barre/Scranton

Dimanche 25 avril

Wilkes-Barre 3 Bridgeport 2 (P)
(Wilkes-Barre gagne la série 4-3)

Demi-finales de section (Quatre de sept)

Association de l'Ouest

Section Nord

Hamilton c. Cleveland

Dimanche 25 avril

Cleveland 4 Hamilton 3 (P)

Mardi 27 avril

Hamilton 5 Cleveland 3
(Hamilton mène la série 2-1)

Jeudi 29 avril

Hamilton à Cleveland, 19h00

Syracuse c. Rochester

Vendredi 16 avril

Syracuse 3 Rochester 2

Rochester 6 Syracuse 0

Samedi 17 avril

Syracuse 3 Rochester 2

Mercredi 21 avril

Syracuse 3 Rochester 2

Vendredi 23 avril

Syracuse 3 Rochester 2

Dimanche 25 avril

Rochester 6 Syracuse 0

Mercredi 28 avril

Rochester 7 Syracuse 5
(La série est égale 3-3)

Samedi 1er mai

Rochester à Syracuse, 19h30

Section Ouest

Milwaukee c. Cincinnati

Mercredi 28 avril

Cincinnati 3 Milwaukee 1
(Cincinnati mène la série 3-2)

Vendredi 30 avril

Cincinnati à Milwaukee, 20h00

Grand Rapids c. Chicago

Vendredi 23 avril

Chicago 8 Grand Rapids 2
(Chicago gagne la série 4-0)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Ligue nationale de hockey

ASSOCIATION DE L'EST

Mj	Pts
1. z-Tampa Bay	82 109
2. y-Boston	82 104
3. y-Philadelphie	82 101
4. x-Toronto	82 103
5. x-Ottawa	82 102
6. x-New Jersey	82 100
7. x-Montréal	82 93
8. x-NY Islanders	82 91
9. e-Buffalo	82 85
10. e-Atlanta	82 78
11. e-Caroline	82 76
12. e-Floride	82 75
13. e-NY Rangers	82 69
14. e-Washington	82 59
15. e-Pittsburgh	82 58

ASSOCIATION DE L'OUEST

Mj	Pts
1. pz-Detroit	82 109
2. y-San Jose	82 104
3. y-Vancouver	82 101
4. x-Colorado	82 100
5. x-Dallas	82 97
6. x-Calgary	82 91
7. x-St. Louis	82 91
8. x-Nashville	82 91
9. e-Edmonton	82 89
10. e-Minnesota	82 83
11. e-Los Angeles	82 81
12. e-Anaheim	82 78
13. e-Phoenix	82 68
14. e-Columbus	82 62
15. e-Chicago	82 59

e - éliminé d'une place dans les séries p - gagnant de la coupe du Président. x - se qualifie en vue des séries y - champion de section. z - champion d'association.

HOCKEY SENIOR

Ligue de hockey junior majeure du Québec

SÉRIES ÉLIMINATOIRES 2004

Demi-finales (Quatre de sept)

Série J

Gatineau c. Chicoutimi

Lundi 26 avril

Gatineau 3 Chicoutimi 2 (P)
(Gatineau remporte la série 4-2)

Série K

Rimouski c. Moncton

Lundi 26 avril

Moncton 2 Rimouski 1
(Moncton gagne la série 4-1)

FINALE (Quatre de sept)

Série L

Gatineau c. Moncton

Vendredi 30 avril

Moncton à Gatineau, 19h35

Dimanche 2 mai

Gatineau à Moncton, 19h05

Mardi 4 mai

Moncton à Gatineau, 19h35

Vendredi 7 mai

Gatineau à Moncton, 19h05

Dimanche 9 mai

x-Moncton à Gatineau, 19h05

Mardi 11 mai

x-Gatineau à Moncton, 19h05

Mercredi 12 mai

x-Moncton à Gatineau, 19h35

x-si nécessaire.

ACTUALITÉS

EN BREF



PHOTO: AP

LA FIN POUR OLDSMOBILE

La fin annoncée en décembre 2002 de la production des automobiles de marque Oldsmobile surviendra aujourd'hui dans une usine que possède General Motors à Lansing, au Michigan, là où la Oldsmobile est née. C'est une impressionnante histoire, que celle de la Oldsmobile; le premier exemplaire fut mis en service en 1897. Le dernière Oldsmobile à quitter la chaîne de montage sera une voiture de modèle Alero. Elle sera confiée à un musée de l'automobile. D'ailleurs, General Motors dévoilera une série spéciale de 500 voitures de modèle Alero, qui seront frappées d'un logo leur étant propre et qui seront livrées avec un certificat d'authenticité. Les voitures Oldsmobile ont été baptisées en l'honneur de leur fondateur, Ransom E. Olds.

FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX

En faveur de la grève

(PC) — Un nouveau boulet vient d'être attaché à la cheville du gouvernement fédéral, à l'aube du déclenchement possible d'une élection générale. Insatisfaits des offres du Conseil du Trésor, près de 100 000 fonctionnaires fédéraux se sont prononcés en faveur de la grève dans une écrasante majorité. Au terme d'un scrutin national s'étalant sur plus d'un mois, les membres de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC) ont voté en faveur de la grève dans des proportions allant de 72 à 83 pour cent.

En février dernier, le Conseil du Trésor avait déposé des offres salariales prévoyant des augmentations salariales de 1,75, 1,25 et 1,25 pour cent sur trois ans. Selon la partie syndicale, l'employeur aurait indiqué que toute amélioration apportée à la convention devrait être prélevée de l'offre salariale.

Cette proposition est bien loin d'être à la hauteur des demandes syndicales, déposées en novembre 2003, prévoyant des hausses de 5 pour cent par année pour un contrat de trois ans, plus 3 pour cent qui s'ajouteraient à compter de juin 2006. La sécurité d'emploi et la protection des dénonciateurs figurent également au nombre des revendications.

LANGUES OFFICIELLES

Air Canada devra respecter la loi

(PC) — Peu importe la teneur de l'accord financier conclu avec la Deutsche Bank, Air Canada devra respecter son obligation de fournir des services bilingues, a fait valoir le gouvernement fédéral par la bouche de deux de ses ministres, hier.

«La position du gouvernement du Canada est sans équivoque, a déclaré aux Communes le ministre responsable des langues officielles, Pierre Pettigrew. Air Canada doit respecter ses obligations linguistiques et agir en parfaite conformité avec les dispositions qui lui sont assignées en vertu de la Loi sur les langues officielles.»

Lundi, Air Canada annonçait un accord de principe avec la Deutsche Bank qui pourrait représenter la bouée de sauvetage du transporteur aérien, aux prises avec de graves difficultés financières. Or, l'entente stipule qu'elle «est liée à l'obtention de l'assurance du gouvernement du Canada (...) qu'Air Canada puisse livrer concurrence à tous les transporteurs aériens canadiens en étant assujettie aux mêmes règles du jeu en ce qui a trait à la réglementation.»

MARC BELLEMARE

Un départ qui fait jaser

(PC) — Dans sa lutte pour modifier l'assurance automobile, Marc Bellemare menait un «mauvais combat» qui aurait pénalisé les Québécois, estime le leader parlementaire de l'opposition péquiste, le député André Boisclair.

«Je ne serais pas heureux de vivre dans une société où n'importe quel Zorro pourrait mettre en oeuvre ce qu'il croit être la vérité», a déclaré le député Boisclair hier, au lendemain de la démission du ministre de la Justice Marc Bellemare.

M. Boisclair a rappelé que le gou-

vernement du Nouveau-Brunswick vient d'être saisi d'un rapport, le Rapport Weir, où on recommande de mettre en place un système d'indemnisation des accidentés de la route semblable à celui qui existe au Québec, c'est-à-dire basé sur l'indemnisation sans égard à la faute. Pour M. Boisclair, le Québec possède un bon régime en matière d'assurance automobile et il convient de le garder.

Le ministre des Transports, Yvon Marcoux, a cependant répliqué que le gouvernement ne renonçait pas à l'engagement qu'il a pris de modifier le régime actuel du Québec. «Nous avons un engagement et nous allons le respecter. Nous déposerons un projet de loi», a dit le ministre Marcoux à l'Assemblée nationale.

SECOND CUP

Un premier syndicat est formé

(PC) — Les employés d'un café Second Cup viennent de former un premier syndicat pour la chaîne au Québec.

Il s'agit du café Second Cup de l'aéroport de Dorval, qui emploie une dizaine d'employés.

Le syndicat a reçu récemment son accréditation de la Commission des relations de travail du Québec, a-t-on précisé hier à la section locale 502 du syndicat des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC), affilié à la FTQ. Selon la Fédération des travailleurs du Québec, il s'agirait du seul Second Cup à être syndiqué au Québec.



PHOTO: LA PRESSE

Sheila Fraser

VÉRIFICATRICE GÉNÉRALE

Sheila Fraser répond à ses critiques

(PC) — La vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser, a répondu à ses critiques, hier, affirmant s'en tenir à sa conclusion voulant que le gouvernement libéral ait été à l'encontre de ses propres règles régissant l'octroi de contrats, dans le cadre du scandale des commandites.

«Nos conclusions au sujet du programme de commandite du gouvernement, de 1997 à 2001, sont sérieuses», a écrit Mme Fraser dans une lettre adressée au comité permanent des comptes publics de la Chambre des communes.

«La vérification démontre un non-respect généralisé des règles d'adjudication des contrats. Il y avait peu de documents et peu de preuves d'une analyse en faveur de l'octroi de plus de 250 millions \$», a-t-elle ajouté. ●

SONDAGE CROP

Le PQ en arrache aussi!

Les Québécois sont toujours aussi mécontents du PLQ

DENIS LESSARD

La Presse

La conversion de Jean Charest en «apôtre de la consultation», le retour des allocations familiales du dernier budget Séguin, rien n'y fait: la population du Québec est toujours massivement mécontente de l'action du gouvernement du Québec.

Mais cette fois Jean Charest ne sera pas seul à recevoir comme une mauvaise nouvelle le plus récent sondage CROP réalisé pour La Presse. Bernard Landry n'en sera pas plus heureux: même si le gouvernement est en disgrâce, le Parti québécois trouve le moyen de descendre dans les intentions de vote.

Réalisée auprès de 1004 personnes jointes entre le 15 et le 25 avril, l'enquête est précise à trois points près, 19 fois sur 20. En avril, en dépit du budget d'Yves Séguin et du virage «à l'écoute» du gouvernement Charest, pas moins de 66 % des Québécois étaient insatisfaits du gouvernement du Québec, une hausse d'un point par rapport au mois précédent. Inversement, les gens très ou plutôt satisfaits baissent d'un point, à 29 %, «un plancher historique», souligne le spécialiste de CROP, Claude

Gauthier. Même après la controverse du lobbying, après la démission de Gilles Baril et une raclée aux élections complémentaires, le gouvernement Landry obtenait encore 30 % de satisfaits contre 64 % d'insatisfaits, montrent les relevés de CROP.

Le côté tranché des opinions frappe aussi. Des 66 % d'insatisfaits, pas moins de 41 % sont «très insatisfaits», huit fois plus que les 5 % de «très satisfaits» du gouvernement. Même chez les allophones, le taux de satisfaction est en baisse, observe M. Gauthier. Le budget du ministre Séguin, à la fin mars, «n'a pas eu d'effets», conclut le spécialiste.

Pour M. Gauthier, les conclusions qu'on peut tirer de ce dernier sondage restent limitées. «C'est comme si le ciment ne prenait pas autour du gouvernement Charest, les gens ont beaucoup de difficulté à dire qu'ils sont satisfaits», résume-t-il. Quant aux intentions de vote, on constate que le PQ a probablement atteint son sommet le mois dernier et il faudra voir dans les prochaines enquêtes s'il se maintient dans les mêmes eaux, explique le vice-président de CROP.

Au niveau des intentions de vote, on observe un léger gain de trois points

pour le Parti libéral, contre une baisse de 4 % pour le PQ. Les libéraux obtendraient 36 % des suffrages si des élections seraient déclenchées ces jours-ci, contre 41 % au Parti québécois. Le parti de Bernard Landry rattrairait encore une très nette majorité de circonscriptions tant il est en avance sur les libéraux chez les francophones - 43 % des intentions de vote contre 18 % au PLQ. L'ADO baisse d'un point passant de 21 à 20 %. Les tiers partis gagnent deux points à 3 %.

CROP répartit les 17 % d'indécis selon leur tendance sur la question nationale. La hausse du PLQ vient d'un retour des allophones vers le parti de Jean Charest - la proportion des indécis dans ce groupe est passée de 26 % à 11 % en un mois.

Quant à la question référendaire de 1995, où l'option souverainiste avait fait un saut impressionnant le mois dernier - on aurait réédité le score de 1995 à 49 % contre 51 % -, elle revient à des résultats plus connus. Le camp fédéraliste aurait obtenu 53 % des voix contre 47 % aux souverainistes au lendemain d'une consultation sur la souveraineté-partenariat comme il y a neuf ans, un score comparable à ceux obtenus au cours de 2003. ●

Il faudra travailler plus pour toucher moins

Henri-Paul Rousseau, PDG de la Caisse de dépôt, lance un avertissement

HÉLÈNE BARIL

La Presse

Les caisses de retraite devront faire beaucoup d'efforts pour s'ajuster à l'ère des rendements moins élevés mais la société devra aussi faire sa part. Pour beaucoup de monde, ça voudra dire travailler plus longtemps et espérer moins d'argent à la retraite.

C'est l'avertissement qu'a lancé hier le président-directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Henri-Paul Rousseau, qui était l'invité du Réseau HEC Montréal.

Même s'ils ont travaillé aussi fort, ceux qui partiront à la retraite au cours des prochaines années devront se résigner à un niveau de vie inférieur à celui de ceux qui les ont précédés. «La vie est pleine d'injustices et c'en est une», a commenté le président de la Caisse.

M. Rousseau est lui aussi d'avis que l'âge légal de la retraite doit être repoussé, pour tenir compte de l'espérance de vie plus élevée. «Dans tous les pays industrialisés, le poids des personnes âgées dans la population totale continue d'augmenter», a-t-il souligné.

En plus de devoir travailler plus longtemps, les gens doivent diminuer leurs attentes de niveau de vie une fois qu'ils seront à la retraite. Pour faire face à leurs obligations, de plus en plus d'entreprises réduiront les avantages de leurs régimes de retraite. Les régimes à prestations déterminées, qui garantissent le revenu à la retraite, ne disparaîtront pas mais ils seront moins répandus et ceux qui seront maintenus deviendront moins généreux, prévoit Henri-Paul Rousseau.

Ces changements sociaux sont nécessaires mais les caisses de retraite devront aussi faire plus d'efforts pour affronter la réalité des faibles rendements anticipés et du vieillissement de la population. «C'est le défi auquel la Caisse de dépôt et ses déposants font face, a-t-il dit. La bonne nouvelle, c'est que nous ne sommes pas les seuls dans cette situation, c'est le pro-



PHOTO: LA PRESSE

Henri-Paul Rousseau, pdg de la Caisse de dépôt et placement du Québec ne voit pas l'avenir en rose...

blème de toute l'industrie».

L'espace de deux heures, devant les diplômés des HEC, le président de la Caisse de dépôt a repris l'habit du professeur, qui a été son premier métier. Il a expliqué que le portefeuille traditionnel des gestionnaires de caisses de retraite, composé d'actions et d'obligations, ne fournira plus autant de rendement qu'avant à cause de la baisse des taux d'intérêt et de la forte demande pour les actions. Même la diversification dans les valeurs étrangères est devenue moins rentable, à cause de la mondialisation de l'économie et des banques centrales qui agissent de concert.

Il faut donc trouver d'autres types de placements. L'immobilier est un secteur qui attirera de plus en plus de gestionnaires de caisses de retraite, estime Henri-Paul Rousseau. Les placements privés deviendront aussi plus populaires parmi les professionnels du placement qui voudront faire mieux que les indices boursiers.

Les fonds de couverture (hedge

funds) sont aussi des outils de placements de plus en plus précieux pour les gestionnaires de fonds. «Les hedge funds sont en train de transformer l'industrie financière mondiale», a-t-il souligné, en expliquant que les grands joueurs comme les banques ne peuvent maintenant plus s'en passer.

Pour augmenter leur performance, les gestionnaires devront aussi investir davantage dans les pays aux économies émergentes et dans les matières premières. Ils devront être prêts à changer rapidement la répartition de leur actif et à emprunter pour augmenter leur rendement (utiliser l'effet de levier).

Selon Henri-Paul Rousseau, à cause de sa taille, la Caisse de dépôt est capable de relever ces défis. «Dans le placement privé par exemple, il est difficile de se positionner en investissant seulement 2 ou 3 millions \$. Dans l'immobilier c'est pareil».

La taille de la Caisse, qui gère 140 milliards \$ est «un avantage collectif que nous avons», a-t-il plaidé. ●

Pas d'oeufs pour les jeunes couche-tard

Le secteur Aylmer de Gatineau est aux prises avec des «terroristes du coco»...

PATRICK DUQUETTE

Le Droit

À la demande de la police, des dépanneurs du secteur Aylmer ont cessé de vendre des oeufs... après 20 h. Et ce n'est pas parce que les poules ont pris un petit verre de bière.

Imaginez la surprise de Hughes Théorêt lorsqu'il s'est présenté plus tôt cette semaine au dépanneur Couche-tard du chemin Aylmer, juste à côté du McDo.

Au moment de passer à la caisse, le commis explique à ce citoyen qu'il fait «exception» en lui vendant une «casse» de douze oeufs après 20 h.

Interloqué en même temps qu'amusé, M. Théorêt demande alors des explications. «Mais quoi! A-t-on fait boire de l'alcool aux poules?»,

questionne-t-il sur le ton de la blague.

Et le commis de répliquer, sur le même ton badin, que des policiers lui ont fait une visite. Les agents ont raconté que le secteur Aylmer est aux prises avec de «jeunes terroristes» qui lancent des oeufs un peu partout... même sur les auto-patrouilles!

Vérification faite, la police de Gatineau a effectivement demandé à plusieurs propriétaires de dépanneurs du secteur de se montrer vigilants au moment de vendre des oeufs à des jeunes.

Toute l'histoire a débuté le 16 avril dernier quand des jeunes de 11 ou 12 ans sont venus acheter des douzaines d'oeufs après 23 h. «Ensuite, ils sont allés les garrocher sur des maisons, raconte la gérante du Couche-Tard, pré-nommée Johanne.

«Par malheur, ils ont tiré des oeufs sur la maison d'un policier», précise-t-elle en riant.

C'est ce policier, qui travaille pour un autre corps de police que celui de Gatineau, qui a alors entamé des démarches afin de mettre fin aux agissements des jeunes. «Dans la semaine qui a suivi, des policiers sont venus nous demander de ne pas vendre d'oeufs aux jeunes qui se présentaient tard en soirée, a poursuivi la gérante. Bien sûr, on tente de faire preuve de discernement! Le pire, ajoute la gérante Johanne, c'est que nous aurions pu pincer les jeunes grâce à nos caméras de surveillance. Mais au moment où on a su ce que les jeunes faisaient avec les oeufs, la cassette avait déjà été rembobinée!» ●

Détente

Courrier du cœur

COURELLE: courrierdaniel@hot.com ou par la poste à: 1920, rue Bellefeuille, Trois-Rivières G9A 5J6

DANIELLE PERRON
collaboration spéciale

La pensée magique dans la foi

Bonjour Mme Danielle, vos réponses sont le plus souvent très adéquates dans les circonstances mais il vous aurait fallu nuancer les propos de la Mme Huguette T. C'est de la vraie «pensée magique» que de laisser croire à Josée, (à qui elle voulait venir en aide) qu'elle n'a qu'à simplement dire à Jésus «Viens m'aider, j'ai besoin de toi etc.», et INSTANTANÉMENT, comme le dit cette chère Huguette, toute sa souffrance va disparaître. Vous lui répondez qu'elle a raison, que Dieu vient en aide à toute personne qui fait appel à Lui. Je connais une personne très croyante, très dévouée, à qui tous les malheurs arrivent, et Dieu ne se manifeste pas depuis plusieurs années.

C'est du fanatisme religieux de croire qu'en disant Jésus, viens m'aider et tout ira mieux. Nous avons évolué, et notre religion aussi j'espère... C'est fini dans mon cas, les dogmes: tu crois ou tu meurs, ou encore mieux, tu vas en enfer, si tu oses remettre la religion en cause... Il y a des religions, telle l'Islam, qui permettent de tuer son prochain au nom de leur Dieu et qu'ils seront même récompensés pour leurs actes barbares après leur mort. C'est pourquoi il y a tant de kamikazes qui se font exploser. Il me semble que notre intelligence doit servir à raisonner et non résonner. C'est pourquoi je n'aime pas nos propres fanatismes catho-

liques, croyant que seule la prière suffit, ce sont plutôt les gestes requis dans les circonstances et le soutien des proches terrestres et non célestes.

Je vous remercie à l'avance de me lire, et de commenter mes propos sur le journal. Ceci dit, vous faites du beau travail, même avec votre nombreuse famille.

Pierrette, croyante, mais pas naïve...

Chère Pierrette,

Effectivement les conseils d'Huguette dénote une certaine pensée magique. La pensée magique porte atteinte à l'autonomie et à la liberté car en croyant qu'en intercédant auprès de Dieu, Il fera tout pour moi. Je lui fais offense puisqu'il m'a créé libre et autonome. En effet avec mon intelligence, ma sagesse, les gens qui m'entourent, je peux régler mes problèmes. Sinon tous ces gens déshérités n'auraient qu'à demander à Dieu et Dieu les soulagerait! Alors si Dieu n'intervient pas, est-ce pour nous laisser répondre librement?

Entre «seule la prière suffit» et «faisons sauter les méchants», il y a une marge. Le jugement et la spiritualité ne sont pas en contradiction. Il suffit de bien les utiliser. ●

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN



HOROSCOPE

BÉLIER

(21 mars au 19 avril)

Le travail de certaines personnes que vous côtoyez professionnellement risque de ne pas être à la hauteur de vos attentes. Vous devriez exprimer votre pensée, mais en vous efforçant d'employer un discours diplomatique. Votre approche influencera grandement la réaction d'autrui. Sachez allier douceur et fermeté.

TAUREAU

(20 avril au 20 mai)

Le Soleil est en Taureau, mais la Lune est en Lion! Alors vous ne devriez pas sauter aux conclusions trop rapidement, car la situation risque encore de changer. Un événement inattendu risque de modifier votre programme.

GÉMEAUX

(21 mai au 21 juin)

Le moment présent est souvent le plus opportun. Demeurez sur vos gardes face aux individus qui ne veulent pas s'engager aujourd'hui mais qui promettent un tas de choses pour demain. Ne perdez pas votre temps à attendre des gens dont les intentions ne sont pas sérieuses.

CANCER

(22 juin au 22 juillet)

L'influence de Saturne en Cancer pourrait vous rendre un peu trop sévère envers vous-même en ce moment. Si vous avez l'impression d'avoir répété une erreur que vous aviez commise dans le passé, ne vous mettez pas martel en tête!

LION

(23 juillet au 22 août)

Climat favorable tant à vos liens amicaux qu'à vos liaisons amoureuses. Une invitation pourrait même vous surprendre. Si vous croyez que quelqu'un n'ose pas exprimer le fond de sa pensée, posez-lui des questions directes afin de tout savoir.

VIERGE

(23 août au 22 septembre)

Vous pourriez gagner ou recevoir des biens qui agrémenteront votre quotidien. Si vous recherchez un article rare, une pièce de collection ou objet égaré, vous pourriez même faire une trouvaille inespérée.

BALANCE

(23 septembre au 23 octobre)

Les aspects planétaires actuels vous amèneront peut-être aujourd'hui à jouer un rôle conciliatoire ou à servir d'intermédiaire. Certes, votre sens de la justice est légendaire, et votre besoin d'harmonie vous incite même parfois à agir contre votre gré. Sachez que vos affaires iront encore mieux le jour où vous apprendrez à dire «non».

SCORPION

(23 octobre au 21 novembre)

Certaines affaires plutôt secrètes risquent de vous mettre un peu mal à l'aise tant que la Lune se trouve en Lion, au carré du Scorpion. Si vous apprenez quelque chose de compromettant au sujet d'un membre de votre entourage, sachez ne pas propager cette nouvelle.

SAGITTAIRE

(22 novembre au 21 décembre)

Grâce à l'influence bénéfique de la Lune en Lion, alliée du Sagittaire, une attitude décontractée vous permettra sans doute de monter dans l'estime de gens influents. Votre discrétion vous fera gagner des points et vous donnera la chance d'accéder à un niveau supérieur.

CAPRICORNE

(22 décembre au 19 janvier)

Vous aurez avantage à considérer toutes vos options en termes d'investissements et de partenariats d'affaires. Devant un problème de choix, laissez-vous guider par les chiffres. Vous pourrez ainsi dissiper un malaise relationnel en ayant recours à de gentilles attentions à l'endroit de la personne concernée.

VERSEAU

(20 janvier au 18 février)

La visite de la Lune en Lion, face au Verseau, pourrait aujourd'hui contribuer à augmenter l'étendue de votre influence. Vous pourriez convaincre des personnes haut placées du bien-fondé d'un programme ou d'une proposition.

POISSONS

(19 février au 20 mars)

Aujourd'hui, laissez-vous guider par votre intuition, surtout si vous devez faire face à un problème de choix. Si par ailleurs vous devez vous désister par rapport à un engagement que vous aviez pris précédemment, il vaudra mieux dire la vérité que d'inventer une excuse. ●

MOT MYSTÈRE

HABITATION - Un mot de 6 lettres

S	T	O	R	E	L	B	A	T	N	A	V	E	D	P
I	E	V	I	E	R	M	I	T	A	G	E	H	L	M
E	L	R	E	T	R	A	V	E	E	L	C	C	G	A
T	U	P	T	T	A	E	S	C	A	B	E	A	U	S
I	O	E	E	E	S	P	G	A	L	L	E	G	E	A
A	N	N	I	L	E	I	I	R	L	O	C	A	L	R
F	T	R	R	O	U	E	R	S	E	L	U	B	O	M
E	B	U	A	N	I	P	O	B	U	B	E	L	U	O
A	O	T	Y	G	L	M	N	C	M	E	U	E	E	I
C	E	U	Q	A	B	A	A	H	L	A	G	A	R	R
D	I	N	A	P	U	R	A	A	U	A	L	E	U	E
N	I	L	O	S	N	R	R	L	T	C	M	M	R	T
N	O	R	R	E	P	U	I	E	O	I	H	P	R	A
E	T	N	A	E	R	T	I	V	S	T	N	E	E	I
E	O	B	R	I	Q	U	E	E	N	E	C	A	S	E

ABAQUE
ABRI
ALCOVE
ALLEGE
ANTE
ARMOIRE
AUBERGE
BRIQUE
CASE
CITE
CLE
CLOU
COUR
DEVANT
ERMITAGE

ESCABEAU
ESPAGNOLETTE
ETAGE
ETAJ
ETRES
EVIER
FAITE
GABLE
GACHE
GARNI
GIRON
HARPE
HLM
HUCHE
LAMBRIS

LAMPE
LIT
LOCAL
LOUER
LUCARNE
MAS
MUR
NID
NOULET
OPE
PAN
PERRON
PORTE
RAMPE
REMISE

RURALE
SALLE
SERRURE
SEUIL
SOLIN
STORE
TABLE
TAPIS
TENTE
TRAVEE
TURNE
TUYAU
VITRE

Solution du dernier problème : SOCRATE

MM1061

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

No 981

HORIZONTALEMENT

- Elle soigne les gens.
- Qui a du chagrin - Dévidoirs qui servent à tirer la soie des cocons.
- Vin blanc - Rivière d'Autriche.
- Molybdène - A cours à Kyoto - Frottée avec de l'huile.
- Alliée - Passe en revue.
- Luth à trois cordes - Patronne.
- Glouglou.
- Il a créé l'Armée rouge - Pistolets.
- Donner les couleurs du spectre - Connus.
- Mec - Qui a vu le jour - 501.
- Pronom indéfini - Surpris.
- Tenu à l'écart - Pas compliqué.

- Pommes - Article du sud des États-Unis.
- Indique une nouveauté - Variété de prune.
- Fécule qu'on retire d'un palmier - Vêtement traditionnel tahitien.
- Soldat d'Hitler - Pour se protéger de la pluie - Forme des hauts fonctionnaires.
- Organe dur et pointu - Fleuve d'Allemagne - Négation.
- Passé du dehors au dedans - Fut roi de France.
- Lichen filamenteux - Solide ment fondée.

VERTICALEMENT

- Il soigne les affections cutanées.
- Toxicomane - Avant les autres.
- Ce qui joue un rôle capital - Railles.
- Frappe le quai - Station orbitale russe - Sélénium.
- Bordure, en héraldique - Matière purulente fétide, mélangée de sang.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	P	O	T	P	O	U	R	R	I	O	P
2	A	B	A	I	S	S	E	R	A	T	A
3	M	O	L	L	E	T	L	A	P	E	R
4	P	L	I	E	V	E	P	R	E		
5	L	E	S	O	N	A	G	R	E	I	
6	E	M	E	S	S	U	N	T	E	L	
7	M	I	A	M	M	I	A	M	I	L	
8	O	R	N	E	L	U	E	T	T	E	S
9	U	R	U	S	E	R	E	G	A		
10	S	E	N	T	I	O	R	T	E	I	L
11	S	E	L	I	R	E	M	E	S		
12	E	L	U	O	R	E	M	U	S	A	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LES GENS D'ICI

COURRIEL : GENSICI@LENOUVELLISTE.QC.CA



avec ROLAND PAILLÉ



Merci aux bénévoles

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'action bénévole, le Centre d'action bénévole du Rivage, à Cap-de-la-Madeleine, a souligné l'apport exceptionnel de ses bénévoles par un souper au Centre communautaire des Ormeaux. En plus de partager le repas, les quelques 200 convives ont eu la chance d'assister à un spectacle de la troupe musicale Trop Loin l'Irlande. De gauche à droite, à l'avant, Yvonne Gélinas, et à l'arrière, Yolande Picard, Nicole Boisvert, Cécile Richard, Patricia Lachance, Julianne Ricard, Françoise Lemarier, Richard Dubois (président), Marie-Thérèse Paquin et Denise Desjardins.

Une tuile (presque) sur la tête

MYRIAM PARADIS, directrice générale de la Chambre de commerce de la MRC de Maskinongé, a presque reçu une tuile sur la tête hier. Alors que la conférence de presse sur les Mercuriales allait bon train dans les locaux de la MRC, un des petits tableaux identifiant les municipalités et villages de la MRC qui ornent les murs de la salle est tombé par terre, la manquant de peu. Ironiquement, c'était la plaque portant le nom de Saint-Paulin, dont l'auberge Le Baluchon a appris la nouvelle sa nomination comme finaliste à la soirée de gala des Mercuriales qui aura lieu le 9 juin. Ce qui a fait dire à JEAN BEAUCHESNE, agent de communication de la MRC: «Saint-Paulin avait un dossier pesant».

Elle aime les fraises...

Parlant de Myriam Paradis, elle aime les fraises à s'en lécher les doigts. C'est ce qu'on a pu constater, de visu, hier à la même rencontre de média.

Des couleurs qui «matchent» avec l'oeuvre d'art

Présidente de la Chambre de commerce de la MRC de Maskinongé, JOHANNE BEAULIEU a présenté aux deux entreprises finalistes de la MRC une photo sérigraphie de l'artiste BERNARD FOU-GÈRE. Sa tenue vestimentaire se coordonnait tellement bien avec les tons de l'oeuvre d'art, que FRANÇOISE BERTRAND, présidente-directrice générale de la Fédération des Chambres de commerce du Québec, n'a pu s'empêcher de le souligner. «Les couleurs de l'oeuvre vont tellement bien avec les vôtres, lui a-t-elle lancé, faisant ainsi sourire son auditoire.

Fière... en avance

DORIS SCOTT, directrice générale de la SADC (Société d'aide au développement des collectivités de la MRC de Maskinongé), était tellement fière de voir deux entreprises de la MRC finalistes nationales aux Mercuriales, soit Le Baluchon et Meubles Dinec, représenté respectivement par LOUIS LESSARD (président-directeur général) et YVES GAGNON (vice-président technologies), qu'elle s'est présentée à la conférence de presse...24 heures à l'avance.

Un travail de longue haleine

Même s'il en est à la 18e organisation du Dirt Track et que la machine est bien «huilée», BUDDY FORD note que les préparatifs ne sont pas gagnés d'avance pour autant. La quête aux commandites n'est pas facile pour autant. «Ça va assez bien. Mais cette année, on a perdu environ 20 000 \$ en commandites», note Buddy, qui ne reçoit aucune aide gouvernementale.

Mais le gars aime ça. «C'est ma passion et j'adore ça. Je suis content de gagner ma vie là-dedans. Je travaille 80 heures par semaine, sept jours par semaine de janvier à octobre», fait valoir celui qui attire entre 3000 et 4000 amateurs à chaque année à l'Hippodrome de Trois-Rivières.

Tannant, de père en fils

Selon Buddy Ford, son fils SHAWN ne donne pas sa place pour faire des petits coups sur quatre roues. Mais selon l'épouse de Buddy, NATHALIE BOISMENU, leur rejeton ne retient pas des voisins. «Ma femme me rappelle que j'étais aussi tannant», confesse le sympathique Buddy, qui tient ce samedi la 18e édition de son Dirt Track.

Il paraît que les maladrances sur quatre roues (et petits accrochages) font partie de l'apprentissage. ●



Gala du Club de trafic

La soirée gala annuelle du Club de trafic de la Mauricie s'est tenue récemment à l'Hôtel Delta. On en a profité pour nommer le président ex-officio, Pierre Bernier (3ième de gauche), Personnalité de l'année 2004. On l'aperçoit avec Luc Gervais, président du Club de trafic, Suzanne l'Heureux, conjointe de la Personnalité de l'année, Michel Picard, Personnalité de l'année 2003 et membre du comité organisateur de l'événement, Dianne Janvier, conjointe de Michel Picard, avec, en haut, Jean-Guy Normandin, le maître de cérémonie.



Jocelyne Normandin chez Centraide Mauricie

Centraide Mauricie annonce l'arrivée dans ses rangs de Jocelyne Normandin à titre de coordonnatrice de la campagne de financement, des communications et du marketing. Originaires de Montréal, Jocelyne s'est installée à Cap-de-la-Madeleine, en 1988. Passionnée des courses automobile, elle y a participé bénévolement pendant 11 ans et elle a travaillé pendant 2 ans au Grand Prix du Canada. Depuis 11 ans, elle travaillait au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap en tant qu'agente de publicité et des relations publiques. Elle s'est également impliquée bénévolement au niveau de l'Arbre des oubliés durant les deux dernières années.



Nouveau poste pour Martin Fiset

Originaire de Sainte-Anne-de-La-Pérade, Martin Fiset vient d'être nommé directeur du Programme de travail sur la santé publique de l'Union internationale des architectes par l'Institut royal d'architecture du Canada. Après avoir étudié au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières et par la suite obtenu un baccalauréat en architecture de l'Université de Montréal et une maîtrise de l'Université Texas A & M, M. Fiset a vu ses activités professionnelles le mener à réaliser de nombreux projets au Canada et à l'étranger, notamment aux États-Unis, en Égypte, en Allemagne, en Arabie Saoudite, en Argentine, en Algérie et aux Bahamas.



Les Modélistes ferroviaires exposent

Encore une fois cette année, les Modélistes ferroviaires de la Mauricie ont tenu leur exposition annuelle au profit de la Fondation du CHRTR. Georges Ferland a eu le plaisir de remettre la somme amassée au président du conseil d'administration de la Fondation, Me Alain Trudel.



Foire de l'alimentation

Les parents bénévoles de l'école St-Gabriel Archange ont participé à la Foire de l'alimentation dernièrement. Voici donc, en avant à gauche Marie-Claude Camirand, avec à l'arrière, Chantal Thibeault, Louise Prince, Nancy Langlois, Marie-Claude Latour, Carole Casabon, Nathalie St-Pierre, Aline Rocheleau, Manon Comeau et Johanne Campbell, et à l'avant, Lucie Brulé.

CONFIEZ VOS SECRETS !

Faites parvenir vos photos et anecdotes à Roland Paillé
gensdici@lenouvelliste.qc.ca

L'ENDERMOLOGIE
CONSIDÉRÉE COMME LE SEUL TRAITEMENT EFFICACE CONTRE LA CELLULITE !
LPG APPAREIL MÉDICAL
• ANTI-CELLULITE
• RAJEUNIT... LA PEAU
• REMODELE LA TAILLE
• RAFFERMIT LA PEAU
• DOULEUR MUSCULAIRE
• ET BEAUCOUP PLUS...
124, boul. Ste-Madeleine Cap-de-la-Madeleine
(819) 378-6891

LE CHAMPION DU V.R.
Charest Expert
2004 Modèle 251
6 LITRES GMC
• Génératrice
• Climatiseur
• Auvent, échelle, antenne TV, radio MA/MF/DC
• Et plus !
Courant : 69 995 \$
PRIX ÉPOUSTOFLANT 66 995 \$
Visible à l'intérieur.
www.charestexpert.com
371-3781
OUVERT 7 JOURS SUR 7
Depuis 18 ans en affaires

Pour rester jeune !
Solution à la calvitie
La prévention :
peigne-laser "HAIRMAX"
approuvé par medical device 2#61237
Greffe non chirurgicale
La micro-greffe (Dr Laplante)
Pour consultation gratuite
JACO HAIRMAX
APRÈS AVANT
124, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine
(819) 378-2951 • 1-800-481-JACO (5226)

AUJOURD'HUI
La Tuque 18/5
Shawinigan 18/8
Trois-Rivières
Montréal 20/8
Victoriaville 19/6
Drummondville 19/7
Sherbrooke 19/6
Québec 17/6

AU SOLEIL

Acapulco	Sol	33/27	Martinique	Sol	30/24
Bermudes	Sol	23/18	Myrtle Beach	Sol	23/16
Barbades	Sol	30/25	Montego Bay	Sol	31/24
Cancun	Sol	33/22	Orlando	Sol	27/20
Fort Lauderdale	Ora	27/23	Puerto Plata	Sol	30/23
Freeport	Var	30/22	Puerto Vallarta	Var	28/26
Key West	Sol	28/24	Tampa	Sol	28/20
La Havane	Sol	32/22	West Palm B.	Ora	27/23

DEMAIN
MAX: 17 MIN: 6 PREC. 80%

Samedi
MAX: 15 MIN: 7 PREC. 80%

Dimanche
MAX: 12 MIN: 7 PREC. 80%

Lundi
MAX: 13 MIN: 5 PREC. 80%

LE MONDE

Amsterdam	Nua	16/10	Madrid	Ave	15/6
Athènes	Sol	23/12	Mexico City	Pliu	24/12
Bruxelles	Pliu	16/11	Moscou	Nua	11/1
Buenos Aires	Sol	17/15	New York	Sol	23/13
Hong Kong	Sol	30/25	Paris	Pliu	15/12
Lisbonne	Sol	19/12	Rio	Sol	26/21
Londres	Pliu	12/8	Rome	Nua	20/12
Los Angeles	Var	21/13	Tokyo	Sol	17/14

AU QUÉBEC

Baie-Comeau	Nua	12/3	Rivière-du-loup	Sol	15/5
Barrage Gouin	Ave	14/-1	Saguenay	Sol	14/4
Chibougamau	Ave	14/-1	St Georges	Sol	17/6
Gaspé	Sol	8/2	St-Hubert	Sol	20/8
Gatineau	Sol	23/7	St-Yacinthe	Sol	20/8
Iles de la Mad.	Sol	4/3	St-Jean	Sol	22/8
Joliette	Sol	20/7	St-Jérôme	Sol	20/7
La Grande	Nua	2/-12	Sept-Îles	Nua	5/2
La Malbaie	Sol	14/4	Sorel	Sol	18/8
Maniwaki	Sol	22/7	Val d'Or	Ave	16/0
Québec	Sol	17/6	Valleyfield	Sol	20/8
Rimouski	Var	13/4	Victoriaville	Sol	19/6

AU CANADA

Calgary	Var	14/1
Charlottetown	Sol	9/3
Edmonton	Sol	11/1
Fredericton	Sol	15/5
Halifax	Sol	9/4
Ottawa	Sol	22/7
Québec	Sol	17/6
Régina	Var	13/1
Saint-Jean	Sol	6/1
Toronto	Sol	22/8
Victoria	Sol	18/7
Yellowknife	Sol	1/-9

LES MAREES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
1h20	1.5	1h20	1.7
6h45	1.8	7h35	1.7
12h30	1.5	13h55	1.6
18h25	2	20h35	1.8

ALMANACH

Max Normal	15°
Min Normal	2°
Max Record	1986 24°
Min Record	1947 -9°

LE SOLEIL
5h39 19h57

LE VENT
SO 30 km/h
FACTEUR VENT
Nul

INDICE UV
6.6 (Modéré)

LA LUNE
04 mai 11 mai
19 mai 27 mai

Les chercheurs de Laval découvrent le gène qui mène à l'obésité

Cette découverte pourrait ouvrir la porte à de nouveaux traitements

MARIE CAQUETTE

Le Soleil

Des chercheurs de la Faculté de médecine de l'Université Laval ont découvert le gène qui rend certaines personnes fragiles à la sensation de faim au point de les mener à la surconsommation d'aliments et à l'obésité.

Cette découverte a été faite à la suite de ce qui ressemble à une partie de pêche, selon les mots du Dr Louis Pérusse, interviewé hier.

L'équipe de recherche avait planté 450 «poteaux» ou marqueurs à divers endroits du génome (ensemble des gènes) de 660 sujets choisis parmi les quelque 1000 personnes qui participent depuis près de 30 ans à une étude longitudinale sur la génétique et l'obésité à Laval.

Ces sujets avaient rempli un questionnaire décrivant leur comportement alimentaire où l'on s'intéressait à trois choses en particulier: la sensation de faim provoquée par des facteurs internes ou externes, la restriction alimentaire pour éviter la prise de poids et la surconsommation en situation de stress ou de stimulus social.

À partir du questionnaire, les chercheurs ont fait le «criblage génomique» des cellules des échantillons sanguins fournis par les sujets.

Chanceux, les chercheurs ont constaté une corrélation statistique entre les marqueurs plantés dans la région du chromosome 15 et le comportement alimentaire provoqué par la sensation de faim. Le hasard a mené l'équipe «dans une zone qui a livré une prise intéressante», poursuivait le chercheur dans cette entrevue qu'il donnait depuis le wagon de train dans lequel il voyageait. La prise effectuée, c'est la neuromédecine-B, la protéine responsable de la sensation de faim.

Poussant un peu plus loin, on a constaté que 10 % des sujets de l'étude étaient porteurs des deux copies du «gène de la faim» et qu'ils avaient tous plus tendance que les autres à surconsommer de la nourriture pour apaiser leur faim. C'est ce qui est vraiment nouveau dans cette recherche, précisait le Dr Pérusse.

Les données amassées au fil des ans, dans le cadre de l'étude longitudinale, ont permis d'aller encore plus loin avec ces sujets et d'associer le gène avec l'obésité. Les chercheurs ont ressorti des informations vieilles de six ans sur le poids des participants à l'étude. Ils ont pu constater que les porteurs du gène muté de la neuromédecine-B étaient plus susceptibles de prendre du poids et d'accumuler de la graisse corporelle. Ils avaient pris trois kilos de graisse en

six ans, soit presque deux fois plus que les sujets non porteurs du gène.

Bref, ces personnes étaient deux fois plus à risque de ressentir très vivement la sensation de faim et, aussi, deux fois plus à risque de surconsommer des aliments en réponse à un stress émotionnel ou à un stimulus social.

Il n'y a donc plus de doute que ce gène prédispose à la prise de poids et à l'accumulation de graisse corporelle, conclut le chercheur de Laval. Le gène est associé à la réaction face à la faim et face à la nourriture; il révèle aussi un lien entre ce comportement et l'obésité, résumait le Dr Pérusse.

On savait que ce type de gène devait exister chez les humains puisqu'il a été mis en évidence chez des animaux, il y a environ 15 ans, enchaîna-t-il. L'injection de la protéine responsable du comportement alimentaire dans leur code génétique permet de le modifier et d'augmenter leur consommation de nourriture. Il restait à trouver ce gène chez les humains. Ce qui est maintenant fait, au terme de 20 ans de recherche.

Cette découverte pourrait ouvrir la porte à de nouveaux traitements de l'obésité, concluait le Dr Pérusse. Un article sur les résultats de cette recherche a été soumis pour publication à la revue scientifique *American Journal of Clinical Nutrition*.

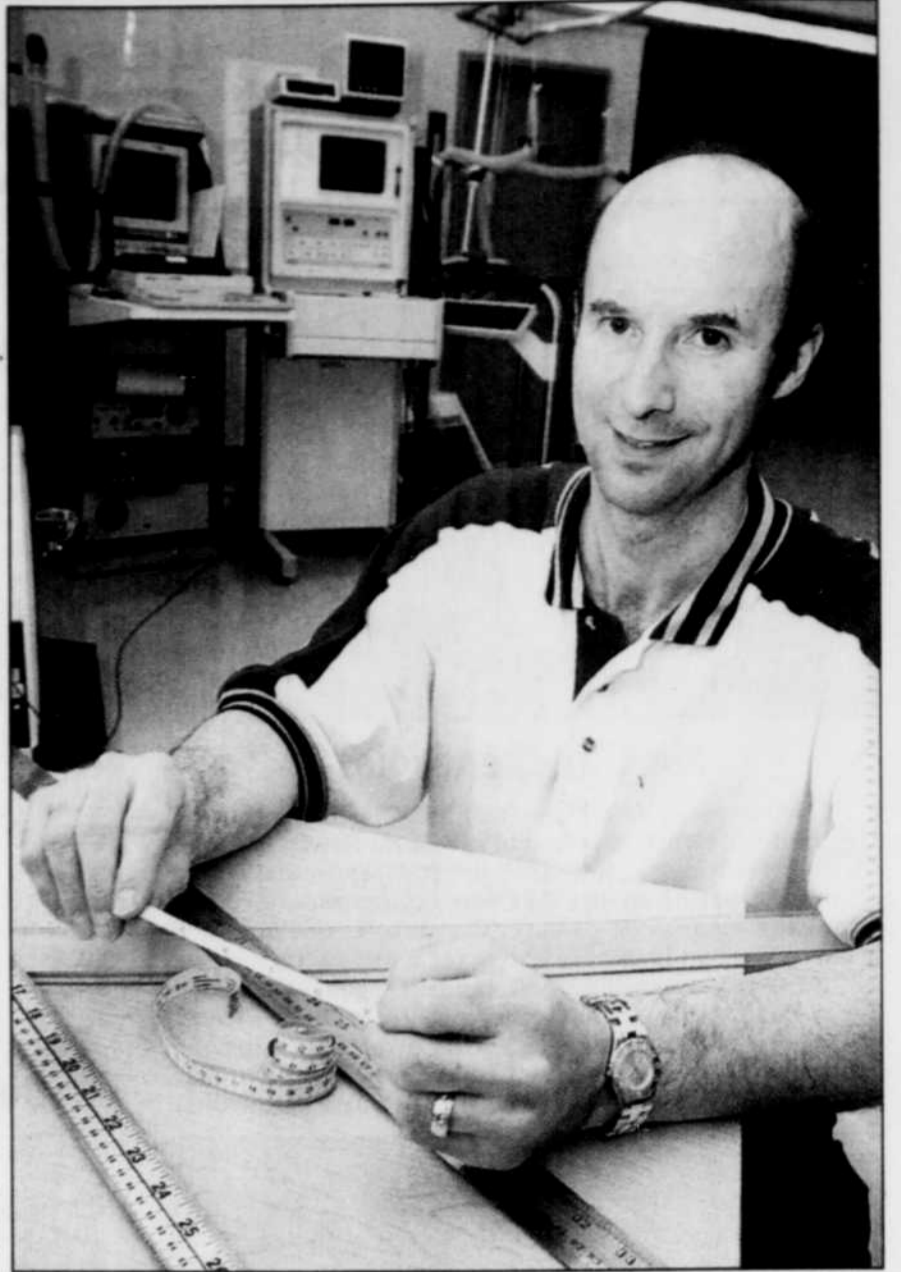


PHOTO: LE SOLEIL

Dr Louis Pérusse



Qui dit mieux?

FOCUS LX BERLINE 2004

179 \$/mois*

Location 48 mois, transport inclus
Mise de fonds de 2 795 \$
Remise taxable de 500 \$ incluse†

12 495 \$ à l'achat**



Technologie et conception allemandes • Siège conducteur réglable en hauteur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur cassette • 2 rétroviseurs à réglage manuel • Chauffe-moteur • Antidémarrage SecuriLock® • Direction et freins assistés • Commande d'ouverture du coffre • Protection antidécharge de la batterie • Suspension à 4 roues indépendantes • Alimentation prolongée des accessoires

FOCUS SE FAMILIALE 2004

209 \$/mois*

Location 48 mois, transport inclus
Mise de fonds de 2 795 \$
Remise taxable de 500 \$ incluse†

15 895 \$ à l'achat**



Depuis cinq ans, la Ford Focus figure au palmarès des 10Best du magazine *Car and Driver*®.

*2000-2004

La Ford Focus, au palmarès des 10 meilleures voitures de l'année.

Jacques Duval, *Guide de l'auto 2004*.

FOCUS ZX5 2004

219 \$/mois*

Location 48 mois, transport inclus
Mise de fonds de 2 795 \$
Remise taxable de 500 \$ incluse†

17 995 \$ à l'achat**



Bien pensé

4003282

ford.ca

Photos à titre indicatif seulement. *Dépôt de sécurité (ZX5 : 275 \$, SE familiale : 250 \$, LX berline : 225 \$), mise de fonds (ZX5 : 2 795 \$, SE familiale : 2 795 \$, LX berline : 2 795 \$) et première mensualité exigés à la livraison. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Ces offres s'appliquent à des particuliers sur approbation du crédit de Crédit Ford. Immobilisation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. †Les mensualités annoncées incluent une remise taxable du constructeur de 500 \$. Les taxes sont calculées sur le plein prix de location avant la déduction de la remise. **Transport (875 \$) et taxes applicables en sus. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre offre en vigueur, à l'exception de la remise aux diplômés pour laquelle certaines conditions s'appliquent. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre conseiller Ford peut louer ou vendre moins cher. Voyez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails.

Arts et Culture

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

La vie de Claude Léveillé ne serait pas en danger

L'auteur-compositeur-interprète a subi une hémorragie cérébrale

Montréal (PC)

L'auteur-compositeur-interprète Claude Léveillé a subi mardi soir une grave hémorragie cérébrale et reposait dans un état sérieux hier à l'unité de soins intensifs de l'Hôpital neurologique de Montréal.

Les médecins qui le soignent ne semblent toutefois plus craindre pour sa vie.

«Au moment où je vous parle, nous sommes préoccupés mais pas inquiets pour sa survie», a confié hier midi le docteur André Olivier du département de neurologie du centre universitaire de santé McGill.

«Mais ces situations parfois évoluent. Et les raisons pour lesquelles il peut y avoir une saignée une première fois peuvent provoquer un second saignement. C'est pourquoi le plan c'est de le garder aux soins intensifs confortable et de répéter à intervalle régulier des scans.»

D'après le médecin, l'artiste de 71 ans est conscient et lucide. Des examens ont permis de constater que le mal n'avait pas progressé et aucune intervention chirurgicale n'est recommandée pour l'instant, a-t-il précisé.

Claude Léveillé a été pris d'un malaise alors qu'il se trouvait sur la scène de la Maison de la culture Marie-Uguay, dans le sud-ouest de Montréal. Un médecin qui était présent dans la salle s'est immédiatement porté à son secours.

Le caillot sanguin qui a provoqué l'incident s'est logé dans une zone de l'hémisphère droit près des centres moteurs qui contrôlent les mouvements du côté gauche.

Les fonctions cognitives et celles du langage ne seraient pas touchées. Il est cependant trop tôt pour dire si le chanteur conservera des séquelles de l'événement.

«Il y a beaucoup de patients qui avec une condition semblable présentent comme séquelle des faiblesses qui peuvent demeurer permanentes. Mais il est trop tôt pour se prononcer sur son cas», a insisté André Olivier.

L'hémorragie pourrait se résorber toute seule. «Il est entre bonnes mains et sa situation va fort probablement s'améliorer. Mais si par malchance ça se détériore, on va être en mesure d'intervenir», a ajouté le médecin.

Claude Léveillé poursuivait une tournée qu'il avait entreprise l'année dernière. Il avait en chantier un nouvel enregistrement intitulé pour l'instant «Le cœur n'a pas de pays». Tous ses engagements sont annulés jusqu'à nouvel ordre.

Né le 16 octobre 1932 à Montréal, Claude Léveillé a appris à pianoter dès qu'il était en âge de se tenir sur un tabouret. Le piano est son instrument fétiche.

Même s'il s'est mis très tôt à l'écriture de chansons, sa carrière a pris son envol dans les années 1950 à titre de comédien, dans les émissions pour enfants à la télévision.

En 1959, il fait la rencontre d'une figure légendaire de la chanson française: Édith Piaf. Elle lui propose de l'accompagner à Paris où il pourrait lui écrire des chansons, ce qu'il fit, pratiquement séquestré pendant des mois dans l'appartement de la célèbre chanteuse.

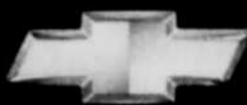
Il revient au pays en 1961 et fait la rencontre de Gilles Vigneault avec qui il écrira plusieurs chansons, dont «Le rendez-vous».

C'est en 1963 qu'il crée un de ses classiques: «Frédéric». Sa consécration grandit de jour en jour et l'année suivante il devient le premier Québécois à se produire à la Place des Arts, à Montréal.

Musicien prolifique - il a enregistré des dizaines d'albums -, Claude Léveillé est aussi l'auteur (avec Louis-Georges Carrier) de sept comédies musicales, et il a composé la musique d'un nombre incalculable de téléthéâtres (dont celle de «Des souris et des hommes»), téléseries («Scoop») et films (dont «Quelques arpens de neige», de Denis Héroux, en 1972).

Les années 80, 90 et 2000 seront plus calmes au plan de la création musicale, mais il demeure toujours actif et continue à donner des spectacles.

Parallèlement à sa carrière musicale, Claude Léveillé n'a jamais renoncé à son côté comédien. Dans les années 60, il a joué plusieurs rôles dans les téléromans et téléthéâtres. Il avait aussi, en 1965, avec Yvon Deschamps et Paul Buissonneau, fondé le Théâtre de Quat'Sous, à Montréal. ●



CHEVROLET

«... CHEVROLET JOUE UN RÔLE DE PRÉCURSEUR (...) EN LANÇANT LA PREMIÈRE BERLINE HATCHBACK NORD-AMÉRICAINE DE CETTE DÉCENNIE.»

Guide de l'auto 2004



MALIBU MAXX

Modèle LT illustré

LA NOUVELLE CHEVROLET MALIBU MAXX

269\$ /mois**

Terme de 48 mois à la location
Transport et préparation inclus

OU

à l'achat
25 998\$**
avec 0% financement*

- Moteur V6 3,5 L avec boîte automatique 4 vitesses • Toit vitré fixe au-dessus du siège arrière avec pare-soleil rétractable • Centralisateur informatique de bord • Pédales à réglage électrique
- Climatiser • Banquette arrière Multi-Flex à dossier divisée 60/40 rabattable • Démarreur à distance posé en usine

VOICI LA NOUVELLE CHEVROLET OPTRA³

«... L'OPTRA (...) 5 PORTES OFFRE PLUS D'ESPACE QUE LA MAZDA PROTÉGÉ ET L'HYUNDAI ELANTRA...»

Renault Charrette, La Presse

179\$ /mois**

Terme de 48 mois à la location
Transport et préparation inclus

OU

à l'achat
16 188\$**
avec 0% financement*

- Moteur 2.0 L DACT 4 cyl. de 119 HP • Freins assistés à disque aux 4 roues
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Banquette arrière divisée 60/40 à dossier rabattable • Phares antibrouillard • Roues de 15 po avec ergolévateurs
- Garantie limitée de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise

VOICI LA NOUVELLE CHEVROLET AVEO³

L'AVEO PEUT ACCOMMODER 5 PASSAGERS ET OFFRE 10 PO DE PLUS POUR LES JAMBES QUE LA TOYOTA ECHO 5 PORTES.

149\$ /mois**

Terme de 48 mois à la location
Transport et préparation inclus

OU

à l'achat
13 798\$**
avec 0% financement*

- Moteur 1.6 L DACT 4 cyl. de 103 HP • Banquette arrière repliable divisée 60/40
- Phares antibrouillard • Chauffage moteur • Garantie limitée de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise
- Sécurité 5 étoiles*

VOICI LE NOUVEAU CHEVROLET EQUINOX

«... PLUS SPACIEUX (...) PLUS GRAND CONFORT (...) PLUS DE CAPACITÉ DE CHARGE.»

Eric Descares, Auto Journal

349\$ /mois**

Terme de 48 mois à la location
Transport et préparation inclus

OU

à l'achat
0% financement*

- Moteur V6 3.4 L à ISC de 185 HP • Boîte automatique 5 vitesses avec surmultiplicateur • Glaces, portes et rétroviseurs à commandes électriques
- Climatiser • Banquette arrière coulissante Multi-Flex
- Système de panneau de chargement à niveaux multiples

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants: Optra³ (1JD48/R7A), Aveo³ (1TD48/R7A), Malibu Maxx (1ZT68/R7A) et Equinox 2005 (1LF26/R7C). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent: Optra³ (3 164\$), Malibu Maxx (2 848\$), Aveo³ (2 028\$) et Equinox (2 793\$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c du km après 80 000 km. *Première mensualité et dépôt de sécurité (Equinox: 425\$) exigibles à la livraison. **Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigible à la livraison. **À l'achat, préparation incluse. Transport (Optra³ et Aveo³): 930\$. Malibu Maxx: 900\$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. *Taux de financement à l'achat de 0% pour des termes allant jusqu'à 48 mois (Malibu Maxx et Equinox: 36 mois). *Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager du siège avant lors des tests d'impact frontal. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanda.com ou au 1 800 463-7483.





Paul-le-Jeune, Saint-Tite

Ce sont l'interprète Jolyane Tellier et l'auteure-compositrice-interprète Cindy Bédard qui représenteront l'école Paul-le-Jeune de Saint-Tite. La première interprétera la pièce «Mon histoire» et la deuxième la composition «Caricature». Les deux jeunes artistes sont accompagnés sur la photo par une troupe de danse formée de Joannie Lachance, Marie-France Maurice, Marilou Perron et Lisa-Marie Gagnon qui fera une prestation hors concours demain soir.



École Le Tremplin, Sainte-Genève-de-Batiscan

Le duo Alexandre Masson-François Rousseau (qui fera la pièce instrumentale «Souvenir») et Rémi Bastarache, à gauche, (qui interprétera «Ma vie à l'heure») représenteront l'école secondaire Le Tremplin.



École du Rocher, Grand-Mère

Outre Amélie Carignan qui interprétera la chanson Salaud, la troupe de danse composée de Monika Viboux-Robichaud, Christine Beaudoin, Benoit Beauséjour, Marion Drolet, Bruno Délisle, Julien Ducharme, Swannie Dumas, David Lavergne, Lydia Martin, Annie Normandin et Josée Villemure se produira sur «C'est ça le jazz!».

Val-Mauricie, Shawinigan



PHOTO: EVE GUILLEMETTE

C'est accompagnée par le Valmo-band qu'Éliane Quessy interprétera un medley de l'opéra-rock «Starmania».



PHOTO: EVE GUILLEMETTE

Jessica Gauthier-Isabelle a pour sa part choisi d'interpréter la chanson «Cent ans».

École des Chutes, Shawinigan-Sud



La chanteuse Sonia Basile Martel et les danseuses Cynthia Chrétien, Catherine Gélinas, Jennifer Héroux et Valérie Simard se produiront sur la chanson «La guerre».



De leur côté, la chanteuse Audrey Désilets, Geneviève Morin (violin), et les comédiens Mathieu Boisvert, Julie Dufour et Kathleen St-Arnaud présenteront la pièce «Salaud».

Académie Les Estacades, Trois-Rivières



Vicky Leblanc (qui chantera «Piaf chanterait du rock») et David Cossette («Si Dieu existe») porteront les couleurs de l'Académie Les Estacades.



Séminaire Saint-Joseph, Trois-Rivières

Marie-Noëlle Lamy et Émilie Lampron-Perron interpréteront respectivement les pièces «L'air de la reine du ménage» et «Hollywood Freak».

SECONDAIRE EN SPECTACLE

Place à la finale régionale

La finale régionale de Secondaire en spectacle aura lieu vendredi et samedi (à 19 h) au Séminaire de Trois-Rivières. Des dizaines d'artistes de la région tenteront alors d'obtenir un laissez-passer en vue du grand Rendez-vous panquébécois de Secondaire en spectacle qui aura lieu du 27 au 30 mai simultanément à Shawinigan et Trois-Rivières. ●



École Montfort, Shawinigan

Du côté de Montfort, le duo humoristique formé de William Armstrong et Alexandre Gauthier Hamel (à l'arrière) présentera un numéro intitulé «Simon Perron» de Patrick Groulx alors qu'Audrey Hubert, Alicia Dufour, Lysandre Gélinas et Louis-Philip Gélinas interpréteront la pièce «Encore et encore».



Collège Marie-de-l'Incarnation, Trois-Rivières



Dans la classe auteur-compositeur-interprète, Anne-Laurence Jacob et Anne Hudon chanteront «Apprécier l'aurore».



Pour sa part, Émilie Papillon interprétera «Une sorcière comme les autres».



C'est le jeune Antony Carle qui fera honneur à l'Institut Keranna dans la catégorie interprétation. Il interprétera «La Quête» de Jacques Brel.



Dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, le trio humoristique composé de Joël Boudreault, Alexandre Lefebvre et Louis-Marc Pagé présentera le numéro «Un homme et son pêcheur». Sur la photo, ils sont en compagnie de Francine Lemay et Monique Drainville.

École Chavigny, Trois-Rivières



Marie-Ève Dufour interprétera «L'Étoile du Nord».



Polyvalente L'Escale, Louiseville

Du côté de la polyvalente L'Escale de Louiseville, Jean-François Royer (accompagné par sa soeur Anne-Marie) interprétera «Toune d'automne» et une troupe de danse formée de Marilyn Béland, Audrey Berger, Maude Boivin, Catherine Chevalier, Marilee Corbeau, Marie-Hélène Déry, Elisabeth Drainville, Sophie Gauthier, Jésabel Haule, Christina Lebeau et Mélanie Lessard présentera le numéro «Les dames du Cabaret».



Dans la classe auteur-compositeur-interprète, Frédéric Boisclair, Jérémie Émond, Alexandre Turbide et François Zaidan démontreront leur savoir-faire sur la pièce «La rencontre de la table de verre».



Marie-Michèle Normandin tentera de séduire les juges en effectuant un numéro de danse sur la chanson-thème d'«Armagadon».

École des Pionniers, Trois-Rivières

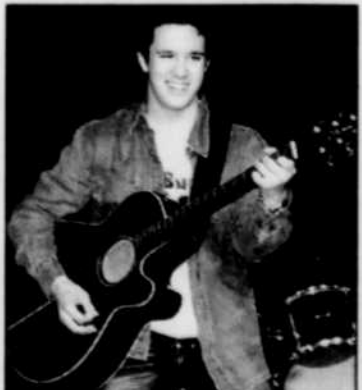


Carolanne Pellerin présentera pour sa part le numéro de danse «Non à la guerre».



École Champagnat, La Tuque

Le duo formé de la chanteuse Julie Sauvageau et de la pianiste Marie-Michèle Mantha (qui chantera la pièce «Depuis le premier jour») ainsi que Carolane Théberge (qui interprétera «Je suis malade») représenteront l'école Champagnat.



Auteur-compositeur-interprète, Samuel Thellend chantera «Ton départ».



Dans la catégorie interprétation, les Irrationnels formés de Julie Baillargeon, Jonathan Champoux, Emmanuelle Dion, Antoni Gilbert, Camille Hudon et Daniel Paré joueront la pièce «Si mineur de Leahy».

C'est l'heure du livre à Trois-Rivières

Le Salon ouvre ses portes aujourd'hui, jusqu'à dimanche

Trois-Rivières



LINDA CORBO

L'ensemble des exposants sont arrivés à Trois-Rivières hier, journée de montage pour les diverses maisons d'édition au Musée québécois de culture populaire, alors que dans les endroits satellites du Salon, tel que le veut la nouvelle formule, on s'apprête à vivre à l'heure du livre jusqu'à dimanche et ce, à compter de 9 h ce matin.

Aujourd'hui et demain, on se concentrera sur les enfants. Sur deux jours, on attend plus de mille élèves des écoles primaires de la région, tant et si bien que les deux forfaits qui étaient offerts aux institutions scolaires affichent désormais «complet». Or cette année, on a décidé d'encadrer ce flot de petits visiteurs avec deux circuits adaptés aux élèves de la maternelle jusqu'aux classes de sixième année.

Dans les deux circuits, les chérubins seront guidés de kiosque en kiosque, avec des arrêts spécifiques devant certains auteurs qui échangeront avec eux.



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Veronique Marcotte, directrice au développement pour la 16e édition du Salon du livre de Trois-Rivières.

Pour certains, le circuit se poursuivra au foyer de la salle J.-Antonio-Thompson, là où le conteur Serge

Brousseau leur fera la démonstration de la construction d'un conte avec ses matériaux imaginaires, alternant entre ses rôles de conteur et de comédien, puisqu'il incarne au besoin les personnages qu'il crée.

Dans le deuxième circuit, on leur proposera cette fois de compléter la visite du salon en s'adonnant à la création d'un livre, avec confection d'une couverture de livre au Musée québécois de culture populaire, fabrication de papier au Centre d'interprétation des pâtes et papiers et création d'illustrations à l'aquarelle au Musée des Ursulines.

Écrans géants au Musée

Comme site principal, le Musée québécois de la culture populaire sera passablement occupé avec des stands qui meubleront le hall d'entrée et les diverses salles du rez-de-chaussée, une grande partie de la mezzanine, ainsi que l'une des salles d'exposition actuellement vacante.

Et si c'est au Musée que logeront l'ensemble des maisons d'édition, les auteurs en séances de signatures, de grandes entrevues et quelques tables rondes, on incitera les visiteurs à circu-

ler en périphérie du salon pour aller un cran plus loin dans les activités plus spécifiques. Au Musée, un écran géant permettra d'ailleurs de visionner en direct les entrevues qui se dérouleront simultanément au Manoir de Tonnancour et à la Maison Hertel-de-la-Fresnière, comme autant d'incitations à visiter les endroits satellites.

Moyennant une petite marche donc, le visiteur trouvera au Manoir de Tonnancour, à compter de vendredi, des entrevues d'auteurs en rafales, à toutes les demi-heures, alors qu'à la Maison Hertel-de-la-Fresnière, il retrouvera une variété d'ateliers, animations pour enfants, entrevues et lancements de livres. A cet endroit, le visiteur pourra par ailleurs visiter l'exposition «Plume», qui combine les textes du poète Jean-Paul Daoust et les toiles de l'artiste Julie Leclerc.

Une autre exposition qui combine l'art visuel et l'art des mots sera présentée à compter d'aujourd'hui, celle-ci aux Éditions d'art Le Sabord. «La trame du temps», de l'artiste Claire Cloutier et du poète-écrivain Michaël La Chance, porte sur un livre d'artistes qui présente une série d'estampes numéri-

ques. Ce tandem mère-fils est récipiendaire du Prix international Saint-Denis-Garneau en 2003, un prix décerné par la Corporation Champs Vallon, centre d'artistes professionnel de Lanaudière.

Au même endroit, l'éditeur Denis Charland accueillera les gens avec un exposé complet sur le métier d'éditeur. Il répondra à toutes les questions de ceux qui se demandent comment on peut être publié. Toute les étapes de travail menant à la diffusion d'un livre y sont expliquées, du choix des textes jusqu'à la diffusion du livre en passant par la typographie, le graphisme, la numérisation d'images au besoin, la révision et l'impression.

Enfin comme chaque année, les détenus du Centre de détention de Trois-Rivières et les bénéficiaires de Comsep recevront la visite de quelques auteurs. Au premier endroit, on a choisi la visite de l'écrivaine Francine Pelletier (hier), du poète Carl Lacharité (ce soir) et de Joël Champetier (demain) alors qu'on a plutôt réservé l'auteur de *Monica La Mitraille*, Georges-Hébert Germain, et la Trifluvienne Marie Gagnier aux gens de chez Comsep, qui les recevront cet après-midi. ●

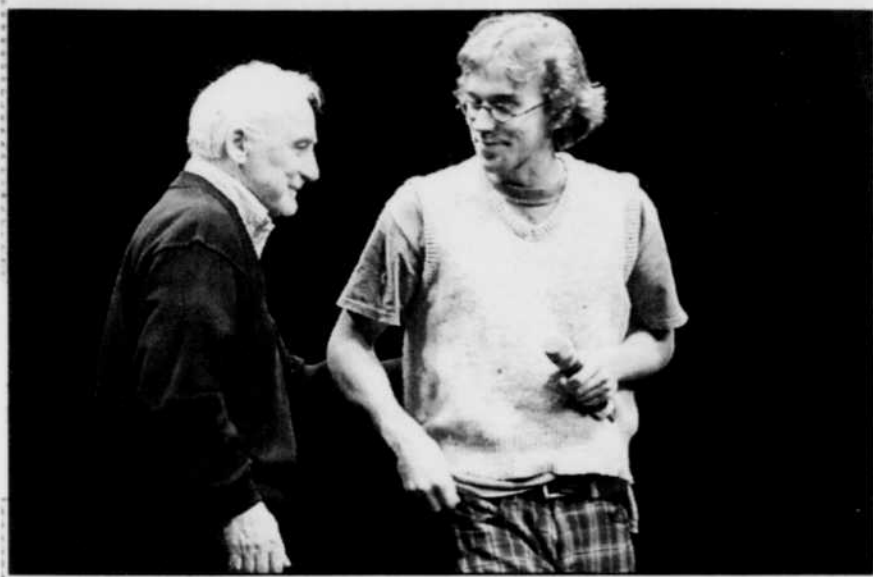


PHOTO: KRISTINE BUISSON

Fred Pellerin a certainement connu un moment magique, lorsque Yvon Deschamps lui a passé le flambeau sur scène. Celui que Fred qualifie «de maître» et «de dieu» a été grandement impressionné par la performance du conteur de Saint-Élie de Caxton.



PHOTO: KRISTINE BUISSON

La troupe de Théâtre amateur de Comsep a présenté une pièce de théâtre intitulée «La famille». Entièrement écrite et jouée par des personnes en réinsertion sociale grâce aux organismes d'économie sociale, la pièce a grandement impressionné le public.

Comsep gagne son pari

Une salle comble pour un spectacle des plus réussis

PAULE VERMOT-DESROCHES

Trois-Rivières

C'est devant une salle comble (à trente sièges près) que l'organisme d'économie sociale Comsep a tenu son spectacle-bénéfice, hier soir, à la salle J.-Antonio-Thompson. L'événement, qui se préparait depuis quelques semaines, aura réuni sur scène quelques-uns des plus grands artistes de la région et du Québec.

Animé de main de maître, mais avec simplicité et sobriété, par Sylvie Tardif et Jean-François Bastien, le spectacle s'est enchaîné, présentant les Yvon Deschamps, Fred Pellerin, Paule Landry et Guillaume Marchand, Dominic et Martin, Steve Hill, Bob Walsh, Louis-Philippe Beaulieu et l'ensemble vocal VoxArt.

Mais s'il y a un numéro qui a volé la vedette, c'est bien celui du théâtre amateur de Comsep. Il aura fallu patienter près de deux heures pour avoir la chance de voir ces artistes amateurs s'exécuter, la plupart pour la première fois, sur la scène de la salle Thompson. Entièrement écrite et jouée par des gens en réinsertion sociale, la pièce en a impressionné plus d'un, tant par son humour, ses textes, sa mise en scène que par le courage démontré par tous les acteurs. L'équipe de comédiens préparait cette prestation depuis l'été dernier, et avait accepté de monter sur les planches lorsque l'idée du spectacle-bénéfice s'est présentée.

«Ce que j'ai trouvé difficile, c'est de voir tout ce monde devant moi pendant que je jouais mon personnage. Je n'ai pas eu de mal à apprendre le texte, mais de jouer devant les gens et devant les vedettes ici, c'est étonnant», confiait Jennifer Thivierge, l'une des comédiennes, quelques minutes après sa sortie de scène.

De son côté, Éric Young a tenu plusieurs rôles dans la pièce. Parfois comme comédien, parfois comme accessoire, il était en demande un peu partout durant la prestation. Lorsque *Le Nouvelliste* l'a interrogé, il était encore très nerveux. «Le plus dur, c'est de contrôler mes tremblements. J'ai le trac», a expliqué le jeune homme, qui a même eu la chance de serrer la main de l'humoriste Yvon Deschamps. Un moment qu'il n'oubliera jamais, dit-il.

«Ça prend du courage. Moi, je trouve cela trippant de les voir monter sur la scène», s'est exclamé le conteur Fred Pellerin. De son côté, Yvon Deschamps voyait dans ce spectacle bien plus qu'une belle opportunité pour ces gens, il y voyait une expérience d'humanité et de solidarité. «Je trouve cela merveilleux, l'idée de se regrouper pour des causes. Ce soir, il y a toutes sortes de gens. J'aime cet esprit de partage, nous le vivons tous de manière très intense», a-t-il confié.

Yvon Deschamps avait été l'un des premiers artistes à accepter l'invitation de Sylvie Tardif. Lui dont le commerce avait déjà été la proie des flammes, il s'est dit très sensible à cette cause et

soucieux de démontrer sa solidarité. «Je ne connaissais pas Comsep. Quand Mme Tardif m'a contacté pour me dire qu'il y avait eu un grand malheur, je n'ai pas hésité une seconde et j'ai donné ma parole que j'y serais», explique celui qui a manqué le concert musical de sa fille à Sherbrooke pour être présent à la salle Thompson.

C'est d'ailleurs son numéro qui ouvrait le spectacle. La glace a très rapidement été brisée, et la barre était haute pour Fred Pellerin, qui le suivait. «Ce n'est pas facile de passer après lui. Yvon Deschamps, c'est un maître, un dieu. Mais je pense que je m'en suis bien tiré, que le public a aimé ça», a souligné le conteur de Saint-Élie de Caxton, qui a avoué avoir choisi son numéro environ une minute avant d'entrer en scène.

Tout au long de la soirée, des montages vidéo se sont succédés, afin de nous faire découvrir quelques personnes qui ont accepté courageusement de témoigner de leur histoire. Les huit organismes touchés par l'incendie de janvier dernier ont également été présentés au public, afin d'expliquer un peu plus en détail la mission de ces derniers.

Le spectacle a duré tout près de trois heures et demie. Le public, c'est le cas de le dire, en aura eu pour son argent. Mais au-delà de cette réussite artistique, Comsep a certainement gagné son pari d'avoir pu mobiliser le milieu pour que les organismes touchés par l'incendie puissent continuer leur mission. ●

Shawinigan accouche de sa politique culturelle

Une corporation verra à sa mise en oeuvre

MARTIN FRANCOEUR

Shawinigan

La Ville de Shawinigan a maintenant sa politique culturelle. Treize mois après avoir amorcé le processus de consultation et de préparation, la mairesse et la présidente de la commission des arts et de la culture à Shawinigan ont présenté hier le contenu de cette politique qui vise à favoriser le développement des arts, de la culture et du patrimoine sur le territoire de la nouvelle ville.

À l'image de plusieurs autres villes et MRC du Québec, Shawinigan vient donc de se positionner quant au développement culturel sur son territoire. La mairesse Lise Landry en avait fait un engagement électoral en novembre 2001, alors qu'elle sollicitait l'appui des électeurs pour la mairie de la nouvelle ville.

«Je m'étais engagée à doter la ville de Shawinigan d'une politique culturelle et je suis très fière que ça se soit réalisé. C'est le fruit d'un travail collectif de toute la communauté», explique Mme Landry. Selon elle, il était incontournable de procéder au dévoilement de cette politique culturelle dans le secteur de Shawinigan-Sud, qui était de loin le plus avancé en matière culturelle

avant la fusion. «Les gens de Shawinigan-Sud nous ont inspiré et c'était normal qu'on fasse la présentation ici», ajoute la mairesse.

Avant d'en arriver au document qui a été entériné par le conseil municipal le 13 avril dernier, il aura fallu treize mois de travail. La commission des arts et de la culture, présidée par la conseillère Josette Allard-Gignac et dont fait aussi partie le conseiller Jean-Yves Tremblay, a agi comme catalyseur dans le dossier de la politique culturelle.

Le document auquel on en est finalement arrivé résulte en bonne partie des consultations qui avaient été menées lors des états généraux sur la culture tenus en mars 2003, dans chacun des secteurs de la ville. La commission a aussi consulté les intervenants, artistes et artisans, ce qui lui a permis d'énoncer une vision quant au développement des arts, des lettres et du patrimoine.

La politique culturelle contient plusieurs objectifs et pistes d'action dans les secteurs des arts, des lettres et du patrimoine. En ce qui a trait aux arts et lettres, la politique se déploie autour de trois grands axes: l'accessibilité, la formation et la création. En matière de patrimoine, les axes à développer sont ceux de l'accessibilité, la connaissance et la conservation.

Évidemment, une politique culturelle demeure un document d'orientation. Sa mise en oeuvre devra se préciser peu à peu. Dans les engagements que la Ville de Shawinigan prend via sa politique culturelle, on retrouve beaucoup de verbes comme: faciliter, favoriser, privilégier, supporter, susciter, soutenir, encourager, sensibiliser et reconnaître. Pour ce qui est de la concrétisation de cette volonté, elle passera par le travail concerté du milieu, des intervenants et de la nouvelle corporation culturelle.

La mise en place de cette corporation est d'ailleurs un élément qui va de pair avec la présentation de la politique culturelle. En fait, la corporation aura comme mandat de conseiller la Ville, d'initier et de soutenir la concertation du milieu, de réaliser certains projets, de gérer les lieux de diffusion, d'appliquer les différentes politiques, d'adhérer aux réseaux régionaux ou nationaux pour les arts de la scène et les arts visuels, et d'appliquer certaines orientations de la politique culturelle. La corporation culturelle de Shawinigan se cherche toujours un directeur général. Son nom devrait être connu au cours des prochaines semaines.

La conseillère Josette Allard-Gignac se disait fière de l'aboutissement



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La conseillère du district no 12 à Shawinigan et présidente de la commission des arts et de la culture, Josette Allard-Gignac, ainsi que la mairesse Lise Landry, étaient fières de dévoiler, hier, la première politique culturelle de la Ville de Shawinigan.

du travail concernant la politique culturelle, mais aussi de la composition du conseil d'administration de la corporation. Celui-ci réunira, en plus des conseillers Josette Allard-Gignac et Jean-Yves Tremblay, quatre représentants du monde de la culture. Ce sont Louis Desaulniers (arts visuels), Claude Parenteau (arts de la scène), Gilles Julien (patrimoine), Roland Desaulniers (grands événements et tourisme culturel). À eux s'ajoutent aussi des représentants du secteur des affaires (Mireille Perreault de l'Alcan), et de l'éducation (Jean-Yves Laforest de la Commission scolaire de l'Énergie et Renée Fournier, présidente du c.a. du Collège Shawinigan).

«C'est important que le premier c.a. ait une crédibilité dans le milieu et je

pense que c'est le cas», explique Mme Allard-Gignac.

Selon elle, la politique culturelle reflète bien la vision du développement de la culture que la Ville souhaite avoir pour les dix prochaines années. Elle et la mairesse s'entendent pour dire qu'il est nécessaire de favoriser l'émergence d'activités et de regroupements qui vont animer la scène culturelle à Shawinigan.

«La culture occupera toujours une place importante dans le développement de notre ville. On a beau parler de développement économique, mais les deux vont de pair. Ça ajoute à la qualité de vie de ceux qui vivent ici ou qui veulent venir s'y installer», conclut Lise Landry. ●

RENDEZ-VOUS

ACTIVITÉS

■ **GALAS FOLKLORIQUES:** 29 avril, tous les jeudis soirs, 19h, cabane à sucre Bruno et Liliane Champagne, 930, Val-Lérou, Saint-Célestin, apportez vos instruments et votre bonne humeur. Info: 233-2159.

■ **PARRAINAGE CIVIQUE:** Si vous êtes intéressés à oeuvrer comme bénévole à l'intérieur de cette organisation, soit comme parrain ou marraine, contactez l'organisme au numéro: 370-3892.

■ **GRAND BAZAR:** 30 avril et 1er mai, vendredi et samedi, 700, rue Sainte-Cécile, Trois-Rivières, de 18h à 21h, et de 9h à 17h respectivement, les Artisans de la Paix vous invitent à leur grand Bazar. Info: 371-3366.

ÂGE D'OR

■ **DE CHAMPLAIN:** 29 avril, jeudi, date limite pour réserver en vue du dîner de la fête des mères, dimanche 2 mai, au centre du Tricentenaire de Champlain, à 11h30. Cocktail suivi d'un repas chaud. En après-midi, concert de chants variés du chœur mixte d'Hélène de Champlain. Coût: 15 \$. Info: 295-3783.

AÎNÉS

■ **CENTRE DES AÎNÉS DE SHAWINIGAN:** 22 avril, tous les jeudis du mois, 13h, 4393, rue Bonaventure, Shawinigan, mini-bingo pour tous. Info: 539-3034.

■ **AÎNÉS DE NICOLET:** 30 avril, vendredi, 18h, centre catholique, dernier souper suivi d'une soirée de danse. Musique: Ginette et son trio. À noter également, le 6 mai, une rencontre interclub. Messe à 9h30 suivie de l'inscription à l'aréna. Info: 293-2702.

■ **CLUB DES AÎNÉS SAINT-LAURENT:** 4 mai, mardi, sous-sol de l'église, assemblée générale et élections. La journée commence avec une messe à 11h suivie d'un dîner gratuit et d'un bingo. Info: 693-1364.

CLUBS SOCIAUX

■ **RENDEZ-VOUS FÉMININS:** 30 avril, vendredi, date limite pour réserver en vue du souper du mois de mai, le 5 mai, à la salle Le Châtelain, 1069, rue Thibaut-Nord, secteur Cap-de-la-Madeleine, à 18h30. Invité: Gilles Girard super Classel... Info: 374-5719.

ENTRAÏDE

■ **EXPO-VENTE MAINS HABILÉS:** 29, 30 avril et 1er mai, 444, 5e Rue, Shawinigan, à la Promenade Centre-Ville, expo-vente au profit du Noël du Pauvre. Info: 539-8844.

■ **ÉMOTIF ANONYME:** 28 avril, tous les jeudis soirs, 20h;

- Groupe l'Envol, sous-sol de l'église Sainte-Victoire, Victoriaville
- Groupe Les Étapes de l'Amour, sous-sol de l'église Sainte-Cécile, Trois-Rivières, salle Touzin
- Groupe Espoir de vivre, sous-sol de l'église Saint-Georges, Saint-Georges-de-Champlain

Groupes de soutien et de partage pour personnes vivant des difficultés émotives.

PÉTANQUE

■ **GRAND-MÈRE:** Tournoi invitation au Boulodrome aujourd'hui. Inscription de 11h30 à 12h30 au coût de 4 \$. 75% des inscriptions en bourses. Souper: menu principal spaghetti, au coût de 3 \$. Service de restauration le midi. Info: 533-4522.

■ **AMIS SAINTE-MARTHE:** 29 avril, tous les mardis et les jeudis, journées des ainés. Trois parties au total des points. Un capitaine, deux à la pige. Inscription: 12h30 à 13h30. Coût: 2 \$ pour tous. Info: 373-3666.

RASSEMBLEMENTS

■ **DOYON D'AMÉRIQUE:** L'Association des familles Doyon d'Amérique est à compléter un dictionnaire des générations. Des informations restent manquantes toutefois. Si vous souhaitez aider l'association dans son travail, contactez Guy Létourneau au 819-845-2988.

RENCONTRES

■ **CENTRE DES FEMMES L'HÉRITAGE:** 1er mai, samedi, 14h, restaurant La Porte de la Mauricie, forum sur le thème: À égalité pour décider. Invités d'honneur: Louise Harel, députée et Claude Béland, ex-président du Mouvement Desjardins. Souper-spectacle pour souligner le 20e anniversaire du centre, avec la chanteuse Fabiola Toupin. Inscriptions obligatoires. Coût: 25 \$. Info: 228-8421.

RETRAITÉS

■ **KRUGER TROIS-RIVIÈRES:** 30 avril, vendredi, 19h, sous-sol de l'église Saint-Eugène, rue Saint-Alphonse, secteur Cap-de-la-Madeleine, assemblée générale avec élections pour les membres retraités et pré-retraités.

WHIST MILITAIRE

■ Le 30 avril, à l'aréna optimiste. Organisé par le Club optimiste de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Info: Raymond Charest 325-3105. ●

Les libéraux oublient le Québec dans un manuel destiné à leurs candidats

ISABELLE RODRIGUE

Ottawa (PC)

À l'approche d'un déclenchement des élections de plus en plus probable, des députés libéraux du Québec ont déploré le manque d'aspects québécois et de français dans des documents censés les aider dans leur préparation préélectorale.

Lors d'une rencontre préparatoire tenue mardi soir en vue de la campagne organisée par le Parti libéral du Canada (PLC), les députés ont eu droit à une présentation d'un manuel du candidat libéral, un document qui servira de référence pour contrer les arguments de leurs adversaires. Or, les documents présentés pour fins de discussion n'étaient disponibles qu'en anglais.

Plus encore, l'argumentaire libéral était en détail les faillies du chef conservateur Stephen Harper et certaines de ses déclarations controversées, mais faisait peu état des réalités québécoises et d'arguments pour parer les critiques du Bloc québécois, l'adversaire numéro un au Québec.

Le président du caucus libéral québécois, le député Gérard Binet, ne s'est pas gêné pour déplorer les lacunes des documents qui se veulent des outils de



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Jean Lapierre, lieutenant politique de Paul Martin au Québec.

travail.

«Il faudrait être plus précis en fonction des questions qu'on entend en Chambre du côté du Bloc et avoir des réponses à ça parce que ça va être ces questions-là qu'on va avoir pendant la campagne électorale», a expliqué M. Binet.

Selon des députés, l'affaire a été soulevée auprès du premier ministre Paul Martin lors de la réunion du caucus libéral, hier. M. Martin, qui était absent de la rencontre préparatoire, ne semblait «pas trop content» de constater l'absence de version francophone.

Bien que des députés affirment n'avoir jamais vu une version française du document, Steven MacKinnon, le directeur des communications du PLC, soutient le contraire. «Sur les dossiers québécois, on va fournir les informations requises aux députés québécois», a-t-il dit, en précisant de plus qu'il ne s'agissait que d'une ébauche.

M. Binet et ses collègues du Québec auront besoin d'un argumentaire bien ciblé pour contrer le Bloc québécois dans la bataille qui semble imminente. Selon la majorité des sondages, les libéraux tirent encore de l'arrière par huit points devant les bloquistes.

Reste encore à voir si ces résultats seront suffisants pour que Paul Martin mette fin au flottement qui perdure depuis début avril et lance la campagne. Si le premier ministre préfère attendre, les élections seront reportées au printemps prochain, à en croire Jean Lapierre, le lieutenant politique de M. Martin au Québec, qui affirme que le

scénario d'automne est écarté.

«Dans toutes les réunions que j'ai assisté, il y a deux scénarios, a-t-il dit à la sortie du caucus des députés libéraux du Québec. C'est ce printemps ou le printemps prochain.»

M. Lapierre soutient que l'organisation est prête à faire face à toute éventualité. Du côté de la plate-forme électorale, les choses se tassent aussi et le document devrait être terminé d'ici une ou deux semaines, a fait valoir le député Nick Discepolo, l'un des coauteurs du fameux document.

D'autres signes inévitables s'ajoutent depuis les derniers jours. Ainsi, bien des candidats ont réservé leur local de campagne et fait imprimer pancartes et affiches; des fêtes d'adieu pour les députés libéraux qui quittent la politique s'organisent; certains employés libéraux connaissent désormais le poste qu'ils occuperont pendant la campagne; des discussions sur le débat télévisé ont commencé. Ne manque plus que la date du déclenchement.

L'intérêt que porte le gouvernement à vouloir régler maintenant le problème de l'assurance-chômage pour les travailleurs saisonniers est également un autre signe important que des élections approchent. ●

Violences en Thaïlande: au moins 112 morts

Pattani, Thaïlande (AP)

Les forces de l'ordre thaïlandaises ont abattu hier plus de 100 islamistes présumés qui, armés de machettes, tentaient de s'en prendre à plus d'une quinzaine de postes de police dans le sud de la Thaïlande, majoritairement musulman.

Les affrontements, les plus sanglants dans cette région où des attaques quasi-quotidiennes ont tué plus d'une centaine de personnes cette année, ont fait 112 morts, dont cinq appartenaient aux forces de l'ordre. Le général Chaiyasith Shinawatra, chef de l'armée, a affirmé que 17 assaillants ont par ailleurs été arrêtés.

Les policiers avaient été prévenus à l'avance et attendaient l'offensive, qui a été menée par des jeunes assaillants, des «séparatistes» armés de machettes et parfois d'armes à feu, selon le général Proong Bunphandung, chef de la police pour le sud de ce pays à majorité bouddhiste.

La télévision thaïlandaise a montré les corps d'insurgés islamistes gisant dans une mare de sang, certains devant des commissariats portant encore des machettes.

Après huit heures de combats, la police a pris d'assaut une mosquée dans laquelle des insurgés s'étaient réfugiés après avoir fui des affrontements. Les policiers ont fait usage de gaz lacrymogènes et de lance-grenades RPG, et on abattu 32 personnes, selon des témoins.

Aucune organisation n'a revendiqué cette opération coordonnée et menée probablement par plusieurs centaines de jeunes militants. Les violences passées ont été habituellement attribuées à des groupes séparatistes qui demandent la création d'un État musulman dans le sud de la Thaïlande.

«La plupart des morts sont des jeunes âgés de 15 à 20 ans, mais deux des leaders ont environ 50 à 60 ans», a précisé le général Proong.



PHOTO: AP

Plus de 100 islamistes présumés qui tentaient de s'en prendre à plus d'une quinzaine de postes de police du sud du pays, ont été tués hier par les forces de l'ordre thaïlandaises.

«Leurs actes ne sont pas liés au terrorisme international», a assuré le premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra.

Il a en revanche affirmé que les assaillants étaient équipés de «motos toutes neuves», «ce qui prouve qu'ils bénéficient du soutien financier de personnages importants, y compris des

politiciens et des bandits de la drogue».

La répression de ces attaques a choqué les habitants du sud et les responsables musulmans. Dans les provinces de Pattani, Yala et Narathiwat, où ils sont majoritaires, les musulmans se plaignent d'être victimes de discriminations dans l'accès à l'emploi ou dans les écoles. ●

PROCÈS D'YVAN CLOUTIER

«J'ai couché avec Bonhomme Carnaval»

— la première plaignante

GUY BENJAMIN

Le Soleil

«J'ai couché avec Bonhomme Carnaval» C'est en ces termes que Louise, prénom fictif, a dit avoir eu au moins cinq relations sexuelles rémunérées avec Yvan Cloutier.

Toujours selon le témoignage de la première plaignante entendue lors du procès de l'homme de 58 ans, l'ancien président du Carnaval savait qu'elle avait moins de 18 ans. Louise affirme également avoir informé l'accusé de l'âge des deux autres jeunes filles avec qui il est accusé d'avoir eu des relations sexuelles moyennant rétribution.

«La première fois, il l'a su, je lui ai dit la vérité», a dit le témoin à la question de la procureure de la Couronne au sujet de son âge. À une autre question de Me Érika Porter, Louise a répondu avoir elle-même mentionné à Cloutier l'âge des deux autres jeunes filles. «J'ai pas vu une grosse réaction», a-t-elle dit lorsqu'elle a été interrogée sur la façon dont Cloutier a réagi en apprenant l'âge des autres prostituées.

«Je le trouvais tannant», a dit Louise au sujet de Cloutier. «Je lui disais souvent non», a-t-elle ajouté. C'est la raison pour laquelle elle a proposé à Cloutier de fournir les numéros de téléphone de deux autres jeunes filles, en prenant soin de dire qu'elles avaient 17 et 16 ans. Les rencontres avec ces deux jeunes filles ont aussi donné lieu à des accusations.

Selon les relevés téléphoniques du cellulaire de Louise, Cloutier lui aurait téléphoné à plus de 40 reprises entre le

20 février et le 20 août 2002. Les accusations mentionnent que les relations rémunérées ont eu lieu entre mars et juillet 2002.

Louise est la jeune fille avec qui Robert Gillet a admis avoir eu une relation sexuelle, en croyant, selon son témoignage, qu'elle avait plus de 18 ans. Le jury ne l'a pas cru et l'a reconnu coupable.

Aux questions de l'avocat de la défense, Louise a affirmé qu'elle disait à ses clients avoir 18 ans. Si le client doutait, elle avouait la vérité, 17 ans, a-t-elle répondu à Me Sébastien Saint-Laurent.

Évidemment, il a été question de la taille de la jeune fille, cinq pieds et dix pouces et demi. Si elle reconnaît avoir toujours été plus grande que les filles de son âge, elle rejette toutefois l'affirmation de l'avocat de la défense selon laquelle elle paraît plus vieille que son âge.

Louise a peu de souvenirs précis de ses rencontres avec Cloutier. L'accusé l'appelaient, venait la chercher lorsqu'elle disait oui, pour l'emmener chez lui à Beauport. En moins d'une demi-heure, au tarif de 50 \$, l'apéro, la fellation et la pénétration étaient choses du passé. Cloutier ramenait alors la jeune fille là où elle voulait aller.

Elle voulait être incapable de préciser des dates ou des événements qui permettraient de situer davantage ses rencontres avec l'accusé. Même le nombre n'est pas précis. «Au moins cinq», s'est-elle contentée de répondre.

Il y avait encore de la neige lors de

la première rencontre, et Cloutier appelait encore Louise alors que le beau temps était revenu. Louise a fait des déclarations écrites à la police à trois reprises, les 21 septembre, 17 octobre et 5 décembre 2002. Le nom de Cloutier n'est mentionné que dans la troisième déclaration.

Gros noms

«La police voulait des noms connus?» a demandé Me Saint-Laurent à la jeune fille. «La police m'a demandé des noms», s'est-elle contentée de répondre. Quand il s'est montré insistant et a tourné la question sous d'autres formes, Louise a fini par admettre que la police lui avait demandé: «As-tu des noms connus?»

«Je ne suis pas au courant de toutes les procédures», a répondu la jeune fille à l'avocat de la défense. Celui-ci l'interrogeait sur le fait qu'elle avait fourni beaucoup de noms, mais que seulement quelques-uns, les plus connus, étaient l'objet de poursuites. Elle a dit qu'elle témoignerait dans quatre ou cinq procès.

L'interrogatoire et le contre-interrogatoire de Louise ont duré un peu plus de deux heures. Tout le long de son témoignage, elle s'est tenue très droite en fixant les jurés devant elle.

Elle a regardé à sa droite vers le box des accusés une seule fois, lorsque la procureure de la Couronne lui a demandé d'identifier Yvan Cloutier. «Est-ce que je suis obligée, Monsieur le juge?» a demandé la jeune fille avant de jeter un regard rapide vers l'accusé. ●



L'abeille sous haute surveillance

RÉJEAN LACOMBE

Le Soleil

Le cheptel apicole québécois sera dorénavant placé sous haute surveillance afin d'éviter que se répète l'épidémie de varroase qui a lourdement hypothéqué l'industrie du miel l'an dernier.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) a décidé de mettre sur pied un Réseau de surveillance en santé et régulation de l'abeille afin d'assurer la protection de ce cheptel.

Ce sont les apiculteurs qui seront au coeur du processus. Ainsi, ils devront déclarer toute situation sanitaire anormale à l'un des partenaires du nouvel organisme. Ce réseau est composé d'inspecteurs et de vétérinaires du MAPAQ, des regroupements de producteurs apicoles et d'autres intervenants en santé des abeilles.

«Des apiculteurs, explique-t-on au MAPAQ, ont ainsi été désignés dans chacune des régions pour agir à titre de sentinelles dans leur milieu. Ils sont donc à l'affût de toute situation anormale qu'ils pourraient constater ou qui pourrait être signalée.»

On portera donc une attention particulière au taux de mortalité des abeilles, aux cas d'infection ou d'infestation anormalement élevés dans un rucher, à des symptômes inhabituels, à une réponse inhabituelle à un traitement ou encore à tout autre problème de régulation ayant des conséquences importantes sur la production, le développement ou la survie de la ruche. ●